

# RITUEL MAÇONNIQUE

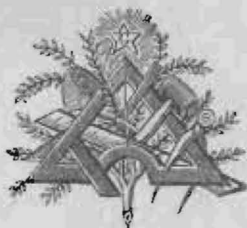
POUR

TOUS LES RITES,

PAR

LE F.<sup>o</sup>. RIEBESTHAL,

CHEV.<sup>o</sup>. DE TOUS LES ORD.<sup>o</sup>. MAC.<sup>o</sup>., T.<sup>o</sup>. SAGE D'HON.<sup>o</sup>. AD VITAM DU  
SOUV.<sup>o</sup>. CHAP.<sup>o</sup>. DE LA VRAIE-FRATERNITÉ, A LA VAL.<sup>o</sup>. DE STRASBOURG.



STRASBOURG,

DE L'IMPRIMERIE MAC.<sup>o</sup>. DE M<sup>me</sup> V<sup>e</sup> SILBERMANN.

1826 (Feuch)

Ce Rituel ne sera délivré que sur les demandes par  
tracé faites par des ateliers réguliers, ou sur de cer-  
tificats d'activité maçonnique présentés par des FF. .  
individuellement.



DÉDIÉ

AU

G. . O. . de France.





Toutes les formalités exigées par les lois ayant été remplies au sujet de cet ouvrage, nous nous réservons le droit de poursuivre le contrefacteur.

---

## AVANT-PROPOS.

---

L'INSTITUTION maçonnique est l'un des plus anciens monumens de la sagesse humaine.

La véritable franc-maçonnerie s'occupe du perfectionnement moral des hommes, pour les rendre dignes de jouir de tout le bonheur que la divine bonté leur destine.

Elle unit par le lien fraternel les hommes vertueux de tous les pays, de tous les cultes et de tous les rangs; pour les éclairer par les lumières de la raison et de la vérité; pour les exciter à pratiquer la vertu et à secourir le malheur, et pour leur apprendre à ne chercher leur bonheur individuel ailleurs que dans le bien-être commun de tous.

Elle agit comme la nature, en travaillant à l'ombre du mystère; pour mettre ses secrets à

l'abri de la méchanceté, et ne les découvrir qu'à ceux qui se rendent dignes de les pénétrer. Comme la nature, elle frappe les sens pour parler à l'âme et pour y imprimer des idées élevées et durables; comme la nature, elle a pour but le bien de l'humanité.

Elle conserve l'antique usage de revêtir ses dogmes de formes symboliques ou emblématiques; parce que l'invariabilité de ces formes lui donne la faculté de perpétuer et de préserver de toute altération le sens moral qu'elle y attache. Elle emploie les charmes de l'allégorie; pour adoucir l'austérité des vérités qu'elle enseigne, et pour les rendre plus agréables et plus aptes à se fixer dans la mémoire.

Toujours prudente et circonspecte, la véritable maçonnerie évite d'offusquer les yeux faibles par un trop grand éclat de lumière; à cet effet, son enseignement se tient constamment au niveau de l'intelligence des individus, et sa doctrine, toujours en harmonie avec la saine raison, se développe dans les divers grades qu'elle admet, pour conduire ses disciples, par degrés, au sanctuaire de la vérité.

Elle est cosmopolite, et comme telle, elle tend au bien général de l'humanité; comme telle,

elle prescrit à ses adeptes la pratique de toutes les vertus civiles, et elle leur commande la fidélité et l'obéissance aux gouvernemens et aux loix qui régissent les pays qu'ils habitent; comme telle enfin, elle bannit la politique des réunions maçonniques, puisque la politique est absolument incompatible avec la maçonnerie, et qu'elle n'engendre que des contrastes qui tendent à dissoudre l'union fraternelle.

La véritable maçonnerie abhorre tout effort violent qui menace de bouleverser ce qui existe; parce que toute violence est fatale. Elle ne démolit pas, mais elle s'occupe à construire son édifice moral avec des matériaux dont les élémens indestructibles assurent à l'humanité un avenir heureux.

Elle défend sévèrement à ses adeptes de parler de religion dans leurs assemblées; parce qu'elle respecte chaque croyance comme une propriété individuelle, dont tout homme est personnellement responsable envers Dieu, et que la liberté de conscience est un privilège inviolable, dont chaque individu doit jouir.

Elle s'occupe principalement dans ses trav. : à faire aimer les sciences qui éclairent l'esprit, et à faire valoir tous les moyens qui tendent

au perfectionnement moral, en déployant devant ses adeptes le tableau des précieux avantages que chaque vertu en particulier peut produire, et en développant l'affreux détail des malheurs qui naissent du vice, du préjugé, de l'erreur et de l'ignorance.

Elle élève des Temples à la Gloire du Gr. Arch. de l'Un., pour y vénérer son nom et lui offrir l'encens de sa reconnaissance, et pour y rendre hommage à la Vérité et à la Vertu.

Les cérémonies qu'elle pratique et les emblèmes dont elle orne ses temples, ont pour but d'inspirer à l'homme la morale la plus pure, de l'intéresser au bien de l'humanité, de dévoiler à ses yeux la vérité, et de le rendre attentif aux phénomènes de la nature, pour élever son âme et l'exciter à contempler le ciel étoilé, où des myriades d'astres, resplendissans de lumière, lui annoncent et lui prouvent l'existence de l'Être incompréhensible qui possède le *nec plus ultra* de la puissance, de la grandeur et de toutes les perfections.

*Telle doit être la véritable maçonnerie*, nous en avons l'intime conviction; c'est le résultat des recherches que nous avons faites au sujet des cérémonies, usages et grades des divers

rites maçonniques suivis par les plus anciens ateliers et par d'anciens maçons, que nous avons eu la faveur de fréquenter, dans les pays, où la victoire a conduit les armées françaises.

Oui, nous avons trouvé dans l'institution maçonnique tant de grandeur et tant de perfection, que nous avons éprouvé la plus grande satisfaction, en l'admirant comme un monument de la plus haute sagesse; mais, en même temps nous avons eu la douleur de voir, qu'il y a eu des maçons, dont la coupable négligence est cause, que des ennemis de l'humanité ont eu assez d'influence sur diverses branches de la maçonnerie, pour parvenir à la dénaturer, à la rendre suspecte aux gouvernemens, à la mutiler, en la dépouillant de ses cérémonies et de ce qu'elle avait de grand et de respectable, à y répandre le désordre et la confusion, à la rendre ridicule, et à la vilipender au point, que beaucoup de ses adeptes en ont été rebutés, et que même il y en a eu, qui n'ont pas rougi de la faire passer pour une duperie.

Mais cachons cet affligeant tableau, et, au lieu de perdre notre temps en plaintes inutiles, agissons d'accord avec tous les vrais maçons, pour faire connaître, aimer, respecter et pros-

pérer la véritable maçonnerie partout où il y a des maçons.

Ne cessons jamais de suivre les principes qui servent de base à notre institution, et qui sont les suivans: *Qu'aucun bien-être ou bonheur individuel ne peut exister d'une manière réelle et durable, s'il n'a sa source dans le bien-être général de la société; que ce bien-être général ne peut avoir lieu, que lorsqu'il est le fruit de la perfection morale, à laquelle les individus, qui composent la société, peuvent atteindre au moyen des facultés que Dieu a mises à leur dispositions; qu'il n'est donc rien de plus nécessaire, rien de plus noble et rien de plus généreux, que de travailler au perfectionnement moral des hommes.*

Travaillons toujours dans le sens de la véritable maçonnerie; suivons religieusement et avec une stricte uniformité les préceptes, les cérémonies et les usages qu'elle nous prescrit, préservons-les de toute altération, et ne négligeons aucun des moyens qu'elle nous offre, pour nous mettre à même de bien remplir la tâche qu'elle nous impose: de contribuer, autant qu'il est en notre pouvoir, au perfectionnement moral des hommes.

Organisons nos ateliers de manière, que tout homme qui possède un bon cœur et qui a du bon sens, de l'intelligence et de bonnes mœurs, puisse y trouver tous les élémens qui lui sont nécessaires, pour s'élever de degré en degré, et parvenir à mériter le titre de *parfait maçon*; car, il ne s'agit pas de constituer la maçonnerie en privilège exclusif et de restreindre la sphère de son extension, en y admettant seulement des hommes très-instruits; le bien général de l'humanité exige au contraire, qu'elle soit propagée dans toutes les classes de la société. Or il est nécessaire que chaque  $\square$  bien organisée, soit en état de faire d'un App.: intelligent, un bon Comp.: et un Maît.: bien instruit, et que les discussions longues et ennuyeuses sur des objets administratifs, soient bannis du premier grade surtout, pour que ses trav.: soient uniquement consacrés à l'instruction.

Voilà notre opinion au sujet de l'institution maçonnique, et nous pensons bien faire, en la manifestant franchement, et en offrant en même temps à nos FF.: un ensemble composé des matériaux épars que nous avons recueillis, et avec lesquels nous avons établi les détails des cérémonies contenues dans ce rituel.



Nous n'hésitons pas d'avouer, que nos faibles talens ne nous ont pas permis de donner au style de cet ouvrage toute l'élégance désirable; mais, du moins, nous avons mis une rigoureuse exactitude dans ses détails, et nous espérons que nos FF.° seront indulgens, en raison du but, que nous nous sommes proposé, et qui est d'établir une méthode uniforme d'exécution dans les cérémonies des fêtes maçonniques, de procurer à beaucoup d'ateliers l'avantage de pouvoir célébrer des fêtes qu'ils négligeaient, parce qu'ils ignoraient la manière de les célébrer, et de leur fournir des moyens de bien utiliser leurs trav.°. Si notre zèle et nos peines restaient sans succès, nous nous arrêterions au terme de notre carrière, en disant : *nos recherches ont été vaines!*




---

## COSTUME

### DU PRÉSIDENT DE LA LOGE

POUR LES CÉRÉMONIES

CONTENUES DANS LE PRÉSENT RITUEL.

---

COMME les cérémonies contenues dans ce rituel exigent toute la splendeur possible, le président de la □, s'il possède le grade de R.° +, sera costumé, ainsi qu'il suit, dès le commencement des travaux :

Il sera vêtu d'une robe noire à manches larges, collet blanc plissé; par dessus une ceinture rouge, garnie de franges d'or et nouée du côté gauche auquel sera suspendu le glaive dans son fourreau. Il sera chaussé de bottes avec des éperons. Il portera par dessus la robe noire, la chassuble de R.° +, et le bijou de ce grade, d'abord en noir et ensuite rouge; enfin il sera couvert d'un chapeau rond entouré de crêpe rouge, ayant au côté gauche un nœud dont le milieu sera de crêpe noir, et qui sera surmonté de trois plumes blanches.

Dans le cas où le président de la □ possède le grade de maître, il sera vêtu d'une robe noire à manches larges, collet blanc plissé; par dessus, le cordon de maître et une écharpe bleu de ciel garnie de franges blanches, rouges ou vertes suivant le rite et la décoration de vénérable. Enfin il sera couvert d'un chapeau entouré d'un crêpe ou ruban de la couleur de maître, et surmonté de trois plumes noires. Dans le cas où le président jugera convenable de ne prendre le costume prescrit, qu'au commencement des Trav.: uniquement consacrés à l'une de ces fêtes, il pourra le prendre après avoir rempli les formalités suivantes :

Après avoir terminé son discours au sujet de la fête que l'on célèbre, le président dira :

« F.: 1<sup>er</sup> Surv.:, venez me remplacer à l'Or.:, « afin que je puisse me préparer aux Trav.: de « la fête que je suis intentionné de commencer. »

Alors le 1<sup>er</sup> Surv.:, s'étant fait remplacer par le second, et celui-ci par un autre F.:, ira prendre la place du président. Aussitôt que le président sera costumé, il se fera annoncer à la □, et il sera introduit par le Maître des cérémonies accompagné de deux Experts, avec les honneurs dûs à son grade.

Lorsque le président sera arrivé à l'Or.:, les Surv.: reprendront leurs places et le président frappera un coup de maillet et fera les questions relatives à la fête, et dont le commencement est indiqué dans chaque Cérémonial par un astérisque.

### DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Comme les tenues indiquées dans ce rituel doivent être uniquement consacrées au culte maçonnique, toutes les propositions, délibérations ou discussions sur des objets étrangers au bien général de l'ordre, sont prohibées.

Aux banquets qui pourront avoir lieu à la suite de chacune de ces fêtes, à l'exception de la fête funéraire, il suffira de porter cinq santés seulement; savoir :

1<sup>o</sup> Celle du Chef du gouvernement et de sa famille, en y joignant des vœux pour la prospérité du pays.

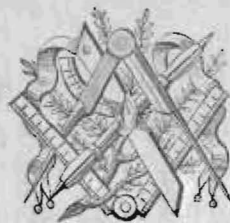
2<sup>o</sup> Celle du Grand-Maître ou du Pouvoir maçonnique du pays, en y joignant des vœux pour la prospérité de l'ordre.

3<sup>o</sup> Celle des Députations et des Visiteurs, en y joignant des vœux pour la prospérité de leurs Trav.: maçonniques.

4<sup>e</sup> Celle du Ven.: , des Dignit.: et membres de la □. (*Cette santé sera portée par un président de députation, ou par un visiteur.*)

5<sup>e</sup> Celle de tous les Maçons répandus sur la surface du globe. (*Elle sera tirée suivant l'usage.*)

Pour que rien ne manque dans l'exécution des cérémonies, il sera bon d'avoir un exemplaire du Rituel pour chacun des dignit.: suivans : le Vén.: , le 1<sup>er</sup> Surv.: , le 2<sup>e</sup> Surv.: , l'Orateur, le Maît.: des Cérém.: , le Préparateur, l'Architecte et le Couvreur, et de souligner, par un trait noir ou rouge, ce que chacun de ces Dignit.: aura à dire; afin qu'il le distingue plus facilement de ce qu'il devra faire.



# CÉRÉMONIAL

DE LA FÊTE

## DU RÉVEIL DE LA NATURE

A L'ÉQUINOXE DU PRINTEMPS.

### DÉCORATION DE LA LOGE. <sup>1</sup>

CETTE fête devant être célébrée le jour de l'Équinoxe du Printemps, ou au moins, le premier dimanche qui suit cet Équinoxe, la Loge sera décorée ainsi qu'il suit; savoir : Au milieu de l'Orient, sous le trône ou au-dessus, sera, comme de coutume, un triangle brillant, en forme de gloire, avec le nom *Jéhova* ou simplement le *Jod* en caractères hébreux; du côté midi du trône, sera un transparent représentant un soleil élevé au-dessus d'un tombeau; à côté de ce soleil sera un autre transparent représentant la constellation du Bélier; près de ce dernier transparent sera placé une table, sur laquelle il y aura un agneau en pâtisserie, un couteau, une coupe et un vase rempli de vin.

<sup>1</sup> Cette cérémonie a eu lieu la première fois à l'équinoxe du printemps de l'année 5822, et depuis, dans les RR.: Loges de la Vraie-Fraternité et des Frères-Réunis de l'Or.: de Strasbourg, où toutes les fêtes maçonniques sont célébrées par ces deux At.: réunis, malgré la différence des Rites qu'ils professent.

Du côté Nord du trône, sera la Lune; à côté de la Lune, en face du Bélier, sera un transparent représentant un oranger chargé de fleurs et de fruits verts. Près de ce dernier transparent, sera placé une autre table, sur laquelle il y aura une base de forme elliptique, supportant douze colonnes placées à distance égale autour d'une colonne qui sera dans le centre de l'ellipse, et qui supportera un globe; chacune des douze autres colonnes supportera une bougie prête à être allumée. La hauteur de ces douze colonnes diminuera sur chaque moitié de la circonférence qu'elles forment entre elles; de manière que le cercle elliptique des douze Ét. qu'elles supportent, coupe en deux parties égales l'équateur du globe et fasse avec lui un angle d'environ 24 degrés. Il y aura en outre sur la même table un Encensoir et un vase contenant des parfums.

Sur l'autel, il y aura un chandelier à trois branches, mais fait de manière, que ces branches, et les trois Ét. qui y seront placées, soient sur une même ligne horizontale, qui s'étend du Midi au Nord. Au-dessous de chaque Ét. sera adaptée une des inscriptions suivantes : *SAGESSE. JUSTICE. BONTÉ.*

Au milieu de la Loge, à la place du tableau, sera un carré long de la hauteur d'environ neuf pouces. A côté de ce carré long, qui sera couvert d'un tapis noir, se trouveront trois candelabres portant des flambeaux, placés de la manière indiquée dans le cahier d'App. de chaque rite. Le candelabre placé du côté de l'orateur sera

décoré de l'inscription : *AU GR. AR. DE L'UN.*; celui du côté du 1<sup>er</sup> Surv. de l'inscription : *A LA VERTU*, et celui du côté du 2<sup>e</sup> Surv. de l'inscription : *A L'HUMANITÉ.* Il y aura sur le tapis du carré long en réalité, et non en peinture, un Compas, une Equerre, un Niveau, un Aplomb, une Pierre brute, une Pierre cubique à pointe, un Maillet, un Ciseau, une Règle, une Planche à tracer, une Corde d'union et une Sphère armillaire, qui sera placée dans l'angle compris entre la ligne du Nord et celle de l'Orient; les précédents objets se ront placés comme il est prescrit par les cahiers des divers rites. Douze triangles portant chacun trois étoiles, décoreront la Loge; savoir : six du côté compris entre l'Or. et l'Occ. en passant par le Midi, et six du côté compris entre l'Or. et l'Occ. en passant par le Nord. La Loge sera ornée de guirlandes de fleurs.

Les trois transparens, représentant le Soleil, la constellation du Bélier et l'oranger, seront cachés, et ne paraîtront que lorsqu'il en sera tems. Au commencement des Trav. il n'y aura que neuf étoiles d'allumées : trois sur l'autel, deux devant chaque Surv., une devant l'Orat. et une devant le Secrét. Les trente-six étoiles des douze triangles devront, dans le cas où il sera possible, être allumées dans un même instant, par le fluide électrique.

Les FF. qui possèdent le grade de R. +, porteront jusqu'au moment où toutes les étoiles s'allument, leurs décorations en noir.



## TRAVAUX

DE LA FÊTE

## DU RÉVEIL DE LA NATURE.

Les travaux seront ouverts, comme de coutume, au grade d'App. .; la lecture du tracé des derniers Trav. . sera faite, et ensuite les Députations et les Visit. . seront introduits et reçus suivant l'usage.

Après cette introduction, le Vén. . fera connaître dans un discours, le but de la fête du jour, qui consiste dans la célébration du commencement de la nouvelle année maçonnique, et du retour du soleil à l'équinoxe du printemps; les Vrais Maçons devant se réunir à cette époque pour rendre grâces au Gr. . Ar. . de l'Un. . des bienfaits qu'il a répandus sur les hommes dans l'année précédente, et pour l'invoquer, afin qu'il bénisse leurs Trav. ., et qu'il les maintienne dans le chemin de la vertu pendant l'année qui commence.

Le Vén. . s'attachera principalement dans ce discours à appeler l'attention des FF. . sur les différentes cérémonies qui auront lieu; afin qu'ils puissent mieux en éprouver l'effet, et sentir l'avantage du culte raisonnable, naturel et purement moral, que la Franc-Maç. . doit professer. (*Voyez page 2 au sujet du costume*).

Le Vén. . ayant terminé son discours, frappera un coup et dira :

\* D. « F. . 1<sup>re</sup> Surv. ., à quelle époque sommes-nous?

R. « A l'époque où l'année 58. . a commencé son cours. »

D. « Puisque nous sommes arrivés à une époque aussi solennelle, FF. . 1<sup>re</sup> et 2<sup>me</sup> Surv. ., annoncez « chacun sur votre Col. ., que je vais commencer les travaux qui y sont relatifs, et venez vous joindre à moi « à cet effet. »

Les Surv. . ayant annoncé, le Vén. . dit :

« Debout et à l'ordre mes FF. . »

Alors les deux Surv. . quitteront leurs places pour se joindre au Vén. . en se plaçant à côté de lui, le 1<sup>er</sup> à droite, et l'autre à gauche.

Le Vén. ., accompagné des deux Surv. . se rendra à la table sur laquelle se trouvent l'encensoir et les parfums; il remettra l'encensoir au 1<sup>er</sup> Surv. . et le vase à parfums au second, et se placera ensuite avec eux devant l'autel, en faisant face à l'Orient, où il prononcera l'invocation suivante, en tenant la main droite à l'ordre, et dans l'autre main le rituel.

## INVOCATION.

« Être éternel et immuable, que nous adorons sous  
« le nom de Jéhova! ta présence remplit l'univers, et  
« ta Toute-puissance, ta Sagesse, ta Justice et ta Bonté  
« se manifestent dans toute l'étendue de l'immensité. Un  
« seul et même instant développe devant toi et la durée  
« infinie du passé et celle de l'avenir, et avec chaque

« moment commence à ton égard une nouvelle éternité.

« Les mortels habitans de la terre, voyent au contraire, avec chaque jour, approcher la fin de leur frêle existence, et ils comptent, avec soin, les heures, les jours, les mois et les années, pendant que la nature leur apporte avec chaque nouveau jour de nouvelles preuves de ta Sagesse, de ta Justice et de ta Bonté.

« L'année 58.. vient de s'engloutir dans l'abîme du passé; mais nous continuerons néanmoins à jouir des bienfaits que ta divine providence a versés sur nous pendant son cours.

« Une nouvelle année vient de commencer, en nous promettant de nouvelles jouissances, et le globe majestueux du Soleil s'est rapproché de l'Equinoxe du Printems, pour apporter dans notre hémisphère la lumière, la chaleur et la vie.

« C'est en célébrant cette époque solennelle, que les Enfans de la Lum.: viennent t'offrir leur encens, comme une preuve de la profonde vénération et de la gratitude vive et sincère dont ils sont pénétrés.

« *Hommage et gloire à ta Sagesse, à ta Justice et à ta Bonté infinies!* »

Le Vén.: en prononçant ces derniers mots, encense trois fois le chandelier à trois branches.

« Fais, ô Gr.: Ar.: de l'Un.: que ces trois perfection divines soient toujours présentes à nos esprits: qu'elles soient la base de toutes nos opinions religieu-

« ses, et les seules guides de notre volonté; afin que nous soyons sages, justes et bons, tant par rapport à nous-mêmes, que par rapport à nos semblables. Amen!

Le Vén.: allume une petite bougie à l'une des Ét.: du chandelier à trois branches et s'approche avec les deux Surv.: du candelabre placé du côté de l'orateur, où il continue :

« Être infiniment sage, tu nous as doués de la raison pour nous mettre en état de distinguer le vrai du faux, d'observer et d'admirer les chefs-d'œuvres que ta toute-puissance opère dans la nature, et d'y reconnaître la preuve évidente de ta grandeur et de tes perfections. »

Le Vén.: allume et encense une fois le flambeau du candelabre.

« Allume à jamais dans nos cœurs la vénération et la gratitude que nous te devons. Conduis-nous dans le chemin de la vérité, et communique à nos esprits la force de concevoir des idées digne de toi; afin que nous ne cessions jamais de reconnaître en toi, *l'être le plus parfait possible*. Amen! »

Le Vén.: et les Surv.: vont au candelabre placé du côté du 1<sup>er</sup> Surv.: et le Vén.: continue :

« Être infiniment juste, tu nous as doués d'une conscience qui juge nos actions, en nous faisant sentir la différence entre le bien et le mal. »

Le Vén.: allume le flambeau et l'encense.

« Allume dans nos cœurs l'ameur de la vertu. Conserve à nos consciences la pureté que tu leur as com-

« muniquée , et préserve-nous de toute action , dont  
 « l'effet pourrait devenir nuisible , soit à nous-mêmes .  
 « soit à nos semblables . Amen ! »

Le Vén. . et les Surv. . se rendent au candelabre  
 placé du côté du 2<sup>e</sup> Surv. . et le Vén. . continue :

« Être infiniment bon , tu nous as doués d'une libre  
 « volonté ; pour que nous puissions choisir entre le bien  
 « et le mal , et pour que nous puissions éprouver une  
 « satisfaction d'autant plus grande , lorsque nous aurons  
 « contribué à notre bonheur , en faisant le bien . Tu veux  
 « que les hommes soient liés entre eux , et à cet effet ,  
 « ta sagesse a réglé les choses de manière , que le bon-  
 « heur individuel ne peut avoir lieu , sans qu'il soit le  
 « résultat du bonheur commun . »

Le Vén. . allume le flambeau et l'encense .

« Allume donc dans nos cœurs l'amour de nos sem-  
 « blables , et communique à tous les Enfants de la Lum. .  
 « l'ardeur et la force de travailler sans relâche au bien  
 « de l'humanité , dans lequel consiste le but noble et  
 « généreux de notre institution . Amen ! »

Après cette invocation , le Vén. . retourne à l'Or. .  
 avec les Surv. . qui déposent l'encensoir et les parfums  
 à leurs places , et se rendent ensuite à leurs plates-for-  
 mes . Pendant ce tems , l'harmonie se fait entendre .

Ensuite le Vén. . frappe un coup et dit :

D. « F. . 1<sup>er</sup> Surv. . , où sommes-nous ? »

R. « Dans une Loge juste et parfaite . »

D. « Sous quel point géométrique est-elle située ? »

R. « Sous le ... degré , ... minutes , ... secondes de  
 « latitude boréale . »

D. « A quelle élévation voyons-nous le soleil ? »

R. « Près du point équinoxial du Printems . »

D. « Quel effet devons-nous attendre de cette posi-  
 « tion ? »

R. « Que le soleil , après avoir passé l'équateur , com-  
 « muniquera aux régions de notre hémisphère une nou-  
 « velle lumière , une chaleur bienfaisante et une non-  
 « velle vie à tout ce qui y existe . »

D. « Par quel moyen ce passage aura-t-il lieu ? »

R. « Par le sacrifice allégorique du Bélier , que les  
 « peuples de l'antiquité appelaient l'agneau céleste ! »

D. « Q'entendez-vous par ce sacrifice allégorique ? »

R. « Que la constellation du Bélier doit être éclipsée  
 « et se perdre dans les rayons du soleil , pour que nous  
 « puissions sentir les effets de sa bienfaisante lumière . »

Après cette réponse , le Vén. . dit :

« Debout et à l'ordre , mes FF. . »

Le Vén. . allume les douze étoiles de l'ellipse à douze  
 colonnes , et les R. . + quittent leurs cordons noirs et  
 prennent le rouge ; le Vén. . continue .

« Que l'obscurité s'évanouisse , et que l'éclat d'une  
 « nouvelle lumière paraisse sur la surface de notre hé-  
 « misphère , pour y revivifier tout ce qui existe . Que la  
 « vraie lumière dissipe les ténèbres de l'erreur , comme  
 « le soleil dissipe les ombres de la nuit . Que le Gr. .  
 « Ar. . de l'Un. . couvre la terre de ses bienfaits , et

« répande sa bénédiction d'Or. . . en Occ. . . , et du Midi  
« au Nord sur tout ce qui respire. Amen !

« Joignez-vous à moi, mes FF. . . , pour saluer le retour  
« du soleil sur notre hémisphère, par une triple batte-  
« ric. » ( *On applaudit.* )

Dès le commencement du discours précédent, le  
Mait. . . de Cér. . . tranche l'agneau, et l'Architecte a soin  
que tous les transparens paraissent, et que toutes les  
étoiles s'allument. L'harmonie se fait entendre à la suite  
de l'applaudissement.

Ensuite le Vén. . . accorde la parole au F. . . Orateur,  
et dès que son discours est terminé et que l'Orateur a  
été remercié, le Vén. . . dit :

« FF. . . 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> Surv. . . , invitez les FF. . . qui dé-  
« corent les deux Col. . . à se réunir à moi, pour ter-  
« miner les Trav. . . de cette journée solennelle, en res-  
« serrant les nœuds du lien sacré de l'amitié sincère  
« qui nous unit, et en consommant à cet effet les ali-  
« mens que la divine providence a mis à notre disposi-  
« tion. »

Cette invitation ayant été répétée par les Surv. . . , le  
Vén. . . dit :

« Rassemblez-vous autour du tableau, mes FF. . . »

Tous les FF. . . se lèvent et se rassemblent autour du ta-  
bleau. On porte devant le Vén. . . la table sur laquelle  
se trouvent l'agneau coupé, le vase rempli de vin et la  
coupe, et le Vén. . . étend sa main droite au-dessus en  
disant :

« G. . . A. . . de l'Un. . . , bénis les alimens que nous al-  
« lons consommer à ta gloire. Conserve dans nos cœurs  
« l'amitié fraternelle qui nous unit, et fais que son but  
« et ses effets soient toujours salutaires pour l'humanité.  
« Amen ! »

Le Vén. . . prend le plat sur lequel se trouve l'agneau  
découpé, et après en avoir pris un morceau, il pré-  
sente le plat au F. . . qui est à sa droite, en disant :

« Prenez et partagez entre vous le même aliment,  
« en témoignage de la sincérité des sentimens fraternels  
« dont vous êtes animés l'un pour l'autre. »

Ensuite il prend la coupe, boit et la présente au F. . .  
qui est à sa droite, en disant :

« Prenez et buvez dans la même coupe avec vos FF. . .  
« et que cette liqueur fortifie l'attachement que vous leur  
« avez voué. »

Après que la coupe a passé, le Vén. . . donne le baiser  
de paix au F. . . qui est à sa droite et à celui qui est à  
sa gauche, et le Mait. . . de Cér. . . le lui rend, après  
qu'il a circulé des deux côtés jusqu'à lui, et chacun re-  
prend sa place.

Ensuite les Trav. . . reprennent leur cours ordinaire, et  
se serment comme de coutume.





# CÉRÉMONIAL

DE LA FÊTE

## DU TRIOMPHE DE LA LUM.

AU SOLSTICE D'ÉTÉ.

CETTE fête, qui est ordinairement célébrée par les Mac. à la St.-Jean d'été, doit avoir lieu à l'époque, où le soleil entre dans le signe du Cancer, ou au dimanche qui suit cette époque.

### DÉCORATION DE LA LOGE.

Sous chacun des trois candelabres il y aura un triangle avec une des inscriptions qui sont indiqués page 20 et 21.

La Loge et les Col. seront décorées de guirlandes. A l'Orient, du côté de la Col. du Midi, il y aura deux transparens, dont le plus voisin du trône représentera un soleil élevé sur le sommet d'une pyramide; le second transparent représentera la constellation du Cancer. En face de ce dernier transparent, du côté de la Lune, il y en aura un troisième, représentant un oranger portant 12 fruits mûrs. Les autres objets nécessaires aux trav. s'y trouveront comme de coutume, ainsi qu'une

, Cette fête a été célébrée la première fois à la St-Jean d'été de l'année 5023, par les At. réunis de la Vraie-Fraternité et des Frères-Réunis.

( 17 )

urne avec de l'encens placé entre l'autel et le tableau.

Lorsqu'il y aura réception de prof., le cérémonial de la fête n'aura lieu qu'après la réception.

## TRAVAUX

DE LA FÊTE

### DU TRIOMPHE DE LA LUMIÈRE.

L'ouverture des trav., la lecture du procès-verbal de la dernière séance et l'admission des Députations et des Visiteurs auront lieu suivant l'usage. (*Voyez page 2 au sujet du costume*).

Le Vén. frappe un coup et dit :

\* D. « F. 1<sup>er</sup> Surv. », pourquoi célébrons-nous la fête « de ce jour ? »

R. « Parce que le soleil est arrivé à sa plus haute élévation boréale. »

D. « Dans quel signe du zodiaque est-il entré ? »

R. « Dans celui du Cancer. »

D. « Que signifie ce signe ? »

R. « Comme l'écrevisse est un animal qui marche en arrière, les peuples de l'antiquité ont donné le nom « du cancer à la constellation dans laquelle le soleil vient « d'entrer; afin d'indiquer, par cette figure allégorique, « que le soleil va rétrograder vers l'équateur. »

D. « Quel effet résulte de ce que le soleil est arrivé  
« à sa plus grande élévation boréale ? »

R. « Que les ténèbres se sont évanouies et que le  
« règne de la lumière est dans sa plus grande splendeur. »

D. « Par qui cette époque a-t-elle été solennisée ? »

R. « Par les sages de tous les tems qui ont suivi le  
« culte de la nature. »

D. « En quoi consiste ce culte ? »

R. « Il consiste à observer les merveilles de la nature ,  
« dont la contemplation élève l'âme jusqu'à l'auteur de  
« tout ce qui existe ; à être attentif aux rapports qui  
« existent entre ces merveilles et à leurs mouvemens , à  
« leurs combinaisons et aux effets qu'en résultent ; puisque  
« cette attention conduit l'esprit à la connaissance des  
« perfections divines , et donne à l'intelligence la force  
« de concevoir des idées dignes de la grandeur du mo-  
« teur de toute chose ; enfin , à trouver dans la combi-  
« naison des mouvemens des corps célestes , et dans les  
« variations de la nature , des allégories où respire une  
« morale pure et naturelle , et dont l'agréable image se fixe  
« aisément dans l'esprit et excite l'homme à pratiquer la  
« vertu. »

D. « Pour nous donner une preuve de ce que vous  
« venez d'avancer , mon F. . , dites-nous quel rapport  
« il y a entre la morale et la position actuelle du soleil ? »

R. « Le soleil en s'avancant vers notre hémisphère a ,  
« peu à peu , dissipé devant lui les ténèbres ; il en est  
« devenu le vainqueur et se montre à nous dans son plus

« grand éclat. La lumière et la chaleur se sont élevées à  
« leur plus haut degré de force et de durée ; toute la  
« végétation de nos climats est arrivée au terme de son  
« accroissement ; tout nous présente l'image de la per-  
« fection et tout nous y excite.

« Le soleil , après avoir répandu sur nous tous les bien-  
« faits que la divine providence nous a destinés , est arrivé  
« victorieux au terme de sa carrière boréale , dont il va  
« s'éloigner maintenant , pour animer et vivifier d'autres  
« régions. Cette image n'est-elle pas en état de nous  
« exciter à imiter le soleil , en répandant autour de nous  
« tous les bienfaits dont nous sommes capables ; en dis-  
« sipant devant nous les ténèbres du préjugé , de l'erreur  
« et de l'ignorance , et en cherchant à acquérir toute la  
« perfection morale que nous sommes en état d'atteindre ,  
« pour rendre notre esprit apte à animer , dans une  
« autre sphère , un être plus parfait , lorsque , sur cette  
« terre , nous serons arrivés au terme de notre carrière ? »

D. « Oui , mon F. . , cette image est bien propre à  
« nous engager à cette imitation ; les sages de l'antiquité  
« en ont senti la vérité , et ils ont transmis leurs senti-  
« mens jusques à nous , en nous laissant la belle allé-  
« gorie , où la perfection est représentée par une pyra-  
« mide surmontée d'un soleil. Cherchons donc la voie  
« qui conduit à la perfection ; mais , mon F. . , par où  
« faut-il commencer pour y parvenir ? »

R. « Par une recherche qui nous en indiquera les  
« moyens. »

D. « Où faut-il faire cette recherche ? »

R. « Auprès des grandes Lum. . qui nous éclairent. »

D. « F. : Orateur, faites cette recherche, et que votre intelligence vous serve de guide; pour nous apprendre par où nous devons commencer pour parvenir à la perfection. »

Après ces paroles le Vén. . se rend auprès du candelabre qui est au sud-est du tableau; le 1<sup>er</sup> Surv. . se rend auprès de celui qui est au sud-ouest, et le 2<sup>e</sup> Surv. . auprès de celui qui est au nord-ouest. L'Orateur quitte sa place et se rend auprès du Vén. . qui lui demande :

« Que cherchez-vous, mon F. . ? »

L'Orateur répond :

« Le chemin de la perfection. »

Sur quoi le Vén. . soulève le candelabre et dit :

« Cherchez et vous trouverez. »

L'Orateur prend le triangle qui était caché sous le pied du candelabre et dit :

« J'ai trouvé. »

Alors le Vén. . lui demande :

« Que faut-il faire, pour parvenir à la perfection ? »

Et l'Orateur répond, en lisant à haute voix l'inscription : « *Chercher dans les merveilles visibles de l'univers la connaissance de Dieu et de ses perfections, et être toujours docile à la voix de la nature, qui est celle de la Raison et de la Conscience.* »

Après cette lecture le Vén. . dit :

« Continuez votre recherche, mon F. . »

L'Orateur se rend auprès du 1<sup>er</sup> Surv. . qui lui fait les mêmes questions que le Vén. .

D. « Que cherchez-vous, mon F. . ? »

R. « Le chemin de la perfection. »

Sur quoi le 1<sup>er</sup> Surv. . soulève le second candelabre et dit :

« Cherchez et vous trouverez. »

L'Orateur prend le triangle qui était caché sous le pied du candelabre et dit :

« J'ai trouvé. »

Alors le 1<sup>er</sup> Surv. . lui demande :

« Que faut-il faire pour parvenir à la perfection ? »

Et l'Orateur répond, en lisant à haute voix l'inscription : « *Pratiquer la vertu et fuir le vice, non dans l'attente d'une récompense, ou dans la crainte d'une punition future; mais pour être toujours satisfait de soi-même.* »

Après cette lecture, le 1<sup>er</sup> Surv. . dit :

« Continuez votre recherche, mon F. . »

L'Orateur rejoint le 2<sup>e</sup> Surv. . qui lui demande :

« Que cherchez-vous, mon F. . »

R. « Le chemin de la perfection. »

Le 2<sup>e</sup> Surv. . soulève le candelabre en disant :

« Cherchez et vous trouverez. »

L'Orateur prend le triangle qui était caché sous le pied du candelabre et dit :

« J'ai trouvé. »

Alors le 2<sup>e</sup> Surv. . lui demande :

« Que faut-il faire pour parvenir à la perfection ? »

L'Orateur lit l'inscription : *« Aimer ses semblables ;  
leur être utile autant que possible, et ne chercher son  
propre bonheur ailleurs que dans le bien-être commun  
de tous. »*

Après cette lecture chacun retourne à sa place, après avoir suspendu ces triangles aux candelabres sous lesquels ils ont été trouvés. De retour à l'Orient, le Vén. frappe un coup et dit :

« Debout et à l'ordre, mes FF. »

Il met le feu à l'urne qui renferme l'encens et il continue :

« Rendons grâce au Gr. Ar. de l'Un. pour les  
bienfaits que sa providence nous a accordés pen-  
dant le printemps qui vient de se terminer. Que sa divine  
bénédiction se répande sur les travaux de tous les ma-  
çons qui habitent les deux hémisphères, afin que la  
lumière de la vérité triomphe sur les ténèbres de l'er-  
reur, comme le soleil triomphe en ce moment sur  
les ombres de la nuit. Que la vertu échauffe nos âmes,  
comme le soleil échauffe la terre, pour que notre vie  
soit féconde en bienfaits, et que nous ne cessions de  
suivre avec courage le chemin de la perfection, dans  
lequel nous avons commencé à marcher. Amen ! »

« Saluons le triomphe de la lumière par une triple  
batterie. A moi, mes FF. »

Après la batterie l'Orateur obtient la parole, et en-  
suite les travaux reprennent leur cours ordinaire.

# CÉRÉMONIAL

DE LA FÊTE

## DU REPOS DE LA NATURE

A L'ÉQUINOXE

D'AUTOMNE. <sup>1</sup>

CETTE fête sera célébrée le jour de l'Équinoxe, ou le dimanche qui le suit immédiatement.

### DÉCORATION DE LA LOGE.

Du côté nord du trône sera la Lune comme de coutume, et du même côté, à quelque distance de la Lune, sera un transparent représentant une corne d'abondance dans laquelle on remarque, entre autres fruits, douze oranges. Près de ce transparent, se trouvera la table avec l'ellipse à douze colonnes, comme il a été dit à l'occasion de la fête du Réveil de la nature ; la navette à parfums, et une petite bougie.

Du côté midi du trône, sera le Soleil comme de coutume ; un bois rond, sur lequel sera roulé un crêpe

<sup>1</sup> Depuis l'Équinoxe d'Automne de 1825, cette cérémonie a eu lieu aux RR. Loges de la Vraie-Fraternité et des Frères-Réunis à l'Or. de Strasbourg ; ces deux At. formant une même tenue, pour célébrer cette fête chaque année à la même époque.



noir, sera adapté de manière qu'on puisse dérouler le crêpe et en couvrir le Soleil, lorsqu'il en sera tems. Du même côté, à quelque distance du Soleil, sera un transparent représentant la constellation de la Balance, et, près de ce transparent, une table chargée d'un panier rempli de gâteau ou de pain coupé en morceaux carrés (ou un gâteau entier qu'on coupera ensuite), d'un vase antique rempli de pommes, de poires, des raisins et de noix, et enfin d'une coupe pleine de vin. Devant l'autel sera une table antique avec une urne à parfums. Les parties supérieures des parois de la Loge et les deux Col. J. B. seront ornées de guirlandes dans lesquelles seront entrelacés des fruits et des épis. Le reste de la décoration est absolument la même que celle prescrite pour la fête du Réveil de la nature.

## TRAVAUX

### DE LA FÊTE

#### DU REPOS DE LA NATURE.

Les Trav. seront ouverts, comme de coutume, au grade d'App., la lecture du tracé des derniers Trav. sera faite, et ensuite les Députations et les Visit. seront introduits selon l'usage.

Après cette introduction, le Vén. fera connaître aux FF. le but de la fête du jour; qui consiste dans la ma-

nifestation de la gratitude due au Gr. Ar. de l'Un., pour les bienfaits que sa providence a versés sur les hommes pendant les belles saisons de l'année. Il préparera les FF. aux cérémonies qui auront lieu, et il leur expliquera les allégories qui sont sous leurs yeux, et qui ont pour objet de porter les idées sur les phénomènes qui se passent dans la nature, et de les élever jusqu'à l'Être suprême qui en est le moteur.

Les étoiles de l'ellipse à douze Col. dont il est question dans le Cérémonial de la fête du Réveil de la nature, ainsi que celles des douze triangles qui décorent les parois du temple, y compris toutes les étoiles allégoriques, seront allumées dès le commencement des travaux. (*Voyez page 2 au sujet du costume*).

Le Vén. frappe un coup et dit :

\* D. « F. 1<sup>re</sup> Surv., où sommes-nous ? »

R. « Dans une Loge juste et parfaite. »

D. « Que venons-nous faire ici ? »

R. « Vaincre nos passions ; nous dégager de nos préjugés et de nos erreurs, chercher la vérité, et travailler au bien de l'humanité. »

D. « Sous quel point géométrique est située notre Loge ? »

R. « Sous le ... degré, ... minutes, ... secondes de latitude boréale. »

D. « A quelle élévation voyons-nous le soleil ? »

R. « Près du point équinoxial d'Automne. »

D. « Où est placé ce point par rapport à la voûte céleste ? »

R. « Au commencement de l'une des douze parties du  
« zodiaque, à laquelle les anciens ont donné la figure  
« d'une balance, pour indiquer l'égalité entre les jours  
« et les nuits. C'est dans ce point que le soleil traverse  
« l'équateur, pour porter ses rayons féconds sur l'hé-  
« misphère austral.

D. « Quel effet devons-nous attendre de cet évé-  
« nement ? »

R. « Que les frimats succéderont à la chaleur et les  
« ténèbres à la lumière, et que la nature se reposera  
« dans nos climats, pour se réveiller au printemps avec  
« une nouvelle vigueur. »

D. « Qu'avons-nous à faire dans cette circonstance ? »

R. « À rendre grâce au Gr. Ar. de l'Un. des bien-  
« faits dont il vient de nous combler ; à en jouir avec  
« modération, et à les partager avec ceux qui sont dans  
« le malheur. »

Après cette réponse le Vén. dit :

« Puisqu'il en est ainsi, mes FF., faisons notre de-  
« voir, et vous FF. 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> Surv., venez-vous joindre  
« à moi. Debout et à l'ordre, mes FF. »

Le Vén. descend du trône et se place entre les  
Surv., qui viennent le joindre devant l'urne à par-  
fums, la face tournée vers l'Orient. Le 1<sup>er</sup> Surv. lui  
présente la navette à parfums et le 2<sup>e</sup> Surv. une bougie  
allumée, pour mettre le feu à l'urne.

Le Vén. met le feu à l'urne et y verse des parfums ;  
ensuite il prononce l'invocation suivante :

## INVOCATION.

« Être éternel, source de tout bien ! il n'existe aucun  
« lieu ni dans l'immense étendue du ciel, ni sur la terre,  
« qui n'atteste ta présence, et nos regards ne peuvent  
« se porter nulle part sans y rencontrer des preuves de  
« ta grandeur et de ta toute puissance. Ces corps cé-  
« lestes, qu'un mouvement régulier fait circuler dans  
« la vaste étendue de l'espace, pourrions-nous les voir  
« planer au dessus de nos têtes sans admirer ta sagesse  
« infinie ? Ce soleil majestueux qui lance alternative-  
« ment ses rayons bienfaisans sur les deux hémisphères,  
« pour y produire ce qui est nécessaire à la vie de tous  
« les êtres qui les habitent, n'est-il pas une preuve  
« évidente de ta justice ? Les agrémens sans nombre,  
« que la nature offre à chacun de nos sens, n'attestent-  
« ils pas ta bonté ? »

« Être infiniment sage, juste et bon, reçois, avec  
« l'encens qui s'élève de cet autel, l'hommage de notre  
« vive gratitude, pour tous les bienfaits que tu viens de  
« répandre sur nous. Fais que nous puissions en jouir  
« en paix et avec modération, et que cette jouissance ne  
« nous fasse jamais oublier ceux qui sont dans le mal-  
« heur. »

« Quand le souffle glacé de Borée couvrira nos con-  
« trées de frimats ; quand les longues nuits de l'hiver  
« nous envelopperont dans leurs ténèbres ; chauffe alors  
« notre zèle ; afin que nous ne cessions pas de marcher

« dans le sentier de la vertu et de la bienfaisance, et fais  
 « que le flambeau de la vérité brille à nos yeux avec un  
 « éclat d'autant plus vif, pour que l'obscurité dans laquelle  
 « nous serons plongés, ne nous empêche point d'élever  
 « nos âmes vers toi, et de lire dans le livre sacré de la  
 « nature, où ta toute puissance a tracé, en caractères  
 « inaltérables et intelligibles pour toutes les générations,  
 « les preuves évidentes de ta grandeur et de tes perfec-  
 « tions. Amen !

Le Vén. ., après avoir prononcé cette invocation, fait le tour du tableau en passant par le Midi, l'Occident et le Nord, avec les deux Surv. ., et en s'arrêtant à chacun des trois candelabres.

Arrivé au premier, qui est près de l'Orateur, il pose sa main droite sur le candelabre, et dit :

« Mes FF. ., n'oublions jamais la profonde vénération  
 « et la gratitude vive et sincère que nous devons au  
 « Gr. . Ar. . de l'Un. . »

Le Vén. . s'approche du second candelabre et dit en le touchant :

« Ne nous écartons jamais du chemin de la vertu et  
 « de la vérité, et travaillons sans relâche à notre perfec-  
 « tion morale. »

Enfin, il s'approche du troisième candelabre, le touche également et dit :

« Soyons humains et bienfaisans envers tous les hom-  
 « mes, et contribuons, autant qu'il est en notre pou-  
 « voir, à leur bonheur commun. En place, mes FF. . »

Après ces paroles, l'harmonie se fait entendre et le Vén. et les Surv. retournent à leurs places. Lorsque l'harmonie a cessé, le Vén. fait inviter les FF. par les Surv. à prêter attention au discours du F. Orateur.  
*( Suit le discours de l'Orateur. )*

Le discours étant terminé, le Vén. en fait remercier l'Orateur de la manière accoutumée; ensuite il frappe un coup, et dit :

« Debout et à l'ordre, mes FF. . »

Après ces mots, il se place devant l'autel, en faisant face à l'Occident, et fait apporter et placer devant lui la table sur laquelle se trouvent le pain et le vin; le Vén. étend ensuite sa main droite au-dessus du pain et du vin en disant :

« Que le Gr. Ar. de l'Un. bénisse le pain et le vin  
 « que sa divine bonté nous a accordés, pour nous nour-  
 « rir et réjouir nos cœurs; qu'il verse également sa bé-  
 « nédiction sur tout ce que la nature a produit, pour  
 « faire subsister les êtres qui habitent le globe terrestre.  
 « Amen !

« Mes FF. ., quittez vos glaives, et formez le cercle  
 « autour du tableau. »

Tous les FF. étant rangés autour du tableau, le Vén. dit :

« Partageons entre nous un même pain et buvons dans  
 « une même coupe, et que ces deux alimens servent de  
 « ciment à l'alliance fraternelle qui unit les vrais enfans  
 « de la lumière. »

Le Vén. prend un morceau de pain et présente le panier au Maît. des Cérém. qui le fait circuler, pour que chaque F. puisse y prendre une tranche. Lorsque le pain a circulé, le Vén. prend la coupe, boit et la fait passer aux FF. Ensuite, lorsque la coupe est revenue, il donne le baiser de paix au F. qui est à sa droite et à celui qui est à sa gauche, pour le faire passer sur les deux Col. jusqu'au Maît. des Cérém. qui le lui rendra ; il dit après :

« En place, mes FF. »

Tous les FF. étant à leurs places, le Vén. frappe un coup et dit :

D. « F. 1<sup>er</sup> Surv., que nous reste-t-il à faire ? »

R. « Il nous reste à nous préparer à vivre sous le « règne des ténèbres, sans perdre les avantages que nous « avons acquis sous celui de la lumière ».

« D. Pour ne pas les perdre, en attendant le retour de « la lumière, cachons nos outils dans l'intérieur de nos « colonnes. »

Après ces paroles, le Maît. des Cér. fait approcher du carré long qui forme le tableau, les FF. désignés d'avance, et il remet à chacun d'eux un des objets suivants : l'équerre, le compas, le niveau, l'aplomb, la planche à tracer, la règle et la pierre cubique. Tous ces objets étant enlevés, le Vén. dit :

« Laissez le reste des objets sur le tableau, afin qu'ils « nous soient utiles dans les ténèbres. Partez mes FF. »

Les FF. portant les outils se placent deux à deux et

font trois fois le tour du carré long au son de l'harmonie ; après le troisième tour ils sortent du temple, qui reste ouvert jusqu'à leur retour d'une chambre voisine, où ils déposent avec promptitude les objets, pour rentrer de suite, et lorsqu'ils ont repris leurs places, le Vén. frappe un coup et dit :

D. « F. 1<sup>er</sup> Surv., quelle heure est-il ? »

R. « L'instant où le soleil a traversé l'équateur au « point équinoxial d'automne, pour porter ses rayons « sur l'hémisphère austral. »

D. « Puisque cet instant est arrivé, FF. 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> « Surv., invitez les FF. de l'une et de l'autre Col. à « se joindre à nous, pour saluer le départ du soleil par « une triple batterie. »

Les Surv. font l'annonce et ensuite le Vén. dit :

« Debout et à l'ordre, mes FF. A moi, mes FF. »  
(On fait le signe et la triple batterie.)

Après cette batterie le Vén. couvre le soleil d'un crêpe noir et éteint les étoiles de l'ellipse à douze colonnes ; en même tems les SS. PP. RR. ++ quittent leurs cordons rouges et prennent le noir. Ensuite le Vén. se place debout sous le trône, en tenant sa main droite étendue vers l'Occident, et dit :

« Que le Gr. Ar. de l'Un. veille toujours sur les con- « trées de notre hémisphère. Que sa bénédiction ne cesse « point de s'y répandre d'Orient en Occident et du Midi « au Nord, sur tout ce qui y existe. Que la nature y repose « en paix, pour être d'autant plus féconde et fertile à



« son réveil. Que les frimas et les ténèbres de l'hiver,  
« loin de nous nuire, nous apprennent à apprécier d'au-  
« tant plus, la douceur de la chaleur et l'éclat de la  
« nouvelle lumière, dont nous jouirons au retour du  
« printems. Amen ! »

Le Vén., après avoir prononcé ces paroles, frappe  
un coup et dit :

« En place, mes FF. ! » (*Harmonie.*)

Ensuite le Vén. fait circuler le sac des proposi-  
tions par le F. Expert et le tronc de charité par le F.  
Elém.; après quoi il ferme les Trav. d'App. à la  
manière accoutumée, ou bien, il les suspend, pour les  
remettre en vigueur en Loge de Table, lorsque la fête  
sera terminée par un banquet.



# CÉRÉMONIAL

DE LA FÊTE

## DE LA RÉGÉNÉRATION

DE LA LUM. :

AU SOLSTICE D'HIVER. <sup>1</sup>

CETTE fête, que les maçons célèbrent ordinairement  
à la St.-Jean d'hiver, doit avoir lieu quelques jours  
après l'entrée du soleil dans le signe du Capricorne,  
ou à cette époque même.

### DÉCORATIONS.

A l'Orient, à la place du Soleil, il y aura un rideau  
de drap noir disposé de manière qu'on puisse le faire dis-  
paraître, et derrière ce rideau sera caché un ANTRE formé  
de rochers, à la voûte duquel sera l'inscription : *Lux ex te-  
nebris*, et dans le fond un phénix sortant des flammes et  
surmonté d'un globe de verre, rempli d'une liqueur jaunâ-  
tre, et éclairé par derrière par la lumière d'un quinquet. Du  
même côté de l'Or., il y aura un transparent représentant  
le signe du Capricorne, et en face, du côté de la Lune, il y a  
un autre transparent représentant un arbre dépouillé de

<sup>1</sup> Cette cérémonie a eu lieu la première fois à la St.-Jean d'hiver de  
l'année 5825, en présence des At. réunis de la Vraie-Fraternité et  
des Frères-Réunis, à l'Or. de Strasbourg.

fruits et de feuilles. Il y aura sur le tapis noir du carré-long qui remplace le tableau, la corde d'union, la pierre brute avec un maillet et un ciseau, ainsi qu'un globe terrestre, dont l'hémisphère boréal sera couvert d'une calotte de voile noir. A l'extérieur du temple, dans une autre salle, se trouveront préparés les objets suivans; savoir : 1° une étoile à cinq rayons faite de fer blanc en forme de lanterne, avec une bougie dans l'intérieur; il doit y avoir un crochet pour pouvoir la suspendre; 2° un vase contenant des parfums prêts à être allumés; 3° un bouquet de branches de myrte; 4° un vase contenant douze oranges, qui feront ensuite partie du dessert au banquet; 5° enfin, une équerre, un compas, un niveau, un aplomb, une planche à tracer, une règle et une pierre cubique. Les flambeaux des trois candélabres seront voilés dès le commencement des travaux. Les Trav. de la fête ne seront ouverts qu'après la réception, s'il y en a une.

## TRAVAUX

DE LA FÊTE

### DE LA RÉGÉNÉRATION DE LA LUM.

L'ouverture des Trav., la lecture du procès-verbal de la dernière tenue, ainsi que l'admission des Déput. et des Vis., auront lieu comme de coutume.

Le Vén. après avoir frappé un coup de maillet, dira : (*Voyez page 2 au sujet du costume.*)

\* D. « F. 1<sup>er</sup> Surv., que sont devenus les objets qui manquent sur notre tableau ? »

R. « Ils ont été soigneusement cachés. »

D. « Où ont-ils été cachés ? »

R. « Dans un lieu sûr, qui est à l'abri des profanes. »

D. « Où se trouve ce lieu ? »

R. « Dans le creux de nos colonnes. »

D. « Pourquoi les a-t-on cachés ? »

R. « Parce que le soleil nous a retiré ses rayons, et que les ténèbres ont étendu leur empire sur nous. »

D. « Pourquoi la Corde d'union, la Pierre brute, le Maillet et le Ciseau, n'ont-ils pas été cachés avec les autres objets ? »

R. « Pour nous rappeler que nous devons continuer à être parfaitement unis et à travailler à notre perfection morale, malgré les ténèbres qui règnent. »

Aussitôt après cette réponse, un F. désigné d'avance par le Vén., pour se tenir en dehors de la porte du temple, frappe avec un maillet la batterie d'usage contre la porte. Le Couv. et le 2<sup>e</sup> Surv., ayant annoncé comme de coutume, le 1<sup>er</sup> Surv. dit :

« T. Vén., on frappe à la porte du temple en ma-  
« çon. »

D. « F. 1<sup>er</sup> Surv., veuillez faire voir qui frappe. »

Le 1<sup>er</sup> Surv. : « F. 2<sup>e</sup> Surv., faites voir qui frappe. »

Le 2<sup>e</sup> Surv. : « F. Couv., voyez qui frappe. »

Le Couv. après avoir regardé :

« C'est un de nos FF. qui apporte une agréable nouvelle, et salut et prospérité. »

Le 2<sup>e</sup> Surv. ayant répété, le 1<sup>er</sup> Surv. dit :

« T. Vén., c'est un de nos FF. qui apporte une agréable nouvelle, et salut et postérité. »

D. « Faites lui donner l'entrée. »

Le F. entre, s'arrête entre les deux Col. et le Vén. lui demande :

« D'où venez-vous, mon F. ? »

R. « Du pinacle du temple. »

D. « Qu'y avez vous fait ? »

R. « J'ai observé la voûte céleste. »

D. « Qu'avez-vous remarqué ? »

R. « J'ai remarqué que le signe du Capricorne est dans le méridien, et j'ai vu le lever de la constellation de la Vierge; ce qui m'a annoncé que le soleil va renaître pour nous, et je me suis empressé de vous en apporter l'heureuse nouvelle. »

« D. Soyez le bien venu, mon F., venez recevoir le baiser de paix, et prenez place parmi nous. »

Après avoir donné le baiser de paix au F., le Vén. continue :

« Mes FF., le soleil renaît pour nous, et la toute-puissance du G. Arch. de l'Un. a fécondé ses rayons, pour verser sur nous des bienfaits sans nombre. La nouvelle que nous venons de recevoir nous promet un avenir heureux, où les ténèbres qui nous environnent seront

« dissipées, et où nous verrons la nature régénérée dans nos climats. »

« F. 1<sup>er</sup> Surv., qu'avons-nous à faire dans cette circonstance ? »

R. « Il faut envoyer chercher nos outils cachés; pour les remettre à leur place, et nous préparer à augmenter la force et l'étendue de nos travaux, en proportion de l'accroissement de la Lum. qui nous éclairera. »

D. « Vous, mes FF., qui savez où sont cachés nos outils, partez pour les chercher, et pressez votre retour. »

Les cinq FF., que le Vén. doit avoir désignés d'avance, partent. Le second Orateur accompagné de deux autres FF., aussi désignés d'avance, suit avec ceux-ci les cinq premiers FF. qui se rendent dans la salle où les outils sont préparés. L'un de ces cinq FF. se munit de l'Équerre et du Compas, le second du Niveau, le troisième de l'Aplomb, le quatrième de la Planche à tracer et de la Règle, et le cinquième de la Pierre cubique. Ces FF. retournent de suite à la □; celui qui porte l'Équerre et le Compas les précède, les quatre autres marchent deux à deux. Les deux battans de la porte devant rester ouverts, ces FF. entrent sans être annoncés. Dès qu'ils sont prêts à entrer en □, le Vén. frappe un coup et dit :

« Debout et à l'ordre, mes FF. »

L'harmonie exécute une marche, pendant laquelle les cinq FF. font trois fois le tour de la □ et termi-

nent le troisième tour, en déposant les outils sur le tapis noir; ensuite ils retournent à leurs places.

Pendant cet intervalle, le Mait. des Cérém. se rend auprès du second Orateur et des deux FF., qui sont restés dans l'autre salle. Le Mait. des Cér. prend la lanterne en forme d'étoile, et en allume la bougie; le second Orateur prend le vase à parfums, et les deux FF. qui sont avec lui, prennent l'un le bouquet de myrte, et l'autre le vase qui contient les douze oranges; celui-ci marche au milieu, ayant l'orateur à sa droite, et à sa gauche le F. qui porte le bouquet de myrte. Le Mait. des Cér. précède ces trois FF. en portant dans sa main droite l'étoile, qu'il élève un peu au-dessus de la hauteur de son front; c'est ainsi qu'ils entrent en Loge, après avoir attendu en dehors de la porte, qui a été refermée aussitôt après l'entrée des cinq FF., jusqu'à ce que l'harmonie ait cessé de jouer. Alors le Mait. des Cér. frappe à la porte comme de coutume, et l'annonce parvient au 1<sup>er</sup> Surv. qui dit :

« T. Vén., on frappe à la porte du temple en « Maçon. »

D. « F. 1<sup>er</sup> Surv., faites voir qui frappe. »

Le 1<sup>er</sup> Surv. dit :

« F. Couv., voyez qui frappe. »

Le Couv. répond :

« Ce sont trois FF. qui viennent de l'Orient, et qui demandent à être admis parmi nous. »

Cette réponse ayant été répétée par le 1<sup>er</sup> Surv., le Vén. dit :

« Faites les entrer. »

Le Mait. des Cérém. entre le premier, et va droit à l'Orient où il suspend l'étoile au-dessus du drap noir qui couvre l'autel; ensuite il retourne à sa place. Le second Orateur et les deux FF. qui l'accompagnent, s'arrêtent entre les deux Col., le Vén. dit :

« D'où venez-vous, mes FF. ? »

Le second Orateur répond :

« Nous venons de l'Orient, où l'étoile du matin nous  
« a annoncé que le soleil va renaître pour nous. Guidés  
« par cette étoile, nous sommes arrivés au lieu où les  
« premiers rayons du soleil naissant frapperont nos regards. Nous venons y apporter nos offrandes et nous  
« joindre à vous, pour rendre grâces au Gr. Arch. de  
« l'Un. de la douce jouissance qu'il nous fait éprouver,  
« en nous assurant, par la position actuelle de l'astre du  
« jour, qu'il nous prépare un avenir heureux. »

D. « Où pourrons-nous apercevoir les premiers  
« rayons du soleil naissant ? »

R. « Dans la partie de l'Orient, où l'étoile du matin  
« s'est arrêtée. »

D. « Venez déposer vos offrandes, mes FF., et nous  
« aider à découvrir le lieu où nous verrons l'objet de  
« nos désirs. »

Il frappe un coup et dit :

« Debout et à l'ordre, mes FF. »



Les trois FF. se rendent à une table placée devant l'autel ; ils y déposent ce qu'ils portaient , de manière que le vase à parfums se trouve au milieu ; ensuite ils se rendent à leurs places. Dans cet intervalle , on fait disparaître le drap noir qui couvre l'autel , ainsi que les voiles qui cachent les trois flambeaux des candelabres , et le Vén. s'étant placé entre l'autel et la table , sur laquelle sont déposées les offrandes , prend le bouquet de myrte dans sa main droite , et dit :

« Les vents glacés du Nord ont dépouillé nos arbres  
« de leurs feuilles ; la nature , naguères verte et riante ,  
« a été privée de tous ses charmes , et l'hiver étend sur elle  
« les pâles couleurs de la mort. Ce myrte seul , a con-  
« servé sa verdure et les effets d'une constante vi-  
« gueur. Puisse notre zèle maçonnique lui ressembler ;  
« puisse-t-il , au milieu des obstacles , conserver sa force ,  
« comme ce myrte conserve sa verdure au milieu des  
« frimas. »

Il remet le bouquet sur la table ; élève le vase qui contient les oranges , et dit :

« Ces douze fruits d'or symbolisent la bonté des ali-  
« mens et la douceur des jouissances , que la divine  
« providence nous accorde pendant chaque mois de  
« l'année. Que ces fruits nous rappellent que nous de-  
« vons sans cesse être animés de la plus vive gratitude  
« envers le Gr. Arch. de l'Un. »

Il met le feu à l'urne à parfums , et continue :

« Être tout-puissant , tu as ouvert devant nous le

« grand livre de la nature , pour que les caractères inal-  
« térables que tu y as tracés , nous apprennent que tu es  
« l'être le plus parfait possible sous tous les rapports ,  
« et pour que notre intelligence puisse y entrevoir les  
« vues de ta sagesse et de ta bonté. »

« Les rigueurs de l'hiver flétrissent nos contrées ;  
« leur agréable verdure est remplacée par des frimas ,  
« et tout ce qui végète nous paraît inanimé ; mais loin  
« de redouter dans ces événements les effets d'une ven-  
« geance céleste , nous y reconnaissons ta bonté sans  
« bornes , et nos regards lisent dans la brillante clarté  
« des astres , et dans les rayons du soleil naissant , l'as-  
« surance qu'un avenir heureux nous attend ; que ,  
« lorsque tu permets au vent du Nord de nous pénétrer  
« de son souffle glacé , et aux ténèbres de nous enve-  
« lopper de leur sombre voile , ce n'est que pour nous  
« préparer à mieux sentir les effets de l'agréable lu-  
« mière et de la douce chaleur du printemps. »

« Daignes , ô Gr. Arch. de l'Un. , accueillir en cette  
« circonstance les hommages de notre gratitude et de  
« notre profonde vénération ; et accorde-nous les facultés  
« de te les témoigner constamment par la pratique  
« de toutes les vertus. Amen ! »

« Mes FF. , joignez-vous à moi , pour manifester nos  
« sentimens unanimes par une triple batterie. A moi  
« mes FF. »

Après cette cérémonie , l'Orateur obtient la parole ,  
et les travaux reprennent leur cours ordinaire.

# CÉRÉMONIAL

## DU BAPTÊME MAÇONNIQUE

### D'UN LOUVETON

ÂGÉ DE MOINS DE TROIS ANS ACCOMPLIS.

#### PRÉLIMINAIRES.

Lorsqu'un Maçon, membre d'une  $\square$  régulière et en exercice, aura demandé à sa  $\square$  la faveur du baptême maçonnique pour un Louveton dont il sera le père, et qui n'aura pas encore acquis l'âge de trois accomplis, ce Louveton sera reçu Apprenti Maçon, avec les formalités prescrites par le présent cérémonial de réception, et il obtiendra le titre de *fils de la Loge* dont le père fera partie.

A cet effet, il lui sera délivré un diplôme constatant sa réception, et dont il pourra faire usage lors-

<sup>1</sup> Cette cérémonie a eu lieu à la R. Loge de la Vraie-Fraternité à l'Or. de Strasbourg, le 26<sup>e</sup> jour du 4<sup>e</sup> mois de l'an 5825, pour le Louveton Jacques-Léopold-Frédéric, fils du F. Grimmer, Frédéric-Guillaume, dignitaire de cette Loge.

Elle a également eu lieu à la R. Loge écossaise des Frères-Réunis à l'Or. de Strasbourg, le 15<sup>e</sup> jour du 8<sup>e</sup> mois de l'an 5825, pour le Louveton Abel-Charles-Auguste, fils du F. Brémens, Auguste-Joseph, dignitaire de cette Loge.

( 45 )

qu'il aura acquis l'âge de dix-sept ans accomplis, en se conformant à ce qui est prescrit par les réglemens.

Le diplôme sera rédigé ainsi qu'il suit :

La  $\square$  <sup>française</sup> <sub>écossaise</sub> ( *Titre distinctif de la  $\square$*  ) régulièrement constituée à l'Or. de .....

A tous les Maçons réguliers,

S. . S. . S. .

Nous, Vén. . et Dignitaires de la R.  $\square$  ( *Titre distinctif de la  $\square$*  ) attestons que le Louveton , né à l'Or. de , le jour du mois de l'an de la V. . L. . cinq mil huit cent , fils du F. . , membre de notre atelier, a été reçu avec toutes les formalités requises, au grade d'Apprenti, sous le titre de fils de la R.  $\square$  ( *Titre distinctif de la  $\square$*  ); pour qu'il jouisse de ce titre dès à présent et pour toujours, et qu'il puisse se faire confirmer en sa qualité d'Apprenti, aussitôt qu'il aura atteint l'âge de dix-sept ans accomplis.

Or. . de , le jour du mois de l'an de la V. . L. . cinq mil huit cent .

( *Les dates et noms de mois seront partout inscrits en lettres* ).

Ce diplôme restera entre les mains du père du Louveton, jusqu'à ce que celui-ci aura atteint l'âge requis par les réglemens, pour être admis en  $\square$ . En cas de décès du Louveton, le père sera tenu de déposer le diplôme dans les archives de la  $\square$ , et en cas de décès

du père, le diplôme sera réclamé par la □, pour être remis au Louveton en teins utile.

Lorsqu'un F. ., membre de la □, voudra présenter au Bapt. . Maç. . un Louveton âgé de moins de trois ans accomplis, il en fera la demande par écrit, et la fera parvenir au Vén. . par la voie du sac de propositions, au moins quinze jours avant l'époque à laquelle devra avoir lieu le Bapt. . du Louveton.

Les conditions que le père aura à remplir et les obligations du Louveton, lorsqu'il aura atteint l'âge de dix-sept ans, seront détaillés dans le règlement particulier de la □, au titre des Louvetons; ainsi que dans les préliminaires du cérémonial de la confirmation.

## DÉCORATION DE LA LOGE.

La □ sera tendue comme il est d'usage, au grade d'App. ., elle sera ornée de guirlandes de fleurs comme aux grandes fêtes.

Il y aura sur le tableau, en réalité, une Équerre, un Niveau, un Aplomb et une Pierre brute avec un Maillet et un Ciseau. Du côté de l'Orient, entre le tableau et l'autel, sera placé un trépied avec une urne remplie d'alcool contenant de l'encens. Les inscriptions indiquées page 6 et 7, seront adaptées au chandelier à trois branches qui sera sur l'autel, et aux trois candelabres placés près du tableau, comme il a été prescrit aux

mêmes pages, pour la fête du Réveil de la Nature. Il y aura sur l'autel un petit vase contenant du vin.

Dans cette cérémonie, le Vén. . pourra ajouter au costume prescrit page 2, un long manteau rouge brodé en or, s'il est R. . +, ou bleu de ciel brodé en argent, s'il est maître. Il pourra aussi le mettre dans les autres cérémonies.

## TRAVAUX.

L'ouverture des Trav. . et la lecture du procès-verbal de la dernière Ten. . d'App. ., auront lieu comme de coutume; et comme il n'y aura pas d'autre travail à faire avant la cérémonie du Bapt. ., il sera bon de ne commencer que lorsqu'on sera assuré que le père est prêt à se présenter avec son Louveton.

L'un des FF. . Maît. . des Cérém. . restera dans la salle des pas perdus, pour y attendre l'arrivée du père avec le Louv. ., et en venir prévenir le Vén. . aussitôt. En attendant, le Vén. . fera remplacer les deux Surv. ., et désignera un F. . de la Loge, pour les accompagner pendant la cérémonie, et être, ainsi que chacun d'eux, parain né du Louveton. (*Voyez page 2 au sujet du costume*).

Aussitôt que le père est arrivé avec le Louv. ., le Maît. . des Cérém. . qui l'attendait, l'invite à s'habiller, et vient de suite en Loge, et après s'être fait annoncer suivant l'usage, il dit :

« T. ., Vén. ., le F. . (le nom du père) se présente  
 « avec son Louveton, et sollicite la faveur de le faire  
 « participer aux avantages que la Franc-Maçonnerie  
 « offre à l'humanité. »

Le Vén. . dit :

« FF. . 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> Surv. ., et vous F. . (nom du 3<sup>e</sup> par-  
 « rain), faites-vous conduire par le F. . Mait. . des Cér. .,  
 « auprès du F. . (le nom du père), pour nous le présenter  
 « avec son Louveton, auquel vous servirez de parrains. »

Ces FF. . sortent et cherchent le père qui porte son  
 Louveton, en marchant à la droite du FF. . Mait. . des  
 Cér. .; les Surv. . et le 3<sup>e</sup> parrain les suivent en marchant  
 par trois. Dans cet ordre, ils entrent en Loge sans se  
 faire annoncer, les portes restant ouvertes jusqu'à ce  
 qu'ils soient rentrés. Dès qu'ils sont entrés, les Surv. .  
 se placent entre les deux Col. ., le premier à la droite  
 et le second à la gauche du père; le troisième par-  
 rain et le Mait. . des Cérém. . se tiennent derrière  
 eux.

Le Vén. . au père : « F. ., quels sont les pré-  
 « noms de votre Louveton ? »

R. « Il s'appelle . »

D. « Quel est le jour de sa naissance ? »

R. « Il est né le jour du mois de l'année 58 . »  
 (Le F. . Secret. . prend note de ces réponses.)

D. « F. . 1<sup>er</sup> Surv. ., que demandez-vous pour ce  
 « Louveton ? »

R. « Je demande qu'il soit reconnu comme enfant de

« la Loge, et qu'il reçoive une éducation propre à le  
 « faire devenir digne de figurer parmi les Maçons, lors-  
 « qu'il aura atteint l'âge requis. »

D. « FF. . 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> Surv. ., accompagnez le F. . (le  
 « nom du père), avec son Louveton à l'autel; (au 3<sup>e</sup>  
 « parrain), et vous F. ., apportez la Pierre brute,  
 « le Ciscan et le Maillet. »

Le F. . prend sur le tableau les objets demandés, et  
 les dépose sur l'autel. Après, le Vén. . dit au père :

« F. ., jurez et promettez sur votre honneur et  
 « sur votre conscience, que vous ne remettrez à votre  
 « Louveton le diplôme qui va vous être délivré pour lui,  
 « et que vous ne lui révélez aucun des secrets maçon-  
 « niques, avant qu'il n'ait été admis à la confirmation  
 « à l'âge de dix-sept ans accomplis. »

Le père répond :

« Je le jure. »

Le Vén. . continue :

« Mon F. ., la divine providence a confié ce Louve-  
 « ton à vos soins paternels, pour que vous en formiez  
 « un homme qui puisse un jour être utile à l'humanité.  
 « La tâche qui vous est imposée est d'autant plus pé-  
 « nible, que l'erreur, le vice et l'imposture lutteront  
 « sans cesse contre vos efforts; mais, ne redoutez point  
 « ces peines, elles s'évanouiront, et l'avenir vous en  
 « récompensera par la douce jouissance que vous  
 « éprouverez, lorsque votre fils marchera dans le sen-  
 « tier de la vertu et de la vérité, et que ses bonnes ac-



« tions le feront estimer et chérir de tous les gens de  
« bien. »

« Considérez cette pierre brute, mon F.; la na-  
« ture l'a composée d'une matière qui est parfaite  
« dans son genre. Dans l'état où elle est maintenant,  
« la main d'un habile artiste parviendrait à en for-  
« mer un objet utile et intéressant; ce qui serait im-  
« possible, dès que le ciseau d'un ignorant s'en serait  
« emparé pour la défigurer. Remettez votre Louveton  
« au F., 1<sup>er</sup> Surv.; ensuite appuyez ce ciseau sur  
« la pierre brute, et frappez-y les trois coups mysté-  
« rieux à l'aide du maillet; car c'est à vous à être le pre-  
« mier à l'ouvrage et à le continuer avec persévérance. »

Lorsque le père a exécuté la batterie, le Vén. continue :

« Répétez cette batterie pour votre maçon qui doit  
« concourir à votre ouvrage »

Après la répétition de la batterie, le Vén. dit :

« Reprenez votre Louveton, mon F.. Le travail que  
« vous venez de faire, symbolise celui que vous aurez  
« à faire à son égard. L'enfant dans l'état d'innocence  
« ressemble à la pierre brute; il sort des mains de la  
« nature avec le germe de toutes les qualités propres à  
« lui faire acquérir la perfection à laquelle il peut aspi-  
« rer sur cette terre. Comme la façon future de la  
« pierre brute dépend de la manière dont on conduira  
« le ciseau avec lequel elle sera travaillée, de même,  
« le sort futur de l'homme dépend de l'éducation qu'il

« recevra, de l'exemple qu'il aura sous les yeux, et des  
« circonstances dans lesquelles il se trouvera placé. Les  
« trois coups mystérieux que vous avez frappés, symbo-  
« lysent le travail qu'il y a à faire à l'égard des trois par-  
« ties intégrantes qui constituent l'homme : *le physique*,  
« *le moral* et *l'intellectuel*. Ce sont ces trois parties qu'il  
« faut travailler : le physique, en exerçant le corps pour  
« lui donner de la force et de la santé; le moral, en lui  
« enseignant des principes qui sont en état de le rendre  
« sage, juste et humain, et en lui faisant aimer la vertu, en  
« raison de la satisfaction dont on jouit lorsqu'on fait le  
« bien; et en lui faisant mépriser le vice, en raison  
« des remords qui en sont la suite. Il faut travailler  
« l'intellectuel, en ornant son esprit de connaissances  
« utiles, et en mettant sa raison en état de distinguer le  
« vrai du faux. »

« FF., 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> Surv., allez vous munir de vos  
« instrumens, et placez-vous près de vos Col., respec-  
« tives. »

Le 1<sup>er</sup> Surv. va prendre le Niveau qui est sur le ta-  
bleau, et se place devant sa Col.; le 2<sup>e</sup> Surv. prend  
l'Aplomb, et se place aussi devant sa Col. Alors le  
Vén. dit au 5<sup>e</sup> parrain :

« Vous, F., remettez la Pierre brute avec le  
« Ciseau et le Maillet sur le tableau, et ensuite, accom-  
« pagnez le F. avec son Louv. à l'Occident,  
« pour lui aider à faire les voyages par le Midi, l'Est et  
« le Nord, en partant de l'Occident. »

Le 5<sup>e</sup> parrain quitte l'Orient avec le père qui porte son Louv. sur le bras droit; ils passent dans le Nord, pour se rendre à l'Occident, d'où ils partent par le Midi pour faire le tour de la □, jusqu'au 2<sup>e</sup> Surv., en face duquel ils s'arrêtent. Alors le 2<sup>e</sup> Surv. remet l'aplomb au 5<sup>e</sup> parrain, qui, de la main droite en tient le fil en l'air, de manière que l'extrémité inférieure de l'aplomb soit en face du cœur du Louveton. Le 2<sup>e</sup> Surv. touche le côté du cœur du Louv. de la main droite et dit :

« Que la ligne verticale de l'aplomb t'enseigne à marcher droit dans le chemin de la vertu et de la vérité, et à ne jamais en dévier; qu'elle dirige tes regards vers la voûte céleste, où tant de merveilles se déploieront à tes yeux, et vers la terre qui te nourrit et qui t'offre des jouissances sans nombre; qu'elle t'apprenne enfin à lire dans le grand livre de la nature, les preuves évidentes de l'existence d'un être infiniment sage, juste, bon et tout-puissant. »

Le 5<sup>e</sup> parrain fait avec le père le second tour, et ils s'arrêtent devant le 1<sup>er</sup> Surv., qui soutient de la main droite l'une des extrémités latérales du niveau, tandis que le 5<sup>e</sup> parrain en soutient l'autre, de manière que la base du niveau soit horizontale et qu'elle se trouve à la hauteur de la poitrine du Louveton. Le 1<sup>er</sup> Surv. dit :

« Puisse ce symbole de la justice et de l'égalité être toujours présent à ton esprit; afin que tu sois juste envers toi-même et envers tes semblables. Puisse-t-il

« sans cesse te faire souvenir que tous les hommes sont égaux devant Dieu et devant les lois. Puisse-tu être préservé de tout excès, et maintenir pendant le cours de ta vie, ce parfait équilibre qui est nécessaire à la conservation de tes forces physiques et morales. »

Le père et le 5<sup>e</sup> parrain ayant fait une troisième fois le tour de la □, s'arrêtent en face du Vén., qui se tient devant l'autel. Le Vén. et le 5<sup>e</sup> parrain tiennent l'équerre élevée au-dessus de la tête du Louv.; de manière que les deux côtés de l'instrument soient dirigés vers la terre. Alors le Vén. dit :

« Que ta raison et ta conscience se réunissent tous les jours, comme les deux côtés de cet instrument, pour agir d'accord et déterminer ta volonté pour le bien. Que la réunion de ces deux facultés te fasse distinguer le vrai du faux et le bien du mal; afin que tu puisses bien juger de tes propres actions et de celles d'autrui; comme l'architecte juge de la rectitude des angles au moyen de l'équerre. »

« FF. parrains, munissez-vous chacun d'un Flambeau, et venez vous joindre à moi. »

Les deux Surv. et le 5<sup>e</sup> parrain se munissent chacun d'un des Flamb., qui servent à l'introduction des députations, et se rendent auprès du Vén.

Le Vén. accompagné des parrains et du père qui porte le Louv., se rend au candelabre de l'angle Sud-Est du tableau, et dit :

« Mes FF., promettez moi que vous ferez tout ce

« qui dépendra de chacun de vous, pour inspirer à ce  
 « Louveton la profonde vénération et la reconnaissance  
 « vive et sincère que nous devons au Gr. Arch. de  
 « l'Un... »

Les FF. répondent :

« Nous le jurons. »

Alors le Vén. prend le flambeau du 1<sup>er</sup> Surv.,  
 l'allume et le lui rend en disant :

« Amen ! »

Puis, il se rend avec eux auprès du candelabre de  
 l'angle Sud-Ouest et dit :

« Mes FF., promettez que vous ferez tous vos efforts  
 « pour faire marcher ce Louveton dans le chemin de la  
 « vertu et de la vérité, et pour préserver sa raison et  
 « sa conscience du préjugé et de l'erreur. »

Les FF. répondent :

« Nous le jurons. »

Alors, le Vén. après avoir allumé le flambeau du  
 2<sup>e</sup> Surv., dit en le lui rendant :

« Amen ! »

Enfin, le Vén. se rend avec eux auprès du can-  
 delabre de l'angle Nord-Ouest et dit :

« Mes FF., promettez que vous allumerez dans le  
 « cœur de ce Louveton l'amour de ses semblables, et  
 « l'ardeur et le désir de travailler un jour au bien de  
 « l'humanité. »

Les FF. répondent :

« Nous le jurons. »

Le Vén. allume le flambeau du 5<sup>e</sup> parrain, le lui  
 remet, et dit :

« Amen ! »

Ensuite le Vén., entouré des trois parrains qui  
 portent les flambeaux allumés, accompagne le père à  
 l'Orient. Il dit après :

« F. Maît. des Cérém., veuillez apporter l'eau. »

Le Maît. des Cérém. présente au Vén. une  
 cuvette avec de l'eau et une serviette. Le Vén. se  
 lave les mains et les essuie; ensuite il prend sur l'au-  
 tel le vase qui contient le vin, et, après l'avoir remis au  
 5<sup>e</sup> parrain, il y trempe l'index et le porte sur la bouche  
 du Louveton en disant :

« (*Prénoms du Louv.*) Que ta bouche manifeste les  
 « principes de la sagesse et de la justice; qu'elle soit  
 « toujours prête à dire la vérité; à défendre l'innocence  
 « et le malheur contre l'oppression, et à porter la con-  
 « solation et la paix dans les cœurs de tes semblables. »

Il trempe une seconde fois l'index dans le vin et le  
 porte sur l'oreille droite et sur l'oreille gauche du Lou-  
 veton, en disant :

« Sois toujours attentif aux leçons de la sagesse;  
 « écoutes les plaintes du malheur et de l'innocence, et  
 « sois sourd à la voix perfide du mensonge, de l'impos-  
 « ture et de la médisance. »

Il trempe une troisième fois l'index dans le vin, et le

porte successivement sur les yeux du Louveton, et dit :

« Que tes yeux t'apprennent à lire dans le grand livre  
« de la nature les caractères inaltérables que la toute-  
« puissance y a tracés, pour t'attester l'existence de ton  
« créateur. Que la vertu paraisse toujours à tes yeux,  
« sous les nobles traits qui peignent la douceur de la  
« satisfaction interne qu'elle éprouve, et que le vice se  
« présente à tes regards avec les traits défigurés qui an-  
« noncent le remords et la destruction. »

« FF.. parrains, éteignez-vous flamb.. Puissent les  
« vœux et les principes que nous venons de manifester  
« servir un jour à rendre ce Louveton heureux, aussi  
« long-tems que les restes de ces trois étoiles éteintes  
« ne seront pas consumées par le feu dans leur état ac-  
« tuel. »

Les trois parrains sortent les bouts de bougie des  
flambeaux, pour être mis en morceaux et dissous dans  
l'alcool. Ensuite le Vén.. dit :

« FF.. parrains, approchez de l'autel pour prêter,  
« pour et au nom de ce Louveton, l'obligation d'usage.  
« Debout et à l'ordre, mes FF.. »

Le 1<sup>er</sup> Surv.. met le genou droit sur l'équerre, la  
main droite sur le glaive, et de la gauche il tient un  
compas ouvert. Le 2<sup>e</sup> Surv.. et le 5<sup>e</sup> parrain restent  
debout derrière lui, en appuyant leurs mains droites  
l'un sur l'épaule droite, l'autre sur l'épaule gauche du

1<sup>er</sup> Surv.. auquel le Vén.. présente le tracé de l'Oblig..  
d'App.. qui se trouve dans le cahier ordinaire.

Le 1<sup>er</sup> Surv.. continue à lire à haute voix l'obligation  
après avoir commencé par ces termes :

« Moi , , 1<sup>er</sup> Surv.. de cette R.. □, agissant d'ac-  
« cord avec le F.. 2<sup>e</sup> Surv.. et le F.. (*le nom du 3<sup>e</sup>*  
« *parrain*) ici présents, pour et au nom du Louveton  
« , je jure et promets, etc.. »

Après l'obligation, le 1<sup>er</sup> Surv.. se lève, le Vén.. se  
rend près du trépied, il y allume l'encens, et pose sa  
main droite sur la tête du Louveton en prononçant l'in-  
vocation suivante :

## INVOCATION.

« Être infiniment sage, juste et bon, ta toute-puis-  
« sance a créé ce Louveton, pour qu'il remplisse sur  
« cette terre les vœux de ta sagesse, et qu'il atteigne le  
« but de sa destination. Ta bonté divine lui réserve le  
« bonheur, et elle fait éprouver à son père la douce  
« jouissance de se voir renaître dans un fils. Reçois l'en-  
« cens que nous brûlons à ta gloire en témoignage de  
« notre vive gratitude. Que ta divine providence veille  
« à la conservation de ce Louveton, et qu'elle protège  
« son enfance et son adolescence contre les funestes in-  
« sinuations du vice, du préjugé et de l'imposture.  
« Guides-le dans le sentier de la vertu, et fais que le  
« flambeau de la vérité éclaire sa raison, et que ta sa-



« gesse, la justice et la bonté dirigent toutes ses actions. Amen ! »

Après cette invocation, le père reste avec le Louveton entre les deux Surv., en faisant face au trépied et en tournant le dos à l'autel. Le Vén. prend de la main gauche le glaive, et de la main droite le maillet, se place derrière le Louv. en tenant le glaive au-dessus de sa tête, et dit :

« A la gloire du Gr. Arch. de l'Un., et en vertu des pouvoirs qui m'ont été déferés par cette R. □, « je te reçois et constitue fils de la R. □ ( *titre distinctif de la Loge* ), avec le titre d'App. Maçon. »

Il frappe les trois coups symb. sur le glaive qu'il remet sur l'autel avec le maillet, pour décorer le Louveton du bijou de la □, et il ajoute :

« Vous tous, mes FF., je vous invite à reconnaître « à l'avenir le Louv. , comme fils de la R. □ ( *titre distinctif de la Loge* ), et à vous joindre à moi pour « féliciter le F. ( *le nom du père* ), et pour le remercier « du plaisir qu'il nous a procuré, en présentant son Louveton au Bapt. Maç. »

On fait le signe et la batterie d'usage; ensuite le Vén., les deux Surv. et le 3<sup>e</sup> parrain accompagnent le père jusqu'à la porte du Temple, où le Vén. donne au père l'accol. frat., en lui disant :

« Mon F., retirez-vous en paix, et emportez avec « vous les vœux ardents que nous formons pour la prospérité de tous ceux qui vous appartiennent. »

Le Mait. des Cérém. accompagne le père jusqu'à la porte extérieure du local de la □.

Lorsque le père a couvert le Temple avec le Louveton, le Vén., les Surv. et le 3<sup>e</sup> parrain reprennent leurs places. Le Vén. accorde la parole au F. Orateur, et après son discours, les travaux suivent leur cours ordinaire.

Si la cérémonie est suivie d'un banquet, on peut placer au dessert devant chaque Surv. et le 3<sup>e</sup> parrain, un vase rempli de dragées; chaque Surv. en offrira aux FF. de sa Col., et le 3<sup>e</sup> parrain à ceux de l'Orient.



# CÉRÉMONIAL DE LA CONFIRMATION D'UN LOUVETON

QUI EST PARVENU A L'AGE DE DIX-SEPT ANS.

## PRÉLIMINAIRES. <sup>1</sup>

CETTE cérémonie sera faite pour les Louvetons qui auront été reconnus apprentis, fils de la □.

Avant d'être admis à la confirmation, le père du Louveton, ou à son défaut le Louveton lui-même, adressera à la □ un tracé cacheté, par lequel il priera la □ de lui accorder la faveur de la confirmation. Il joindra à ce tracé le diplôme qui lui aura été délivré.

Ce tracé sera soumis au conseil d'instruction de la □, qui chargera de suite deux de ses membres de prendre les informations les plus rigoureuses sur la conduite, sur la moralité, et sur les connaissances du Louveton. Ces deux membres s'engageront sur leur conscience et sur leur honneur, de remplir

<sup>1</sup> La R. A. Loge de la Vraie-Fraternité à l'Orient de Strasbourg, a fait cette cérémonie le 23<sup>e</sup> jour du 4<sup>e</sup> mois de l'an 5326, en faveur du Louveton Charles-Frédéric, fils du F. Traut, dignitaire de la Loge.

( 59 )

exactement la tâche qui leur est imposée, et ils rendront compte au conseil des renseignements qu'ils auront obtenus.

Lorsque les renseignements seront satisfaisans, le conseil arrêtera l'admission du Louveton à la confirmation; dans le cas contraire, il accordera au Louveton un délai d'une, de deux, ou de trois années, pour avoir le tems de changer de conduite, et se rendre digne de la faveur qu'il sollicite. En attendant, son diplôme restera déposé dans les archives de la □, jusqu'à l'expiration du délai; et alors, si de nouveaux renseignements pris sur son compte sont encore défavorables, son diplôme sera biffé et annulé; il sera déchu des droits et prérogatives dont il jouit comme Louveton fils de la □; et dans la suite, quand il s'en sera rendu digne, il ne pourra être admis que comme un profane.

Lorsque le conseil d'instruction aura arrêté, que le Louveton est digne d'être admis à la confirmation, la □ fixera le jour de son admission, et on l'en fera prévenir par tracé, ainsi que son père s'il existe, ou s'il n'est pas absent de l'Orient.

## DÉCORATIONS.

La □ sera décorée comme il est d'usage au grade d'App.; le tableau ordinaire sera placé sur le plancher comme de coutume, et il n'y aura en réalité qu'une Pierre brute, un Ciseau et un Maillet. On placera un

Niveau sur la plate-forme du 1<sup>er</sup> Surv., et un Aplomb sur celle du 2<sup>e</sup> Surv. :

L'espace qui existe des deux côtés entre les deux Col. J. . B. . et la porte, sera fermée par des rideaux noirs, et l'espace entre les deux Col. . elles-mêmes, par un drap noir, au milieu duquel sera un cadre tendu de crêpe ou de canevas noir : de manière qu'on puisse distinguer confusément, à travers de ce cadre, les objets qui se trouvent dans l'intérieur de la □.

Avant d'introduire le Louveton dans le Temple, toutes les étoiles, à l'exception de celles qui sont sur les plate-formes des Surv. ., seront éteintes. L'étoile dont le Vén. . a besoin, sera cachée par un écran; de manière que le Louveton, placé derrière le cadre de crêpe noir qui est entre les deux Col. ., ne puisse pas en voir la flamme. Entre l'Orient et le tableau, il y aura un trépied portant une urne contenant de l'alcool, dont la flamme sera la seule lumière exposée aux regards du Louveton.

L'intérieur de l'espace compris entre les tentures noires du côté des Col. . et de la porte, sera éclairé de manière que ceux qui sont dans la □, puissent voir à travers du cadre, le Louveton et le Préparateur. A cet effet, il est nécessaire que la lumière qui doit les éclairer, soit placée en face d'eux.

On pourra suspendre dans l'intérieur de la □, à peu de distance du cadre, une ou deux lames de métal lui-

sant, sur lesquelles on dirigera la lumière d'une lanterne sourde, pour figurer des éclairs lorsque le moment en sera venu.

## TRAVAUX

### DE LA CONFIRMATION.

Le Louveton attendra avec son père, ou à défaut de celui-ci avec un F. . de la □ qui le connaît parfaitement, dans une maison peu éloignée du local de la □; où un F. ., à lui inconnu et envoyé par la □, ira le prendre; le père lui présentera le Louveton sans faire aucun signe maç. ., en lui disant :

« Monsieur, voilà mon fils, je vous le recommande ;  
« veuillez être son guide, et le présenter dans la société  
« qui l'attend. »

Il embrasse son fils et lui dit :

« Adieu; tâches de mériter la faveur qu'en te fera. »

Ensuite il se retire pour se rendre en □.

A défaut du père, le F. . qui se trouvera avec le Louveton, dira au F. . inconnu :

« Monsieur, voilà le fils de monsieur ., que je  
« vous présente; je vous réponds de l'identité de sa  
« personne. Veuillez être son guide, pour le faire in-  
« troduire dans la société qui lui fait la faveur de l'at-  
« tendre. »

Il se retire ensuite pour se rendre en □.

Le F. . inconnu conduit le Louveton jusque dans la salle des pas perdus, où le Préparateur se trouvera seul, et auquel le F. . inconnu dira :

« Voilà le Louveton qu'on attend; veuillez le préparer, afin qu'il puisse être présenté convenablement. »

Il se retire pour prendre ses décorations et pour se rendre en □, où il annonce l'arrivée du Louveton.

Le Préparateur ne portera au commencement aucune autre marque distinctive que le bijou particulier de la □, et il engagera le Louveton à se décorer du même bijou, dans le cas où celui-ci l'aurait reçu dans son enfance, en qualité de fils de la □. Il ne lui bande pas les yeux.

Ensuite il le conduit en silence dans la chambre de réflexions, et il lui dit :

« Ce local obscur vous représente un de ces antres  
« que la nature a creusés dans la terre. C'est sur la  
« terre que nous avons reçu la vie; c'est elle qui nous  
« fait subsister; c'est elle qui nous reçoit dans son sein,  
« quand la mort a terminé notre frêle existence. Sur la  
« terre, la vie et la mort se touchent de si près, que  
« l'une succède à l'autre, et que la mort d'un seul in-  
« dividu donne souvent la naissance à mille autres.  
« Considérez les emblèmes de la mort que vous voyez  
« en ce lieu, et souvenez-vous, que vous devez toujours  
« vivre de manière à pouvoir mourir à chaque instant,  
« sans être tourmenté par quelques remords. »

Il lui montre le coq, et continue :

« Cet emblème vous prescrit la vigilance, et vous  
« engage à veiller sans cesse sur vous-même; afin d'é-  
« viter toute action qui pourrait devenir vous nuisible à  
« vous-même ou à quelqu'un de vos semblables. »

Il lui montre le sablier, en disant :

« Ce symbole est l'image du tems qui s'écoule avec  
« rapidité. Profitez toujours du tems présent, et n'at-  
« tendez jamais l'avenir, lorsque vous aurez l'occasion  
« et le moyen de faire le bien. Je suis obligé de vous  
« quitter pour peu de tems, et je reviendrai auprès de  
« vous, pour vous présenter à la société. Lisez en atten-  
« dant toutes les inscriptions que vous trouverez ici, et  
« réfléchissez-y, afin de bien répondre aux questions  
« qui pourront vous être adressées. »

Il sort de la chambre de réflexions sans la fermer, et se rend à la porte du temple, pour s'informer s'il peut introduire le Louveton.

Peu de tems avant l'arrivée du Louveton dans le local de la □, et même plutôt, dans le cas où il y aura des députations et des visiteurs à recevoir, le Vén. ou-  
vrira les Trav. d'App., à la manière accoutumée, et fera faire la lecture du tracé des derniers travaux.

On aura soin que l'admission des Déput. et des Visit. soit terminée avant l'arrivée du Louveton; afin qu'aucun F. . autre que le Préparateur, ne se trouve à l'extérieur du temple.



Après l'introduction des députations et des Visit.,  
le Vén. dira :

« Vous avez arrêté que le Louveton , fils du F.,  
« , sera admis dans cette tenue solennelle, à la  
« confirmation. S'il n'y a pas d'opposition, mes FF.,  
« je vous invite à manifester votre consentement. »

Les FF. ayant fait le signe d'acquiescement, il continue :

F. Maît. des Cér., veuillez couvrir le temple, pour  
« vous informer si le Louveton est dûment préparé, et  
« dans ce cas nous le faire présenter. »

Le Maître des Cérémonies couvre le Temple et revient pour rendre compte. Ensuite le Vén. dit :

« Mes FF., veuillez pendant les travaux qui concernent le Louveton, vous abstenir de lui faire des  
« questions, pour qu'aucune distraction ne l'empêche  
« de bien saisir le sens des questions que je lui adresserai conformément au cahier, et qu'il puisse y répondre convenablement. »

Lorsque le Préparateur aura été averti qu'il peut présenter le Louveton, il retournera auprès de lui dans la chambre de réflexions, et lui dira :

« Suivez-moi. »

Le Louveton restera vêtu comme il est venu. Le F. le conduit vers la porte du Temple, à une certaine distance de laquelle il le fait arrêter, pour s'en approcher seul, et y faire légèrement la batterie d'App. sans que le Louveton puisse l'entendre; ensuite il lui dit :

« Approchez ! »

Le Couvreur dit à voix basse :

« F. 2<sup>e</sup> Surv., on a frappé à la porte du Temple  
« en Apprenti. »

Le 2<sup>e</sup> Surv. dit au 1<sup>er</sup> Surv. :

« F. 1<sup>er</sup> Surv., on a frappé à la porte du Temple  
« en Apprenti. »

Le 1<sup>er</sup> Surv. répète :

« T. Vén., on a frappé à la porte du Temple en  
« Apprenti. »

Le Vén. répond :

« F. 1<sup>er</sup> Surv., veuillez faire voir qui frappe. »

Le 1<sup>er</sup> Surv. dit :

« F. Couvreur, voyez qui frappe. »

Le Couvreur demande sans ouvrir la porte :

« Qui frappe ? »

Le Préparateur répond du dehors :

« C'est le Préparateur qui présente un Louveton qui  
« réclame la faveur de la confirmation. »

Le 1<sup>er</sup> Surv. dit :

« T. Vén., c'est le F. Préparateur qui présente  
« un Louveton qui réclame la faveur de la confirmation. »

Le Vén. répond :

« Faites-lui demander ses noms et prénoms, son âge,  
« quel état il exerce, et qui est son père. »

Le 1<sup>er</sup> Surv. fait successivement demander au Louveton par le F. Couvreur : Quels sont ses noms et

prénoms, son âge, quel état il exerce, qui est son père ? et lorsque le Couvreur a transmis les réponses du Louveton au 1<sup>er</sup> Surv., celui-ci en rend compte de la manière suivante :

« T. Vén., le Louveton s'appelle ; il est âgé de ; il exerce l'état de , et il est le fils du E. »

Le Vén. dit :

« Faites lui demander s'il a fait tout ce qui dépendait de lui, pour se rendre digne de la faveur qu'il sollicite. »

Le 1<sup>er</sup> Surv. dit au Couvreur :

« Demandez-lui s'il a fait tout ce qui dépendait de lui, pour se rendre digne de la faveur qu'il sollicite. »

Le Couvreur demande :

« A-t-il fait tout ce qui dépendait de lui, pour se rendre digne de la faveur qu'il sollicite ? »

La réponse du Louveton ayant été répétée par le Couvreur et transmise au Vén. par le 1<sup>er</sup> Surv., le Vénérable dit :

« Faites entrer le Louveton. »

Le Couvreur entr'ouvre un peu la porte, puis il se retire derrière le rideau noir. Le Préparateur ouvre la porte en entier ; il fait entrer le Louveton et referme la porte ; ensuite il le fait asseoir en face du cadre tendu de crêpe, à une distance telle, qu'il puisse voir à-peu-près la moitié de la □ du côté de l'Orient ; enfin, il dit à haute voix :

« Le Louveton est introduit. »

Il se place sur un siège à la gauche du Louveton.

On observera pendant quelques instans le silence le plus profond, et le Vén. dira :

« Louveton , les premières qualités que nous exigeons de ceux qui désirent être admis parmi nous, consistent en une parfaite sincérité, en une docilité absolue et en une constance à toute épreuve. Prêtez toute votre attention aux questions que je vais vous faire ; répondez-y avec franchise, conformément aux idées qu'elles vous inspireront, et ne craignez point de manifester vos opinions, afin que nous puissions les dégager de l'erreur, dans le cas où elles en seraient subjuguées. »

« Qu'avez-vous vu à votre arrivée dans ce local ? »

*On attend la réponse.*

« Quelles réflexions ces objets vous ont-ils fait faire ? »

*Réponse.*

« Avez-vous bien fixé dans votre esprit le sens moral des emblèmes qu'on vous a montrés ? »

*Réponse.*

« Que leur sens soit toujours présent à votre mémoire, pour vous servir à déterminer vos actions. »

« Quelle idée vous formez-vous de la maçonnerie ? »

*Réponse.*

« La maçonnerie forme une société d'hommes vertueux et cosmopolites qui, d'après les statuts de l'ordre et conformément à son but sublime, travaillent à la perfection morale des hommes ;

« parce que cette perfection leur est recommandée comme  
 « unique source du bien général de l'humanité, et  
 « comme un moyen infailible, pour dissiper peu à  
 « peu et sans secousse fatale, les ténèbres du préjugé,  
 « de l'erreur et de l'ignorance, qui sont les fléaux les  
 « plus terribles du genre humain. »

« Croyez-vous à l'existence d'un Être suprême ? »

*Réponse.*

« Quelle idée vous formez-vous de Dieu, sous le rap-  
 « port des qualités qui le distinguent ? »

*Réponse.*

« Ne devons-nous pas croire que Dieu est l'Être le  
 « plus parfait possible ? »

*Réponse.*

« Par quels moyens l'homme est-il à même de se per-  
 « suader de l'existence de Dieu et de ses perfections ? »

*Réponse.*

« N'est-ce pas par l'observation et la contemplation  
 « des chefs-d'œuvre que sa toute-puissance produit  
 « dans la nature ? »

*Réponse.*

« Quels sont les devoirs que vous croyez avoir à  
 « remplir à l'égard de Dieu ? »

*Réponse.*

« Que devez-vous à vous-même et à vos semblables ? »

*Réponse.*

« Que devez-vous à votre souverain et à votre patrie ? »

*Réponse.*

« Qu'entendez-vous par le mot *Virtu* ? »

*Réponse.*

« La vertu est une tendance habituelle de l'âme à  
 « faire des efforts constamment et efficacement dirigés  
 « vers le bien. La vertu en général tend à tout ce qui  
 « est, à tout ce qui lui paraît bon. Les vertus particu-  
 « lières, telles que la générosité, l'amour de la patrie,  
 « etc., se dirigent vers tel ou tel genre de bonnes ac-  
 « tions. »

« Qu'entendez-vous par le mot *Vice* ? »

*Réponse.*

« C'est une imperfection morale qui naît de l'excès  
 « des passions et du mauvais exemple, et qui dispose  
 « habituellement au mal. »

« Quelles sont les raisons qui doivent engager l'homme  
 « à pratiquer la vertu et à fuir le vice ? »

*Réponse.*

« On doit pratiquer la vertu, parce que les effets qui  
 « résultent des bonnes actions, sont salutaires tant pour  
 « ceux qui les exercent, que pour ceux qui en sont l'ob-  
 « jet; parce que la pratique de la vertu est nécessaire au  
 « bien de la société en général, et au bien particulier des  
 « individus qui la composent; enfin, parce que le souvenir  
 « d'une bonne action est toujours accompagné de cette  
 « douce satisfaction intérieure qui constitue le vrai bon-  
 « heur. »

« On doit fuir le vice, parce que ses effets sont nuisi-

« bles , à ceux qui s'y abandonnent et aux autres ; puis-  
 « qu'une seule mauvaise action , toute légère qu'elle puisse  
 « paraître , est souvent en état de produire des maux in-  
 « calculables ; parceque le vice avilit l'âme , et qu'il  
 « plonge l'homme dans un abrutissement qui le rend  
 « inférieur à l'animal ; enfin , puisqu'il est toujours  
 « suivi du remord. »

« Êtes-vous bien fermement résolu à pratiquer la  
 « vertu et à fuir le vice ? »

*Réponse.*

« Donnez-nous une preuve de cette résolution , en  
 « avouant franchement quelques-uns des principaux dé-  
 « fauts que vous avez , et dont vous désirez vous corri-  
 « ger. Ne vous abusez point en vous imaginant que vos  
 « défauts nous soient cachés , et que nous ne cher-  
 « chons qu'à satisfaire notre curiosité ; croyez au con-  
 « traire que je ne vous en demande l'aveu , que pour  
 « vous donner l'occasion de nous prouver votre fran-  
 « chise et votre sincérité , et vous faire faire un pas de  
 « plus vers la perfection morale à laquelle vous devez  
 « aspirer. »

*Réponse.*

« F.°. Préparateur , présentez à ce Louveton le calice  
 « d'amertume , et ayez soin qu'il avale tout le breuvage  
 « qui y est contenu. »

Le Préparateur s'approche du côté de la porte , écarte  
 un peu le rideau , et se fait remettre par le Mail.°. des

Gérém.°. le calice d'amertume de manière que le Louveton  
 ne puisse pas s'en apercevoir et le lui présente en disant :

« Avalez tout jusqu'au fond. ,

Lorsque le Louveton a bu , le Préparateur dit :

« Le Louveton a satisfait. »

Le Vén.°. reprend :

« L'amertume de ce breuvage symbolise la répu-  
 « gnance qu'on éprouve , lorsqu'il sagit d'avouer ses  
 « fautes , et la difficulté qu'on a de quitter les mau-  
 « vaises habitudes qu'on a contractées. Suivez avec cou-  
 « rage le chemin de la vertu , et ne vous laissez jamais  
 « rebuter par les contrariétés , que les passions , les  
 « habitudes et la séduction pourront vous opposer. »

« Avant d'aller plus loin , je dois exiger de vous le  
 « serment de discrétion que vous prêterez entre les  
 « mains du F.°. Préparateur. Jurez et promettez sur  
 « votre conscience et sur votre honneur , que vous ne  
 « révélez jamais à aucun autre individu , qu'à un  
 « maçon , que vous aurez dûment reconnu comme tel ,  
 « ce que vous venez de voir et d'entendre ; ainsi que  
 « ce que vous verrez et entendrez dans la suite. »

Le Préparateur fait lever la main droite au Louveton  
 qui doit dire :

« Je le jure. »

Le Vén.°. continue :

« Puisque nous sommes assurés de votre discrétion ,  
 « je vais vous détailler les principaux devoirs que vous  
 « aurez à remplir comme maçon. »



« Le premier de vos devoirs sera l'observation scrupuleuse du serment que vous venez de prêter. »

« Le second sera d'aimer vos frères, et de leur être utile sous tous les rapports et en tout temps, autant que vos facultés vous le permettront. D'estimer tous les hommes vertueux de quelque nation et de quelque croyance qu'ils soient, et d'exercer la bienfaisance partout où vous en aurez l'occasion et les moyens. »

« Le troisième de vos devoirs sera d'être fidèlement attaché à la maçonnerie pendant le reste de votre vie, et de suivre la morale qu'elle vous prescrit. De bien vous pénétrer du sens moral des emblèmes et des allégories qu'elle étale à vos yeux; de contribuer, autant qu'il sera en votre pouvoir, au maintien et à la prospérité de l'ordre maçonnique, et à la propagation des principes et des vérités qui tendent au perfectionnement moral des hommes, et enfin, de vous conformer strictement aux statuts et réglemens de cette société. »

« Vous sentez-vous le courage et la force de remplir exactement ces devoirs ? »

*Réponse.*

« Puisqu'il en est ainsi, je vous engage à fixer votre attention sur tout ce qui se passera autour de vous. Tout sera emblématique; tâchez donc d'en saisir le sens moral, si vous le pouvez, ou du moins observez bien les choses; afin de pouvoir rendre

« compte de l'impression qu'elles auront faites sur votre esprit. »

A ces paroles succédera un profond silence qui sera interrompu par un coup de maillet du Vén. .; alors commencera le bruit du tonnerre qui d'abord devra gronder de loin, et s'approcher de plus en plus. La flamme d'alcool s'éteindra; on verra des éclairs; on entendra différens objets se briser et s'écrouler; enfin, on contrefera, aussi bien que possible un orage accompagné de vent, de grêle et de pluie. Le Mait. . des Cérém. . aura soin que tout soit préparé d'avance, pour que l'orage, le combat et les flammes, puissent avoir lieu au moment prescrit.

L'orage ayant duré quelques minutes, le silence régnera pendant quelques instans, et le Vén. . demandera au Louveton: »

« Louveton, qu'avez-vous vu et entendu ?

*Réponse.*

« Quelles réflexions cela vous a-t-il fait faire ? »

*Réponse.*

« Le bruit et le fracas que vous avez entendus, accompagnent ordinairement les premiers pas de ceux qui commencent à marcher dans la carrière maçonnique. Ils figurent la lutte des passions, la véhémence des efforts du vice, les troubles du préjugé et de l'erreur, et l'obscurité de l'ignorance. »

Le Vén. . frappe un second coup de maillet, et on fera aussitôt entendre des cliquetis d'armes en évi-

tant qu'ils soient trop multipliés, et au loin des détonations d'armes à feu.

Le Vén. . demande :

« Que venez-vous de remarquer ? »

*Réponse.*

« Le bruit des armes que vous avez entendu, vous indique que vous devez chercher à acquérir la force morale qui vous est nécessaire, pour figurer dignement dans le combat que les hommes vertueux et éclairés ont à livrer, pour triompher du vice, du préjugé et de l'ignorance. F. . Préparateur, présentez au Louveton le vase d'ablution. »

Le Préparateur se fait remettre par le Mait. . des Cérém. . le vase d'ablution, et fait tremper les mains du Louveton trois fois dans l'eau. Le Vén. . continue :

« Puisse le souvenir de cette purification préserver votre cœur des taches du vice, et conserver à votre raison et à votre conscience la pureté que Dieu leur a communiquée. »

En ce moment, tout doit être préparé pour que diverses flammes puissent s'élever lorsque le Vén. . en donnera le signal par un coup de maillet, savoir : deux flammes près du cadre dans l'intérieur de la □, et une troisième derrière le Louveton.

Le Vén. . frappe un coup, et lorsque les flammes ont cessé, il dit :

« Puisse les flammes dont vous avez été environné éveiller dans votre âme les sentimens de gratitude

« et de vénération que vous devez à l'Être suprême. « Puisse-elles allumer dans votre cœur l'amour pour la vertu et vos semblables. Puissiez-vous toujours conserver dans votre esprit cette morale sublime, commune à toutes les nations : *Ne fais point à autrui, ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit.* »

« F. . Préparateur, conduisez le Louveton dans la salle des pas-perdus, et faites-lui faire la première moitié de ce chemin en le faisant marcher à reculons; pour qu'il apprenne qu'on n'a rien sans peine, et que ce n'est pas du premier pas qu'on arrive au sanctuaire de la vérité. »

Le Préparateur conduit le Louveton comme il vient d'être dit, et attend avec lui dans la salle des pas-perdus, qu'on le prévienne de se présenter dans le temple.

Pendant cet intervalle, on fera disparaître la tenture noire et le cadre qui fermaient l'espace entre la porte et les Col., et on allumera toutes les étoiles. Le Vén. . dira ensuite :

« F. . Maître des Cérémonies, allez vous réunir au F. . Préparateur, pour emmener le Louveton, que vous engagerez d'abord à ouvrir ses vêtemens, de manière à pouvoir découvrir son sein gauche quand il en sera tems. »

Le Mait. . des Cérém. . se rend dans la salle des pas-perdus, et lorsque le Louveton est arrangé, le Préparateur le conduit; ils sont précédés de quelques pas

« par le Maît. . des Cérém. . qui frappe légèrement  
« la batterie à la porte du Temple. Le Couvreur dit :

« F. . 2<sup>e</sup> Surv. . , on frappe à la porte en apprenti. »

Cette annonce est transmise au Vén. . qui dit :

« Faites voir qui frappe. »

Le Couvreur entr'ouvre la porte, la referme, et dit :

« C'est le F. . Maît. . des Cérém. . et le F. . Pré-  
« parateur qui présentent le Louveton. »

Cette réponse ayant été répétée par les Surv. . , le  
Vén. . dira :

« Faites lui promettre sur sa conscience et sur son  
« honneur qu'il prêtera l'obligation qu'on exigera de lui,  
« et qui ne contient rien de contraire aux bonnes mœurs  
« et aux lois de l'état. »

Le Maît. . des Cérém. . dit au Louveton :

« Promettez sur votre conscience et sur votre honneur  
« que vous prêterez l'obligation qu'on exigera de vous,  
« et qui ne contient rien contre les bonnes mœurs et les  
« lois de l'état. »

Le Louveton répond :

« Je le promets. »

Le Couvreur annonce que le Louveton a satisfait.

Le Vén. . frappe un coup et dit :

« Debout et à l'ordre, mes FF. . . Faites entrer et con-  
« duisez le Louveton au pied de l'autel. »

Le Maît. . des Cérém. . conduit le Louveton à l'autel,  
lui fait mettre un genou sur l'équerre et poser la main

droite sur le glaive, en lui faisant tenir dans la gauche  
le compas, dont une pointe sera appuyée sur la mamelle  
gauche. Ensuite le Vén. . lui dira :

« Répétez avec moi l'obligation que vous allez con-  
« tracter de votre pleine et libre volonté. »

« Dans le cas où le Louveton a été présenté en □ dans  
son enfance le Vén. . ajoutera :

« Et que vos parrains ont prêtée pour vous, lors de votre  
« présentation en □. »

Ensuite il lui fait répéter la formule de l'obligation  
telle qu'elle se trouve dans le cahier d'App. . que le Maît. .  
des Cérém. . a soin de lui présenter. Après l'obligation  
le Maît. . des Cérém. . relève le Louveton, et le Vén. .  
frappe un coup et dit :

« En place mes FF. . — F. . Maît. . des Cérém. . ,  
« conduisez le Louveton à l'Occident, pour lui montrer la  
« marche des App. . , et ensuite faites le voyager comme  
« tel; afin qu'il apprenne à travailler sur la pierre brute,  
« et à connaître les propriétés de l'équerre, du niveau  
« et de l'aplomb. »

Le Maît. . des Cérém. . prend un tablier sur l'autel  
et le met au Louveton. Ensuite il le conduit par le Nord  
à la porte du temple, d'où il le fait partir, en lui faisant  
faire les trois pas d'apprenti, et le fait arrêter après  
pour lui remettre dans la main gauche le ciseau  
et dans la droite le maillet, qu'il aura trouvés sur le ta-  
bleau. Il le conduit près de la pierre brute, lui fait  
mettre un genou à terre et appuyer le ciseau sur la pierre;

lui fait frapper sur le ciseau la Batt., d'App., et le fait relever. Le Vén., lui dit ensuite :

« Les trois coups mystérieux que vous venez de frapper symbolisent les trois facultés intégrales de l'homme ; savoir : *le physique, le moral et l'intellectuel*. Le premier coup vous indique que vous devez travailler le physique, en vous habituant à la modération et au travail ; afin de conserver la santé de votre corps, d'en augmenter la force et d'éviter le vice, contre lequel il n'y a pas de meilleurs préservatifs que le travail et la modération. Le second coup désigne le moral. Ce travail consiste dans les efforts que vous devez faire, pour être toujours sage, juste et bon. Le troisième coup se rapporte à l'intellectuel. Fuyez l'ignorance ; car c'est elle qui impose aux hommes le joug du préjugé et de l'erreur. Cherchez à acquérir d'utiles connaissances. Ne craignez jamais de devenir trop instruit ; soyez au contraire persuadé, que plus vous acquerez de connaissances, plus votre esprit deviendra éclairé et apte à découvrir la vérité. Continuez votre voyage. »

Le Maît., des Cérém., après avoir remis sur le tableau le ciseau et le maillet, conduit le Louveton par le Nord, l'Est et le Midi, auprès du 2<sup>e</sup> Surv., qui se lève et se placera devant la col., de bronze, et qui donnera au Louveton l'aplomb à tenir pendant qu'il lui dira :

« Que la ligne verticale de l'aplomb dirige vos regards vers la voûte céleste et vers la terre ; afin que la ma-

« jesté des merveilles qui décorent la première et les jouissances que vous offre la seconde, vous inspirent la profonde vénération et la vive gratitude que vous devez au Gr., Arch., de l'Univ. »

Le 2<sup>e</sup> Surv., reprend l'aplomb et lui dit :

« Continuez votre voyage. »

Le Maît., des Cérém., lui fait faire le second tour de la □, pour le conduire auprès du 1<sup>er</sup> Surv., qui donne le niveau au Louveton en lui disant :

« Que ce symbole de la justice et de l'égalité vous rappelle sans cesse, que tous les hommes sont égaux devant Dieu et devant les lois, et que l'on ne doit aspirer à d'autre préférence qu'à celle que donnent les vertus et les connaissances. Puissiez-vous être préservé de tout excès, et maintenir ce parfait équilibre qui est nécessaire à la conservation de vos forces physiques et morales. »

Il reprend le niveau et dit :

« Continuez votre voyage. »

Le Maît., des Cérém., lui fait faire le troisième tour, et le conduit auprès du Vén., qui dirige l'angle de l'équerre vers le cœur du Louveton, en disant :

« Les deux côtés de cet instrument se réunissent en un point où il se forme entre eux un angle parfait. Puisse votre raison et votre conscience se réunir de même ; pour que leur parfait accord leur donne



« la force de soumettre la volonté , et de la déterminer  
« toujours pour le bien. »

Le Vén. . frappe un coup sur l'autel et dit :

« FF. ., 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> Surv. ., venez vous joindre à moi ,  
« pour imposer nos mains à ce Louveton. Debout et à  
« l'ordre , mes Frères. »

Le Vén. . met le feu à l'urne qui contient l'alcool  
parfumé. Le Maît. . des Cérém. . place le Louveton à  
quelque distance de l'angle Nord-Ouest de l'autel , et  
lui fait mettre un genou en terre. Le Vén. . et les deux  
Surv. . posent leurs mains droites sur la tête du Lou-  
veton et le Vén. . prononce l'invocation suivante :

### INVOCATION.

« Être éternel, reçois l'encens que nous t'offrons en  
« ce jour, comme un témoignage de notre profonde  
« vénération et de notre vive gratitude. Exauce les  
« vœux que nous formons en faveur de ce Louveton.  
« Inspire à son cœur l'amour de la vertu et le mépris  
« du vice. Eclaire sa raison ; préserve son esprit de  
« l'erreur et daigne seconder les efforts qu'il fera pour  
« se rendre toujours plus parfait et plus apte à coopé-  
« rer au bien de l'humanité. Présente sans cesse à son  
« âme, la grandeur de ta Sagesse, de ta Justice et de  
« ta Bonté, afin qu'il les imite dans toutes ses actions,  
« autant qu'il lui sera possible. Guide ses pas dans la  
« carrière de la vie, donne lui la force de surmonter

« les obstacles qu'il y rencontrera , et conduis-le au  
« véritable bonheur. Amen ! »

Les Surv. . se retirent à leurs places. Le Vén. ., te-  
nant le glaive de la main gauche au-dessus de la tête  
du Louveton , dit :

« A la gloire du Gr. . Arch. . de l'Univ. . ; au nom  
« et sous les auspices (*désignation de l'autorité maçonn. .*  
« *du pays*), et en vertu des pouvoirs qui me sont délé-  
« gués, je vous confirme dans le grade d'App. . maçon  
« (*il lui donne avec la main droite un léger coup sur*  
« *la joue gauche*), et vous confère le titre de membre  
« de cette R. . □. »

Il frappe la batterie sur le glaive et continue :

« Levez-vous, mon F. ., et recevez les premiers  
« baisers fraternels au nombre mystérieux de trois. »

Il l'embrasse, et après s'être placé sous le dais, il  
dit :

« Approchez, je vais vous communiquer les sig. .  
« parol. . et atouch. ., qui vous feront reconnaître  
« par vos FF. . »

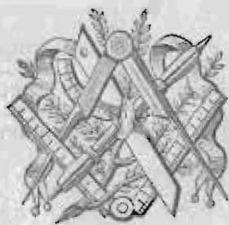
Après lui avoir fait cette communication d'après le  
cahier ordinaire, il lui donne les gants et le fait con-  
duire près des Surv. . qui lui demandent les sig. .,  
parol. ., etc. Ensuite, le Maît. . des Cérém. . se  
place avec lui entre les Col. ., (*on ne le fait point*  
*travailler sur la pierre brute*) et lorsque le 2<sup>e</sup> Surv. .  
a fait l'annonce , que les sig. ., par. . et atouch. .  
ont été reconnus justes, le Vén. . dira :

« F.F. 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> Surv. ., veuillez annoncer chacun sur votre Col. . que le Louveton est confirmé dans le grade d'App. . maçon, et invitez-les à le reconnaître en cette qualité, et à se joindre à nous, pour nous féliciter de sa confirmation. »

Les Surv. . ayant fait l'annonce, on fait le signe et l'applaudissement, et lorsque le Mail. . des Cérém. . a répondu, le Vén. . fait conduire le Louveton à la tête de la Col. . du Nord. Ensuite il accorde la parole à l'Orateur, et fait continuer les travaux comme de coutume.

Lorsque dans le cours des travaux il s'agira de faire circuler le tronc de charité, le Vén. . dira :

« F. . Élémosinaire, faites circuler le tronc de charité, en commençant par le F. . ; afin qu'il y dépose son offrande en faveur des pauvres, et qu'il se signale, à l'époque de sa confirmation maçonnique, par un acte de charité proportionné à ses moyens. »



# CÉRÉMONIAL

## DE L'INAUGURATION

## D'UN NOUVEAU TEMPLE

### MACONNIQUE. <sup>1</sup>

CETTE cérémonie doit avoir lieu à l'installation d'une nouvelle □ qui vient de recevoir ses constitutions de la part de l'autorité maçonnique du pays, ou lorsqu'une ancienne □ se sera trouvée dans le cas de faire construire un nouveau temple; mais elle n'aura pas lieu quand une nouvelle □ s'établira dans un ancien temple maçonnique.

Lors de l'installation d'une □ nouvellement constituée, l'inauguration sera faite par les trois commissaires installateurs nommés par l'autorité maçonnique dont émaneront les constitutions; mais dans le cas où un nouveau temple aura été construit par une ancienne □, l'inauguration sera faite par les trois premiers dignitaires du chapitre de cette □, et quand elle n'a pas de chapitre, par les trois premiers dignit. . du chap. . d'une □ affiliée, situé dans le même Orient, ou dans un Orient

<sup>1</sup> Cette cérémonie a eu lieu le 2<sup>e</sup> jour du 5<sup>e</sup> mois de l'année 5826, époque de l'inauguration du nouveau Temple construit par la R. : □ écossaise des Cœurs-Fidèles, à l'Or. . de Strasbourg.

voisin. A défaut d'un chapitre d'une □ affiliée, les Inaugurateurs pourront être pris dans tout autre chapitre régulier de l'Orient ou du voisinage ; mais dans ce cas, la □ qui possède le nouveau temple, sera libre de s'adresser à tel chapitre qu'elle voudra. Lorsqu'il n'existera aucun chapitre dans l'Orient de la □, ni dans le voisinage, l'inauguration sera faite par les trois plus anciens RR. ++ de la □, et à défaut de ceux-ci par le Vén. et les deux Surveillans.

Les Inaugurateurs possédant des grades plus élevés que celui de S. P. R. +, ne pourront néanmoins officier que dans le costume prescrit page 1<sup>re</sup>, pour les RR. ++ ; et ceux qui posséderont un grade inférieur à celui-ci, officieront dans le costume prescrit à la page 2 pour le grade de maître. On ajoutera au costume de R. + le manteau cramoisi brodé en or, et, au costume de maître, le manteau d'azur brodé en argent, comme il a été dit page 45, au sujet du baptême d'un Louveton.

## DÉCORATION DE LA LOGE.

La □ sera décorée avec toute la splendeur possible et ornée de guirlandes de fleurs. Le triangle lumineux qui se trouve au-dessus du trône, ainsi que le soleil et la lune seront cachés par des groupes de nuages, ou voilés par quelqu'autre objet ; mais de manière qu'on puisse les faire paraître spontanément lors-

qu'il en sera tems. Il n'y aura pas d'autres étoiles allumées que celles qui se trouvent sur les plates-formes des Surv., de l'Orat. et du Secrét., ainsi que celles qui décorent les parois du temple. Au milieu du temple à la place du tableau ordinaire, se trouvera le carré long dont il a été fait mention dans les cérémonies précédentes. Il sera couvert d'un drap noir bordé d'un galon en argent, et ses quatre côtés seront marbrés.

La place que ce carré long occupera sur le plancher, sera couverte de cendres, qui resteront cachées jusqu'au moment indiqué ci-bas. Près du milieu du côté Est du carré long, en face des marches de l'Orient, sera placé un trépied antique, supportant un vase rempli d'alcool parfumé.

On placera sur l'autel quatre cassolettes de métal, dans chacune desquelles il y aura des bouts de petite bougie prêts à être allumés, et rangés de la manière suivante :

Dans la cassolette qui sera placée dans l'angle compris entre le côté Est et le côté Nord de l'autel, il y aura trois bougies rangées ainsi :

o  
o o

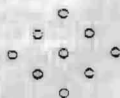
Dans celle qui sera dans l'angle compris entre le côté Est et le côté Sud, il y aura cinq bougies placées ainsi :

o  
o o o  
o

Dans celle qui sera dans l'angle compris entre les côtés Nord et Ouest, il y aura sept bougies rangées ainsi :



Enfin, dans celle qui sera dans l'angle compris entre les côtés Sud et Ouest, il y aura neuf bougies rangées ainsi qu'il suit :



Au milieu de l'autel, sera le livre de la Sapience ouvert au chapitre IX. Il y aura en outre sur l'autel un encensoir et une navette à parfums. On placera près de l'autel un riche carreau avec un maillet, une truelle et une paire de gants blancs, pour être présentés au F.°, qui préside à l'inauguration.

Dans une salle voisine, on placera sur une table les objets suivans, savoir : une équerre, un compas, un niveau, un aplomb (*ces quatre pièces seront dorées*), un ciseau (*argenté*), un maillet et une planche à tracer (*en bois de cèdre véritable ou imité*) ; plus, une sphère armillaire, le chandelier à trois branches, une pierre brute, une pierre cubique à pointe (*de couleur d'agate*), et une corde d'union. Sur la planche à tracer, il y aura un dessin représentant le plan de la □ ou celui de quelque autre bâtiment.

Il y aura dans la même salle une table antique qui

sera prête à être portée dans le temple, et sur laquelle se trouvera un vase rempli de vin, une coupe, un plat ou panier contenant des tranches de gâteau et une serviette blanche. On aura aussi un roseau pour le remettre à l'Inaugurateur (*s'il est R.°, +*), et trois truelles pour les FF.°, qui se trouveront dans l'intérieur du temple, au commencement des travaux.

## PRÉLIMINAIRES

### DU CÉRÉMONIAL.

Comme l'inauguration est la première cérémonie maçonnique que l'on doit faire dans un nouveau temple, il est nécessaire d'avoir, outre la chambre des pas-perdus, une salle assez vaste, pour que le Vén.° puisse y ouvrir les Trav.° d'App.° et recevoir les Inaugurateurs, ainsi que les Députations et les Visiteurs, avec les honneurs qui leurs sont dus.

Lorsque l'installation d'une nouvelle □ et l'inauguration de son temple auront lieu dans une même tenue, on observera dans cette salle tout ce qui est prescrit par les quatorze premiers articles de la section XVI des statuts de l'ordre maçonnique en France ; c'est-à-dire toutes les formalités préliminaires de l'installation que l'on devra remplir avant d'ouvrir les



Trav. d'App. du Gr. Or. ou de l'autorité maçonnique du pays; car ils ne devront être ouverts dans le temple, qu'au moment désigné plus loin.

On commencera donc les travaux de l'inauguration aussitôt qu'on aura rempli les formalités précitées, et on les continuera jusqu'après l'ouverture des Trav. d'App., pour reprendre alors les Trav. d'installation qui seront continués et clos par la formule d'installation. Lorsque le nouveau temple appartiendra à une ancienne □, le Vén. ouvrira les Trav. d'App. dans la salle susmentionnée comme dans le cas précédent, et après l'admission des Déput., Visit. et Inaug., les Trav. d'inauguration y seront commencés par l'Inaugurateur conformément au présent Rituel.

## TRAVAUX.

Avant le départ du cortège de la salle, où le Vén. a ouvert les trav., trois FF. de la □, désignés d'avance, s'enfermeront dans le temple. Ces FF. tiendront le glaive dans la main droite et une truelle dans l'autre main; celui qui sera chargé de répondre à l'Inaugurateur, fera face à la porte; les deux autres se tourneront vers l'Orient, l'un devant la Col. B, et l'autre devant la Col. J; et, ainsi placés, ils attendront l'arrivée du cortège.

Le cortège, en partant de la première salle, pour se rendre avec le plus grand silence dans le temple, marchera dans l'ordre suivant : 1° Le 1<sup>er</sup> Maît. des Cérém., ayant à sa droite le porte-glaive qui tiendra le glaive du président sur un carreau, et à sa gauche le porte-étendard tenant la bannière de la □. (*Près de la porte du temple ces trois FF. se mettront de côté, pour faire place à l'Inaugurateur et à ses Assistans, pendant l'interlocution avec les FF. qui se trouvent dans l'intérieur du temple; ensuite ils reprendront leurs places à la tête du cortège pour faire les trois tours de la □.*) 2° L'Inaugurateur marchant entre ses deux Assistans et portant dans sa main droite un roseau, s'il est R. +. 3° Le Vén. de la □ entre ses deux Surveillans. 4° La députation de la plus ancienne □, suivie des autres députations selon leur rang d'ancienneté, jusqu'à celle de la □ la moins ancienne. Le chef de chaque Déput. marchera au milieu des deux autres Dép. 5° Les Visiteurs suivant leurs grades. 6° Les membres de la □, de manière que les dignitaires suivent les Visiteurs, et après eux les Maît., les Comp. et les App.; tous marchant par trois, comme les Déput. et les Visit. Le 2<sup>e</sup> Maît. des Cérém. et le 2<sup>e</sup> Expert veilleront à la régularité de cette marche et au silence que l'on doit y observer.

La tête du cortège étant arrivée à la porte du temple, l'Inaugurateur y frappe, avec son roseau ou avec son maillet, la batt. d'App., et le F. placé près de la

porte dans l'intérieur, en s'adressant aux deux FF. :  
qui sont avec lui, dit à haute voix :

« Mes FF. : , soyons sur nos gardes ; il y a quelqu'un  
« à la porte du temple. »

Les deux FF. : se tournent pour faire face à la porte  
et y dirigent leurs glaives.

L'Inaugurateur dit :

« J'entends parler dans le temple ! »

Il frappe un coup à la porte.

« Qui a osé pénétrer dans l'intérieur de ce temple ? »

Le F. : de l'intérieur répond :

« Ce sont des ouvriers qui ont travaillé à sa construc-  
« tion, et auxquels on en a confié la garde. »

L'Inaugurateur dit :

« Ouvrez ! Je Vous le demande au nom de tous les

« FF. : qui m'accompagnent. »

Le F. : de l'intérieur demande :

« Que voulez-vous faire dans ce temple ? »

L'Inaugurateur répond :

« En achever l'ouvrage, en le consacrant à la gloire  
« du Gr. : Arch. : de l'Univ. : , à la vertu et à la vérité. »

Le F. : ouvre les deux battans, se place au milieu  
des deux FF. : qui se trouvent en face de la porte, et  
après avoir salué du glaive, il dit :

« Bénis soient ceux qui viennent dans ce temple,  
« pour mettre la dernière main à l'œuvre ! »

L'Inaugurateur et les assistants s'étant arrêtés sur le  
seuil de la porte ; l'Inaugurateur demande au F. : :

D. « Comment avez-vous travaillé ? »

R. « Le glaive d'une main et la truelle de l'autre. »

D. « Je vous félicite de votre ouvrage. Venez vous  
« joindre à nous, pour nous aider à le rendre accompli. »

Après ces paroles, le 2<sup>e</sup> Mail. : des Cérém. : donnera  
le signal à l'harmonie, qui devra exécuter une marche  
trionphale. Deux des FF. : qui étaient dans l'intérieur  
du temple se placeront du côté du Midi et le troisième  
du côté du Nord, pour former la voûte d'acier, sous la-  
quelle passeront les Inaugurat. : , les Déput. : et les Vis. :  
devant eux. Pendant que l'harmonie jouera la marche,  
le cortège, précédé du 1<sup>er</sup> Mail. : des Cérém. : , du Porte-  
glaive et du Porte-étendard, et marchant dans l'ordre  
prescrit, fera trois tours du temple, en passant par le  
Nord, devant l'Orient et par le Midi. Les trois tours étant  
terminés, l'harmonie cesse, l'Inaugurateur se place à  
l'Orient sous le dais : où le Vén. : de la □ lui présente  
un maillet et se place à sa droite. Le 1<sup>er</sup> Assistant prend  
la place du 1<sup>er</sup> Surv. : , et le 2<sup>e</sup> Assistant celle du 2<sup>e</sup> Sur-  
veillant. Les Députés et Visiteurs des hauts grades pren-  
nent place à l'Orient, et les autres FF. : sur les Col. :  
suivant leurs grades et dignités. Tous étant placés debout  
et à l'ordre, l'Inaugurateur frappe un coup et dit :

« FF. : 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> Gr. : Surv. : , invitez les FF. : de

\* Lorsque le trop grand nombre de FF. : ne permettra pas que tous  
fassent les trois tours, les derniers du cortège se placeront sur les  
Col. : aussitôt qu'ils seront entrés dans le temple, et ils formeront  
la voûte d'acier pendant la durée des trois tours.

« l'une et de l'autre Col., à se joindre à moi, pour  
« m'aider à ouvrir les travaux d'App. (du G. O. de  
« de France, ou de l'autorité maçonnique du pays). »

Le 1<sup>er</sup> Assistant dit :

« FF. de la col. du . . . , le très Ill. et Parf. F. In-  
« augrateur nous invite à nous joindre à lui, pour lui  
« aider à ouvrir les travaux d'App. (du G. O. de  
« France, ou de l'autorité maçonnique du pays). »

Le 2<sup>e</sup> assistant répète :

L'Inaugrateur frappe les coups de maillet du grade,  
qui sont répétés par les assistans et ensuite l'Inaugu-  
rat. dit :

« A moi, mes FF. ! »

On fait le signe et l'applaud., et l'Inaugrateur dit :

« Les travaux (du G. O. de France, ou de l'au-  
« torité maçonnique du pays) sont ouverts. »

« En place, mes FF. »

Après que les FF. se seront assis, il reprendra les  
trav. d'installation, s'il y a lieu, et il les continuera  
jusqu'à ce qu'il ait prononcé et fait répéter la formule  
d'installation, ainsi qu'il a été dit page 92 ; mais, si l'ins-  
tallation n'a pas lieu, il dira :

« F. secrétaire, donnez lecture de l'extrait du tracé  
« des derniers travaux, et vous, mes FF., prêtez-y  
« votre attention. »

Le secrétaire fait lecture d'un extrait, qui concerne  
uniquement la fixation de la fête d'inauguration, les

préparatifs pour cette fête, et les pouvoirs donnés à  
ceux qui sont chargés de l'inauguration.

Aucune délibération, ni discussion, relative à quel-  
que objet que ce puisse être, ne devant avoir lieu  
pendant la durée de cette fête, l'Inaugrateur prévien-  
dra les FF. de cette disposition, et s'abstiendra de  
demander des observations sur l'extrait, et de lui don-  
ner la sanction d'usage. Après la lecture de l'extrait,  
l'Inaugrateur se levra et dira :

« FF. 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> Assistants, veuillez vous faire rem-  
« placer, et vous réunir à moi, pour m'aider à consa-  
« crer ce temple au Gr. Arch. de l'Univ., à la Vérité  
« et à la Vertu. »

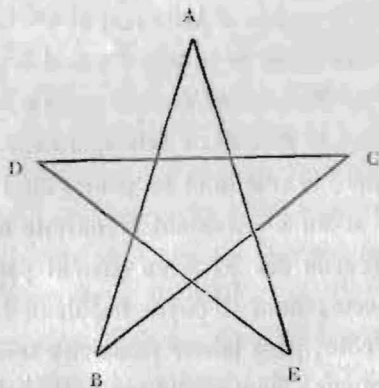
Le 1<sup>er</sup> Surv. de la □ remplace le 1<sup>er</sup> Assistant, et le  
2<sup>e</sup> Surv. l'autre Assistant ; mais quand les Surv. font  
eux-mêmes les fonctions d'Assistans, le 1<sup>er</sup> Expert rem-  
place le 1<sup>er</sup> Surv. et le 2<sup>e</sup> Exp. prend la place du 2<sup>d</sup>  
Surveillant. Le Mait. des Cérém. conduit les deux As-  
sistans à l'autel. Il présente à l'Inaugrateur le carreau  
avec le maillet, la truelle et les gants ; au 1<sup>er</sup> Assistant  
l'encensoir, et au 2<sup>e</sup> Assistant la navette à parfums ;  
ensuite il précède ces FF. en passant par le Nord,  
jusqu'à la porte, dont il ouvre les deux battans, et  
se retire de côté, pour laisser passer les trois FF.

L'Inaugrateur s'étant arrêté sur le seuil de la porte,  
avec les Assistants, dit :

« Que les profanes, esclaves du préjugé et de l'er-  
« reur, restent à jamais éloignés de ce temple. Que le

« fanatisme, la superstition et l'ignorance ne troublent  
 « jamais les travaux des ouvriers qui y seront réunis.  
 « Que tout profane qui franchira ce seuil pour être reçu  
 « maçon soit réellement digne de l'être. Que tout ma-  
 « çon, avant d'entrer dans cette enceinte, se dépouille  
 « de tout égoïsme, de toute inimitié et de tout esprit de  
 « parti; qu'il y apporte l'aménité, l'amitié et l'esprit  
 « d'égalité si nécessaires au maintien de l'union frater-  
 « nelle; qu'il soit docile et soumis aux réglemens ma-  
 « çonniques et aux décisions prises par la  $\square$ , et qu'il  
 « se souvienne sans cesse que les travaux auxquels il  
 « participe, ne doivent avoir d'autre but que la bien-  
 « faisance, la perfection morale et le bien de l'humanité. »

L'inaugurateur trace sur le seuil avec la truelle,  
 la figure suivante :



Ensuite il fait avec le maillet la batterie d'App.°, en  
 disant :

« Ainsi-soit-il. »

( Au rit français il prononce le mot de passe d'App.° )

Ces paroles étant prononcées, l'harmonie commen-  
 cera une symphonie qui durera pendant tout le temps  
 du travail que l'inaugurateur fera dans les quatre points  
 cardinaux du temple. Pendant cette symphonie, l'Inau-  
 gurateur toujours accompagné des Assistans et du Mail.°,  
 des Cérém.°, va se placer en face de la Col.°, d'airain  
 qui est près du 2<sup>e</sup> Surv.°; il y fait avec la truelle  
 le signe indiqué ci-dessus, et y frappe la batterie avec  
 le maillet. Pendant cet intervalle, le 2<sup>e</sup> Assistant met  
 du parfum sur le feu contenu dans l'encensoir que porte  
 le 1<sup>er</sup> Assistant, et celui-ci le présente à l'Inaugurateur  
 qui encense trois fois la Col.°, et, après avoir remis  
 l'encensoir au 1<sup>er</sup> Assistant, il approche sa bouche de  
 la Col.°, et prononce tout bas le mot sacré des App.°,  
 en tenant ses mains élevées, ayant les pouces à côté de  
 sa bouche et les petits doigts contre la Col.°, de ma-  
 nière à empêcher qu'on entende prononcer le mot.

La même chose, à l'exception de la prononciation  
 du mot sacré, sera répétée, à peu près sur le milieu des  
 parois du côté Nord du temple, et à cet effet les FF.°,  
 de cette Col.°, feront de la place. L'Inaugurateur passera  
 après devant l'Orient et se rendra par le Midi à la  
 Col.°, d'airain près du 1<sup>er</sup> Surveillant; il y fera la  
 même cérémonie, et y prononcera de la même manière  
 le mot sacré des Comp.°. Ensuite il fera la même  
 cérémonie à-peu-près sur le milieu des parois du côté  
 Midi du temple, sans y prononcer le mot sacré. Enfin,  
 il se rendra à l'Orient où il fera la même cérémonie,



d'abord du côté de la lune, ensuite du côté du soleil, sans proférer aucune parole; et enfin sous le dais, où il prononcera le mot sacré de la Maîtrise.

Il fera ensuite le signe avec la truelle et la batterie sur les trois côtés apparens de l'autel, qu'il encensera de même, et il allumera les petites bougies qui se trouvent sur les quatre cassolettes placées près des cornes de l'autel.

Quand toutes les bougies sont allumées, les Assistans remettent sur l'autel l'encensoir et la navette à parfums, et le Maitr. des Cér. présente un maillet à chacun d'eux; l'Inaugurat. frappe un coup, l'harmonie cesse et ensuite il dit :

« Debout et à l'ordre, mes FF., pour prendre part à la prière qui est contenue dans le chapitre IX du livre des Sapientiaux. »

Il prend le livre des Sapientiaux, qui est placé au milieu de l'autel, et après l'avoir remis au 1<sup>er</sup> Assistant pour que celui-ci le tienne ouvert devant lui, il fait lecture des onze premiers versets du chapitre IX, à l'exception du septième, ainsi qu'il suit :

#### LIVRE DES SAPIENTIAUX. CHAPITRE IX.

1. « Dieu de mes pères, Seigneur de miséricorde, qui as tout fait par ta parole, »

2. « Et qui as formé l'homme par ta sagesse, afin qu'il dominât sur les créatures que tu as créées; »

5. « Pour qu'il dirigât l'univers dans l'équité et dans

« la justice, et qu'il rendit les jugemens dans la droiture du cœur; »

4. « Donnes-moi cette sagesse qui est debout devant ton trône, et ne me rejettes pas du nombre de tes enfans, »

5. « Parce que je suis ton serviteur et le fils de ta servante, un homme infirme et de peu de jours, trop faible pour comprendre ton jugement et tes lois. »

6. « Et quand un homme serait consommé en prudence parmi les enfans des hommes, si ta sagesse n'est pas en lui, ses pensées seront stériles. »

8. « Et tu m'as dit de bâtir un temple sur ta montagne sainte, et un autel dans la cité où tu habites, à l'image de ce tabernacle saint que tu as préparé dès le commencement. »

9. « Et avec toi est la sagesse, qui connût tes ouvrages, qui fut présente lorsque tu formais l'univers, et qui savait ce qui était agréable à tes yeux, et ce qui était conforme à ta volonté. »

10. « Envois-la du ciel ton sanctuaire, et du trône de ta grandeur, afin qu'elle soit avec moi, qu'elle agisse avec moi, et que je sache ce qui te plaît; »

11. « Car elle a la science et l'intelligence de toutes choses, et elle me conduira dans mes œuvres par sa modération, et me gardera par sa puissance. »

Après cette lecture, le 1<sup>er</sup> Assistant remet le livre

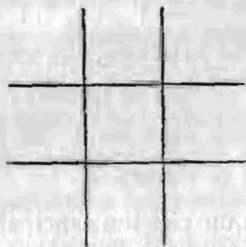
à la place où il était ; l'Inaugurateur éteint les bougies qui sont dans les cassolettes , et dit :

« Amen ! *(il frappe un coup)* En place, mes FF. . »

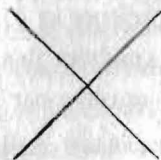
L'harmonie se fait entendre après ses paroles, et le 2<sup>me</sup> Maît. . des Cér. . enlève les cassolettes de l'autel.

L'Inaugurateur descend de l'Orient avec les deux Assistans ; ils s'approchent du carré-long, que le 1<sup>er</sup> Maît. . des Cér. . fera ôter, pour découvrir les cendres répandues sur le plancher, dans lesquelles l'Inaugurateur et les Assistans feront *(avec le roseau, s'ils sont RR. . ++, ou avec le manche du maillet, s'ils possèdent un grade inférieur)* les figures suivantes ; savoir :

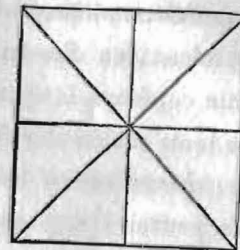
L'Inaugurateur trace la première partie de la clef de l'alphabet maçonnique :



Le 1<sup>er</sup> assistant, la seconde partie de cette clef :



Le 2<sup>me</sup> Assistant, la clef des lettres et chiffres vulgaires :



Pendant que l'Inaugurateur et ses Assistans sont occupés à tracer ces figures, l'harmonie se fait entendre ; le Maît. . des Cérém. . fait replacer le carré-long, et en couvre les tracés. L'Inaugurateur se place sous le dais et les Assistans à ses côtés ; ensuite il frappe un coup et dit :

« Mes FF. ., allez chercher vos outils et les autres objets nécessaires à nos travaux, pour me les présenter. »

Le Maît. . des Cérém. . part avec un nombre suffisant de FF. ., pour chercher dans la salle où sont préparés : le chandelier à trois branches sans être allumé et les autres objets indiqués page 86, pour être placés sur le carré-long. Le Maît. . des Cérém. . porte le chandelier, les autres FF. . se distribuent les autres objets, et ils rentrent dans le temple sans être annoncés et font, deux à deux, trois fois le tour de la □, pendant que l'harmonie exécute une marche. Après le dernier tour le Maît. . des Cérém. . place le

chandelier sur l'autel, les autres FF.° se rangent autour du carré-long avec les objets qu'ils tiennent. L'Inaug.° descend de l'Or.° ; il prend la corde d'union et la place sur le tableau, en disant :

« Mes FF.°, cette corde est le symbole de l'Union  
« qui fait la base de toute société durable. L'union doit  
« faire notre force ; resserrons-en les nœuds autant  
« qu'il est en notre pouvoir ; car sans union, il n'est  
« point de prospérité. »

Il place la sphère, et dit :

« Ce symbole de l'univers nous rappelle que c'est  
« uniquement par l'étude de la nature et la contem-  
« plation des merveilles de la toute puissance divine,  
« que nous pouvons arriver à la connaissance de la  
« vérité. Il nous indique, en même temps, que la ma-  
« çonnerie est cosmopolite, et que ses Trav.° doivent,  
« comme le soleil, répandre la lumière sur tout le  
« genre humain. »

Il place le compas :

« C'est avec cet instrument que l'on examine et que  
« l'on compare la diversité des proportions des objets  
« qui se présentent à nos yeux. Il symbolise notre  
« raison, qui doit bien examiner la nature des choses,  
« pour connaître la vérité, pour distinguer le bien  
« du mal et le vrai du faux. »

Il place l'équerre :

« L'équerre renferme entre ses deux côtés un

« rectangle, qu'on nomme angle parfait ; il symbolise  
« la rectitude et la perfection de jugement, dont nous  
« sommes capables, lorsque notre raison et notre con-  
« science ne sont pas subjuguées par les préjugés et  
« par l'ignorance. »

Il place le niveau :

« Puisse ce symbole de l'équité et de l'égalité toujours  
« nous rappeler le premier vœu de la nature : l'égalité  
« des droits. Puisse-t-il nous faire fuir le sordide égoïsme  
« et la folie des prétentions ; nous engager sans cesse  
« à aimer nos FF.° comme nous-mêmes, et à être  
« équitables et bons envers tous nos semblables. »

Il place l'aplomb :

« Mes FF.°, suivons exactement la ligne verticale de  
« l'aplomb, en entassant les matériaux de l'édifice  
« moral que nous élevons ; afin qu'il ne s'écroule  
« pas sous nos mains. Marchons toujours d'aplomb  
« dans le chemin de la vérité et de la vertu, et que les  
« passions ou les vices ne nous fassent jamais dévier  
« vers quelque nuisible détour. »

Il place la planche à tracer :

« Sans plan déterminé, on travaille au hasard, et il  
« n'en résulte que confusion. Le plan que la ma-  
« çonnerie vous engage à suivre, consiste dans le but  
« sublime qu'elle se propose ; dans la justesse des  
« principes qu'elle professe ; dans les allégories et  
« les symboles qu'elle emploie pour fixer ces principes  
« dans la mémoire, et dans les statuts et réglemens



« qu'elle a adoptés. Il faut rigoureusement suivre ce  
« plan, pour parvenir au but, et ceux qui s'en écar-  
« tent, ne seront jamais de véritables maçons. »

Il place la pierre cubique :

« Cette pierre dégagée de toute aspérité, pré-  
« sente dans sa partie inférieure un cube parfait ;  
« et dans sa partie supérieure une pointe pyramidale.  
« Elle symbolise l'homme dégagé du préjugé et de  
« l'erreur, parvenu à cette perfection morale qui élève  
« son âme jusqu'au sanctuaire de la vérité. »

Il place la pierre brute, prend le ciseau, l'appuie de  
la main gauche sur la pierre, ensuite il prend le maillet  
qu'il tient dans sa droite, et il continue :

« Pour arriver à cette perfection, il faut travailler le  
« physique de l'homme (*il frappe un coup sur le ciseau*)  
« en lui recommandant la modération et le travail, pour  
« fortifier son corps et maintenir sa santé. Il faut tra-  
« vailler son moral (*il frappe un second coup*) en lui  
« faisant connaître les principes et les maximes de cette  
« morale, dont la pureté offre à l'esprit la conviction  
« la plus intime, et qui, sous le voile de l'allégorie et  
« du symbole, devient si agréable, et si apte à se fixer  
« dans la mémoire. Enfin il faut travailler son intellec-  
« tuel (*il frappe le troisième coup*) en lui enseignant les  
« sciences, dont la connaissance lui est nécessaire pour  
« satisfaire aux besoins de la vie ; pour établir la jus-  
« tesse de ses jugemens et de ses opinions, et pour le  
« conduire dans le chemin de la vérité. Mes FF. . . , tra-

« vaillez toujours conformément au sens moral des sym-  
« boles que je viens de placer sous vos yeux, et soyez per-  
« suadés que le Gr. . . Arch. . . de l'Un. . . bénira vos travaux. »

L'harmonie fait entendre un morceau, pendant lequel  
l'Inaugurateur se rend à l'Or. . . ; le 1<sup>er</sup> Maît. . . des  
Cérém. . . lui présente une bougie allumée, et il fait  
avec les deux Assistants trois fois le tour de l'autel.  
Au premier tour, l'Inaugurateur allume une des étoiles  
du chandelier à trois branches et remet la bougie au  
1<sup>er</sup> Assistant, qui, au second tour, allume l'autre et  
donne la bougie au 2<sup>me</sup> Assistant, qui, au dernier tour,  
allume la troisième. L'Inaugurateur encense trois fois  
le chandelier (*l'harmonie cesse*). Il donne ensuite  
un coup de maillet et se place devant l'autel avec les  
Assistants, en se tournant vers l'Occident, et dit :

« Mes FF. . . , les trois étoiles en triangle, qui brillent  
« sur l'autel, symbolisent la Sagesse, la Justice et la  
« Bonté du Gr. . . Arch. . . de l'Un. . . Ce sont les seules  
« propriétés divines imitables par l'homme. Imitons-  
« les autant que nos facultés le permettent, et soyons  
« toujours sages, justes et bons, envers nous-mêmes,  
« et envers nos semblables. »

L'Inaugurateur et les Assistants, dont l'un porte l'en-  
censoir et l'autre la navette à parfums, descendent de  
l'Or. . . et s'approchent du Candelabre placé du côté de  
l'Orateur. L'Inaugurateur l'encense trois fois, y allume  
le flambeau et dit :

« J'allume ce flambeau à la gloire du Gr. . . Arch. . .



« de l'Un. . ; que sa flamme vous rappelle sans cesse  
 « que vous devez à l'auteur de toutes choses la plus  
 « profonde vénération et la reconnaissance la plus vive  
 « et la plus sincère, pour tous les bienfaits que sa pro-  
 « vidence répand sur vous. »

Ils se rendent auprès du Candelabre placé du côté du  
 1<sup>er</sup> Surv. . , et après l'avoir encensé et allumé, l'Inau-  
 gurateur dit :

« J'allume ce flambeau en l'honneur de la vertu.  
 « En voyant sa flamme, souvenez-vous, mes FF. . ,  
 « que la vertu soutient la société ; que sans elle, il n'est  
 « point de bonheur réel sur la terre, et qu'elle seule  
 « procure, à celui qui la pratique, cette douce satisfac-  
 « tion intérieure, seule récompense que désire le sage. »

Ils s'approchent du Candelabre placé du côté du  
 2<sup>e</sup> Surv. . , et l'ayant encensé et allumé, l'Inaug. . dit :

« J'allume ce flambeau en l'honneur de l'humanité ;  
 « que sa flamme nous inspire l'amour de nos semblables  
 « et le désir d'exercer la bienfaisance envers eux ; qu'elle  
 « nous rappelle : que c'est du bien général de l'hu-  
 « manité que dépend le bien particulier de chaque  
 « individu. »

Après cette cérémonie, les Assistans remettent  
 au Maît. . des Cérém. . les parfums, pour qu'il  
 les porte à l'extérieur du temple, et ils reprennent  
 leurs places de Surv. . . L'Inaugurateur met le feu au  
 trépied ; ensuite il monte à l'Or. . , frappe un coup de  
 maillet et dit :

« Debout et à l'ordre, mes FF. . ! »

Et il prononce l'invocation suivante :

#### INVOCATION DE SALOMON. 1

« O Éternel ! il n'y a ni dans les cieux, ni sur la  
 « terre de Dieu semblable à toi, qui garde l'alliance et  
 « la miséricorde à tes serviteurs, qui marchent devant  
 « toi de tout leur cœur. »

« J'ai achevé, ô Éternel, de bâtir une maison pour  
 « ta demeure ; un domicile fixe, afin que tu y habites  
 « éternellement. »

« Est-il donc croyable que Dieu habite sur la terre  
 « avec les hommes ? Car si le ciel et les cieux des cieux  
 « ne peuvent point te contenir, combien moins cette  
 « maison que j'ai bâtie. »

« Aussi n'a-t-elle été faite qu'afin que tu écoutes  
 « la prière de ton serviteur et ses supplications,  
 « et pour que tu exauces la prière que ton serviteur te  
 « présente. »

« Afin que tes yeux soient ouverts jour et nuit sur  
 « cette maison, en laquelle tu as promis qu'on invoque-  
 « rait ton nom. »

« Écoutes-donc, Seigneur, tous ceux qui feront ici  
 « leurs prières, et fais leur miséricorde. »

« Et lors même que l'étranger sera venu d'un pays  
 « éloigné à cause de ton nom, qui est grand, et qu'il  
 « l'adorera dans ce temple ; »

<sup>1</sup> Par II ch. 6, et Rois III ch. 8, etc.

« Exauce-le du haut des cieux, et accorde à cet  
« étranger sa demande, afin que tous les peuples de  
« la terre connaissent ton nom, comme tes élus, et  
« qu'ils reconnaissent que ton nom est invoqué dans  
« cette maison que j'ai bâtie. »

« Éternel Dieu ! que tes sacrificateurs soient revêtus  
« de salut, et que tes bien-aimés se réjouissent du bien  
« que tu leur auras fait. Amen. »

« Et sitôt que Salomon eut achevé cette prière, le  
« feu descendit des cieux, et consumma l'holocauste et  
« les sacrifices, et la gloire de l'Éternel remplit le  
« temple. » (*Il frappe trois coups*).

En ce moment le triangle lumineux, le soleil et la  
lune se dévoilent ; l'Inaugurateur continue :

« Et Salomon se tint debout devant l'autel de l'Éter-  
« nel, en disant : »

« Que l'Éternel, notre Dieu, soit avec nous ; qu'il  
« ne nous abandonne point, et qu'il ne nous délaisse  
« point.

« Mais qu'il incline notre cœur vers lui ; afin que  
« nous gardions les commandemens, statuts et ordon-  
« nances qui nous sont prescrits. Amen. »

L'Inaugurateur se place sous le dais, frappe un coup  
de maillet, que les Surv. répètent ; et dit :

« FF. . . 1<sup>er</sup> et 2<sup>m</sup> Assist. . . , annoncez, chacun sur  
« votre Col. . . , que ce temple élevé à la gloire du Gr. . .  
« Arch. . . de l'Un. . . , à la Vérité et à la Vertu, est  
« inauguré au nom de la R. . . □ (*titre distinctif*) ; et invitez

« les FF. . . à se joindre à nous, pour applaudir à cette  
« inauguration par un triple vivat (*ou houzé*). »

Les Assistans disent, chacun, à sa Col. . . respective :  
« FF. . . qui décorez la Col. . . du . . . , le Très-  
« Ill. . . et Parf. . . F. . . Inaug. . . vous, annoncez, que  
« ce temple, élevé à la gloire du Gr. . . Arch. . . de  
« l'Un. . . , à la Vérité et à la Vertu, est inauguré. Il  
« vous invite à vous joindre à nous, pour applaudir  
« à cette inauguration par un triple vivat (*ou houzé*). »

L'annonce étant faite, on fait le signe et l'applau-  
dissement.

Ensuite l'Inaug. . . frappe un coup de maillet et dit :

« FF. 1<sup>er</sup> et 2<sup>es</sup> Assistans, veuillez annoncer, que je  
« vais fermer les travaux (*du G. . . O. . . , ou de l'au-*  
« *torité maçonnique du pays*), pour donner cours aux  
« travaux de cette R. . . □, et invitez les FF. . . à se  
« joindre à nous. »

Les Assistans ayant fait cette annonce, on fait la  
batt. . . , le sig. . . et l'appl. . . , et l'Inaug. . . dit ensuite :

« Les Trav. . . (*du G. . . O. . . , ou de l'autorité ma-*  
« *çonnique du pays*) sont fermés. »

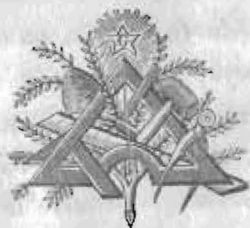
Il quitte le trône pour faire place au Vén. . . qui  
prend la parole, s'il le veut, et l'accorde ensuite à  
l'Orateur, etc. L'Inaug. . . couvre le temple avec le  
Maît. . . des Cér. . . pour reprendre son costume ordi-  
naire, dans le cas où il a pris celui qui a été pres-  
crit, il rentre ensuite, et se place à la droite du Vén. . .

Les Trav. : de la  $\square$  ayant repris leur cours ordinaire, le Vén. : fera apporter la table avec le pain et le vin, et la fera mettre à la place du trépid. Ensuite il invitera les FF. : à quitter leurs glaives et à former le cercle autour du carré-long.

Il descendra de l'Or. : , se placera devant la table et dira :

« Mes FF. : , couronnons la solennité de ce jour, « en mangeant d'un même pain, et en buvant dans « une même coupe, pour témoigner l'amitié réciproque qui nous anime, et pour cimenter l'union « fraternelle qui doit régner parmi nous. »

Il prend du pain et le fait circuler par la droite, ensuite il boit, et fait circuler de même la coupe. Enfin il fait former la chaîne d'union, pour faire passer à droite et à gauche le baiser de paix, qui lui est rendu par le Mait. : des Cér. : . Après cela, il suspend les travaux pour les reprendre en  $\square$  de table.



# CÉRÉMONIAL

DE

## L'AFFILIATION ENTRE DEUX LOGES.

### PRÉLIMINAIRES.

L'AFFILIATION entre deux ateliers maç. : a pour but la communication réciproque des Lum. : et des connaissances acquises de part et d'autre ; les avantages qui résultent des relations particulières, qu'elle fait naître et qu'elle maintient entre les membres des deux ateliers, et enfin la jouissance des prérogatives qui sont indiquées dans la suite de ces préliminaires.

L'affiliation peut avoir lieu entre deux ateliers d'un même Or. : , ou de deux OO. : , différens et même de pays différens, n'importe quel soit le rite que l'un ou l'autre professe ; mais elle ne peut pas avoir lieu entre un atelier supérieur et un atelier inférieur sous le rapport des grades, comme, par exemple, entre un chap. : et une  $\square$  .

Chaque affiliation n'est valable que pour deux At. : seulement ; mais chaque atelier en particulier peut être affilié avec plusieurs autres ateliers.

Lorsqu'une  $\square$  est dans l'intention d'établir une affiliation entre elle et une  $\square$  moins ancienne (*relative*



ment à la date de leurs constitutions ) c'est à elle d'*offrir* l'affiliation à l'autre. Dans le cas contraire, c'est à la moins ancienne □ de *solliciter* l'affiliation de la part de l'autre ; mais dans l'un et l'autre cas, la □ qui prend l'initiative, doit délibérer et autoriser l'*offre* ou la *sollicitation* par un arrêté préalable.

Après avoir pris l'arrêté, la □ *proposante* (lorsque les deux □ seront situées dans un même Or. .) enverra à l'autre □ trois députés, (les trois premières Lum. ., s'il est possible) avec plein pouvoir de lui *offrir* ou d'en *solliciter* l'affiliation. Ces députés seront porteurs du tableau des membres de leur atelier, et ils le remettront au président de la □.

Lorsque les deux □ ne seront pas situées dans un même Or. ., la □ *proposante* adressera à un F. . de l'autre □ le plein pouvoir de la représenter, à l'effet d'*offrir* ou de *solliciter* l'affiliation ; elle joindra à ce plein-pouvoir l'arrêté relatif à l'affiliation et le tableau de ses membres.

L'affiliation ne pourra être refusée sous aucun prétexte ; à moins qu'elle ne soit offerte ou sollicitée par une □ irrégulière, ou par une □ qui se serait rendu coupable de contravention aux statuts et réglemens maçonniques.

La □ qui recevra la proposition prendra un arrêté confirmant l'acte d'*acceptation* qu'elle fera de suite parvenir, par l'entremise des députés ou du représentant, à la □ *proposante*, en y joignant le tableau des mem-

bres qui la composent. La □ *acceptante* enverra en même temps à un F. . de la □ *proposante* le plein pouvoir de la représenter ; attendu que chacune des deux □ affiliées, situées dans des Or. . éloignés, doit avoir auprès de l'autre, un représentant perpétuel. Cette formalité n'a pas lieu à l'égard des □ situées dans un même Or. .

Lorsque les □ à affilier ne se trouveront pas dans un même Or. ., le cérémonial de l'affiliation aura lieu dans les deux □, à une même époque, s'il est possible. Cette époque sera fixée par la □ qui aura *offert* l'affiliation, et elle en instruira l'autre.

Si les deux □ sont situées dans un même Or. ., le cérémonial de l'affiliation aura seulement lieu dans la plus ancienne, qui en fixera l'époque, et l'autre y assistera par députation.

Les mêmes formalités seront remplies lorsqu'il s'agira d'une affiliation entre deux ateliers supérieurs.

Comme il est convenable et très-utile de nommer à l'occasion d'une affiliation, au moins trois *membres d'honneur* de part et d'autre, ce choix doit naturellement tomber sur les FF. . qui ont le plus contribué à l'affiliation. Les FF. ., nommés *membres d'honneur*, recevront dans le cours de la cérémonie de l'affiliation, les bijoux particuliers de la □ qui leur a conféré ce titre.

Lorsqu'une □ en instance aura obtenu ses constitutions par l'entremise d'une autre □, et que des mem-



bres de celle-ci auront été chargés de l'installer, la nouvelle □ la reconnaîtra comme Mère-Loge, et lui sera affiliée de droit, sans autres formalités que celles prescrites pour son installation.

Lorsque l'une de deux □ affiliées et situées dans un même Or. ., a un chapitre et que l'autre n'en a point, tous les membres de cette dernière qui possèdent les hauts grades, seront affiliés au chapitre de l'autre □ sans rétribution, à moins que la diversité des rites n'empêche cette affiliation particulière, en raison de certains grades qui existent dans un rite et non dans l'autre; comme par exemple: un intendant des bâtimens, (*1<sup>er</sup> ordre du rite écossais ancien et accepté*) ne pourrait pas être affilié à un chapitre du rite français, dont le 1<sup>er</sup> ordre donne le grade d'Élu secret. Les autres hauts grades de ces deux rites n'empêchent pas l'affiliation de ceux qui les possèdent, quand même ils seraient plus élevés que celui de S. P. R. +.

Tout maçon appartenant à une □ sans chapitre, et possédant le grade de Maît. ., pourra recevoir les hauts grades dans le chapitre d'une □ affiliée à celle dont il fait partie, quelque soit le rite que ce chapitre suit; surtout si la □ affiliée qui possède ce chapitre se trouvait dans le même Or. ., et s'il n'y avait aucun autre chapitre.

Dans le cas où deux □ affiliées professent le même rite, et sont situées dans un même Or. ., si l'une d'elles possède un chapitre, les membres de l'autre qui ont le

grade de Maît. ., ne pourront recevoir les hauts grades ailleurs que dans ce chapitre.

Un atelier régulier ne pourra jamais s'affilier avec un atelier irrégulier, même quand il serait en instance pour obtenir des constitutions. Un atelier régulier pourra renoncer à l'affiliation qui l'attache à un autre atelier, dès que celui-ci aura cessé de se conformer aux statuts et réglemens maçonniques.

Lorsqu'un maçon se présentera dans une □ qui est affiliée à celle dont il est membre, il y sera traité comme Membre actif, c'est-à-dire qu'il est libre d'assister à l'ouverture des Trav. .; qu'il aura voix délibérative dans toutes les discussions, autres que celles qui concernent les recettes et dépenses de la □, et qu'il pourra même être appelé à remplir d'office, pendant le cours d'une tenue, les fonctions d'une dignité dont le titulaire serait absent.

Dans le cas où un maçon sera obligé de quitter l'Or. ., qu'il habite, pour séjourner pendant plus de six mois ou pour se fixer dans un autre Or. ., dans lequel se trouvera une □ affiliée à celle dont il est membre, il pourra, en se soumettant à payer sa cotisation, se faire admettre comme membre de cette □, sans être sujet à payer la rétribution exigée pour l'affiliation. Il ne pourra même pas éviter de demander cette admission sans devenir irrégulier, et il ne devra pas se faire agréger dans une autre □ non affiliée à celle dont il est membre, à

moins qu'il n'existe pas de □ affiliée dans l'Or. où il se fixe.

Hors le cas qui concerne les membres d'honneur, chacune des □ affiliées situées dans un même Or., s'abstiendra d'agréger des membres de l'autre, ou de les initier à quelque grade que ce soit, à moins qu'ils n'en aient obtenu la permission de leur □. Il en sera de même à l'égard des chapitres affiliés d'une même Val. . .

Deux ateliers affiliés, situés dans un même Or., pourront, s'ils le jugent convenable, se réunir pour célébrer les fêtes de l'ordre dans une même tenue. C'est pour l'un et l'autre un moyen d'éviter des dépenses.

Lorsque l'époque de l'affiliation de deux ateliers aura été fixée, et que les membres d'honneur auront été nommés de part et d'autre, le plus ancien des deux ateliers (*quand ils sont dans un même Or. ou dans deux OOr. voisins*) adressera à l'autre une Pl. . pour l'inviter à lui envoyer une députation, composée des trois premières Lum. ., chargées de signer l'acte d'affiliation, et autant de FF. . qu'il sera possible, pour assister à cette cérémonie.

Quand les deux ateliers se trouveront dans des OOr. . éloignés, chacun adressera une planche particulière au représentant de l'autre, pour l'inviter à assister au cérémonial de l'affiliation, et pour en signer l'acte avec deux des membres d'honneur qu'il s'adjoindra. Si l'affiliation a lieu entre deux ateliers d'un même Or., le chef de la Déput. . sera muni de l'acte d'Aff. . indiqué plus

bas, ainsi que de la baguette et de l'anneau dont il sera fait mention pages 117 et 118. Les trois FF. . députés seront cherchés en voiture par le Mait. . des Cérém. . qui les conduit à l'atelier.

L'acte d'affiliation sera tracé d'avance en double expédition, chaque □ en tracera une, qui sera scellée et timbrée, pour être remise à la députation, ou envoyée au représentant de la □, à l'effet de pouvoir être échangée, pendant la cérémonie de l'affiliation, contre celle qui anra été tracée par l'autre □.

L'acte d'affiliation sera conçu ainsi qu'il suit :

A. . L. . G. . D. . G. . A. . D. . L'UN. .

Au nom et sous les auspices de (*indication de l'autorité maç. . du pays.*)

« La R. . □ à l'Or. . d , vou-  
 « lant resserrer avec la R. . □ à l'Or. .  
 « de (*ou du même Orient*) les nœuds du lien  
 « fraternel qui unit tous les vrais enfans de la Lum. ., a  
 « arrêté dans sa tenue du jour, du mois de la pré-  
 « sente année : qu'il y aura affiliation perpétuelle entre  
 « elle et la dite R. . □, à laquelle la R. . □  
 « promet, par ces présentes, de maintenir dès à pré-  
 « sent, et pour toujours, la parfaite intimité qu'elle lui  
 « voue; d'entretenir avec elle une correspondance ac-  
 « tive, en lui faisant part des lumières et renseignemens  
 « qui seront relatifs à la Franc-Maçonnerie; de la se-  
 « conder autant que possible, en tout ce qui tendra au  
 « bien de l'humanité, au bien de l'ordre en général et

« à son bien particulier, et enfin, de protéger les relations particulières, que les membres de l'une entre-  
« tiendront avec ceux de l'autre □.

« Fait et signé par nous, Dignit., et Memb. de la  
« R. □ à l'Or. de , le  
« jour du mois de l'an de la V. L. cinq mil huit  
« cent . »

(*Suivent les signatures, les sceau et timbre.*)

Les premières Lum., ou les députés de la □ qui  
délivrera l'acte ci-dessus, traceront à la suite des si-  
gnatures, l'attestation suivante, au moment indiqué  
dans le cours de la cérémonie, page 126 :

« Les soussignés, (*dignitaires ou députés*) de la R. .  
« □ à l'Or. de , attestent avoir  
« reçu de la part de la R. □ (*du même Or. .*  
« *ou de l'Or. de* ) un acte d'affiliation pareil au  
« présent, et qu'ils promettent de déposer aux archives  
« de l'atelier qu'ils représentent.

« Fait à l'Or. de , le jour du mois  
« de l'an de la V. L. cinq mil huit cent . »

(*Toutes les indications relatives aux dates, mois,  
etc., seront inscrites en lettres.*)

## DÉCORATION DE LA LOGE.

La □ sera décorée comme il est d'usage au grade  
d'App. avec cette exception que le tableau sera remplacé

par le carré-long dont il a été fait mention dans les  
autres cérémonies, et sur lequel seront placés dans l'ordre  
prescrit par le rite, les objets suivans ; savoir : un  
Compas, une Équerre, un Niveau, un Aplomb, une  
Pierre cubique, une Pierre brute, une Règle, une  
Planche à tracer couverte d'un papier blanc, un Mail-  
let, un Ciseau et une Corde d'Union, dont une partie  
sera mise autour du globe terrestre placé dans l'angle  
compris entre le côté Nord et le côté Est du carré-  
long. Près du sommet de cet angle, à l'extérieur du  
carré-long, il y aura un piédestal triangulaire surmonté  
d'un faisceau qui sera composé d'autant de baguettes  
que l'atelier, où se fait cette cérémonie, comptera de  
□ affiliées, sans comprendre celle qui s'affilie dans le  
moment. Ces baguettes seront rondes ; elles auront au  
moins deux pieds de longueur sur un pouce de dia-  
mètre, et au milieu du faisceau qu'elles forment, se trou-  
vera une pareille baguette plus longue, et qui sera sur-  
montée d'une hallebarde dorée, à laquelle tiendra un  
écriteau avec l'inscription : *L'union fait notre force.*  
Sur la baguette même, sera gravé le titre distinctif  
de la □, et sur chacune des autres baguettes sera gravé  
le titre distinctif d'une des □ affiliées, avec indica-  
tion de l'Or. où elle est située. Toutes ces baguettes  
seront liées ensemble par le milieu et les deux extré-  
mités, au moyen de trois morceaux de ruban pareil à  
celui du bijou distinctif de l'atelier. Il y aura sur l'autel  
une pareille baguette portant l'indication du titre de



l'atelier et de l'Or.: où l'affiliation a lieu, et lorsque l'atelier à affilier sera dans un Or.: éloigné, une seconde baguette avec le titre de ce dernier atelier, et l'indication de son Or.: se trouvera dans la salle des pas-perdus, pour y être remise au chef de la députation de cet atelier, avant son entrée en □.

Sur l'autel il y aura en outre une navette à parfums et une petite assiette sur laquelle se trouvera un anneau en or ou en argent doré, et formé d'une lame plate, courbée en trois tours contigus, comme l'hélice d'une vis; de manière qu'on puisse la faire tenir comme un chaînon, dans un pareil anneau, que le chef de la députation apportera de la part de sa □. Sur l'un des côtés compris entre les circonférences extérieure et intérieure de l'anneau, sera gravé le titre distinctif de la □ qui le donne, et sur l'autre côté le nom de l'Or.: où elle est située. Si un atelier possède plusieurs de ces anneaux, on en formera une chaîne que le Vén.: portera en sautoir, et à laquelle sera suspendu le bijou particulier de la □. A la gauche du trône, sera la bannière de la □ et à la droite celle de l'atelier à affilier.

Cette dernière, après avoir été déposée préalablement dans la salle des pas-perdus, sera portée dans le temple par le 2<sup>e</sup> Mait.: des Cér.: (Voyez page 120.)

Dans l'Or.: du côté de l'Orateur, il y aura une table où l'on déposera les objets suivans : un carreau avec trois bouquets de fleurs pour les députés et les

bijoux particuliers pour les membres d'honneur, plus un encrier, deux plumes de pélican, l'acte d'affiliation, un tire-ligne, une serviette blanche et un plat sur lequel se trouveront deux coupes remplies de vin à peu près à hauteur des deux tiers de leur contenance, et un petit gâteau rond, fait de manière qu'on puisse aisément le rompre en trois parties à-peu-près égales; le tout pourra être couvert d'une pièce de mousseline. Entre le tableau et les marches de l'Orient, sera un trépied antique soutenant un vase dans lequel on brûlera les parfums. La □ sera ornée de guirlandes auxquelles on suspendra des écussons portant les titres distinctifs des deux ateliers, et qui seront liés deux à deux et entourés d'immortelles; une petite plate-forme sera préparée pour être placée à l'Occident, ainsi qu'il sera dit plus loin, afin qu'on puisse y mettre la planche à tracer.

## TRAVAUX

DE LA FÊTE

### DE L'AFFILIATION.

L'ouverture des Trav.: aura lieu, comme il est d'usage au grade d'App.:, mais de manière que le tracé des derniers Trav.: puisse être lu et sanctionné, et que les députations et les visiteurs puissent avoir été introduits et



complimentés avant l'arrivée de la députation de la □, pour laquelle cette cérémonie a lieu. Le Vén. aura soin d'éviter toute discussion qui retarderait l'introduction de cette députation. Le 1<sup>er</sup> Maît. des Cérém. étant parti pour chercher la députation, le 2<sup>e</sup> Maît. des Cérém. attendra son retour dans la salle des pas-perdus, pour prévenir le Vén. de l'arrivée de la députation, et aller ensuite à sa rencontre avec sept FF. armés de glaives et portant des étoiles.

La députation étant arrivée dans la salle des pas-perdus, le Maît. des Cér. remettra au chef de la députation la baguette dont il a été question page 118, et il l'invitera, ainsi que les deux autres députés, à le suivre, pour être introduits en □. Les deux Maît. des Cér., dont l'un portera la bannière de la □ à affilier, précéderont la députation; les députés marcheront l'un après l'autre, chacun entre deux FF. armés de glaives et d'étoiles; le septième F. marchera derrière le troisième député. Les trois FF. qui sont à la droite des députés porteront le glaive dans la main gauche et l'étoile dans la droite; les trois FF. du côté opposé et le septième F. porteront le glaive dans la main droite et l'étoile dans la gauche. Ces sept FF. formeront la voûte d'acier au-dessus

---

1 Lorsque la localité et les circonstances le permettront, la Déput. sera saluée par trois fortes détonations d'armes à feu, ou de poudre fulminante enflammée par l'acide sulfurique, ou bien, de gaze tonnant, composé d'une partie d'oxygène et de deux parties d'hydrogène.

des députés jusqu'à ce que ces derniers seront arrivés à l'Orient du temple.

La députation entrera dans le temple sans être annoncée, et, à cet effet, les deux battans de la porte resteront ouverts après la sortie du 2<sup>e</sup> Maît. des Cérém., avec les sept FF. armés de glaives et d'étoiles, et envoyés pour accompagner la députation. Le F. Couvreur se placera à une certaine distance en dehors de la porte, et dès qu'il apercevra le cortège, il donnera à l'harmonie le signal de commencer une marche qui durera jusqu'à ce que les députés seront arrivés à l'Orient, et pendant laquelle les maillets battront. Le Couvreur fermera la porte aussitôt que le cortège sera entré.

Les députés étant arrivés à l'Orient, on les place à la droite du trône; le Vén. les complimente et leur donne le baiser fraternel. Ensuite il frappe un coup et dit :

« FF. 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> Surv., invitez les FF. de l'une et

---

1 Ces formalités devront être remplies à l'égard de toutes les Députations et des Visit. qui ont des honneurs à recevoir; car, dès que les pouvoirs, brevets ou diplômes ont été dûment vérifiés, et que les honneurs à rendre à des députés ou à des Visit. exigent que plusieurs FF., armés de glaives et d'étoiles, aillent les chercher dans la chambre des pas-perdus, pour les introduire sous la voûte d'acier, il est inutile et même inconvenant d'avoir la porte fermée et de les faire attendre en dehors; ce qui ne doit avoir lieu qu'à l'égard des membres de la Loge, qui arrivent après l'ouverture des Trav., et des Visit. qui ne possèdent pas un grade supérieur.

« l'autre Col., comme j'invite ceux qui décorent l'Or.,  
 « à se joindre à moi, pour saluer la députation de la  
 « R. □, notre T. C. sœur, par une  
 « triple batterie. »

Les Surv. disent successivement :

« FF. qui décorez la Col. du, le Vén.,  
 « vous invite à vous joindre à lui, pour saluer la dé-  
 « putation de la R. □, notre T. C. sœur,  
 « par une triple batterie. »

*( Les Surv. ayant répété l'annonce, l'on applaudit, et le chef de la députation répond, mais on ne couvre pas cette réponse. )*

Après la réponse du chef de la députation, le Vén. frappe un coup et dit :

« En place, mes FF. »

S'il y a une réception de Prof., le Vén. y procédera de suite, et après cette réception, il continuera les Trav. de l'affiliation, après avoir prononcé un discours, dans lequel il exposera les circonstances qui ont donné lieu à l'affiliation des deux □, et les avantages qui en seront le résultat. Après ce discours, il frappe un coup et dit :

D. « F. 1<sup>er</sup> Surv., pourquoi nous réamissons-nous ? »

R. « Pour le motif le plus noble et le plus généreux  
 « qui engage tous les vrais maçons répandus sur la surface  
 « du globe à former entre eux une seule et même famille. »

D. « Quel est ce motif ? »

R. « C'est celui qui nous porte à faire sans cesse des  
 « efforts, pour avancer dans la carrière qui mène au  
 « but de la maçonnerie. »

D. « Quel est ce but ? »

R. « Le bien général de l'humanité. »

D. « F. 2<sup>e</sup> Surv., par quel moyen pourrons-nous  
 « parvenir à ce but sublime ? »

R. « En travaillant sans relâche à notre perfection-  
 « nement moral et à celui de nos semblables. »

*( Le 2<sup>e</sup> Surv. continuera de répondre jusqu'à ce que le Vén. s'adressera au 1<sup>er</sup> Surv. )*

D. « Comment devons-nous y travailler ? »

R. « En pratiquant la vertu, en secourant le mal-  
 « heur, en protégeant les sciences qui détruisent le pré-  
 « jugé et l'ignorance, et en répandant la vraie Lum.,  
 « à mesure que l'intelligence humaine fera des pro-  
 « grès. »

D. « En quoi consiste la vraie Lum. ? »

R. « Dans la connaissance de la vérité de toutes  
 « les choses que l'intelligence humaine est en état de  
 « comprendre. »

D. « F. 1<sup>er</sup> Surv., que faut-il faire pour parvenir à  
 « cette connaissance, afin de pouvoir la répandre parmi  
 « les hommes ? »

R. « Il faut nous appliquer aux sciences qui détruisent

« le préjugé et l'erreur , suivre les préceptes que la  
 « Franc-Maçonnerie nous donne , et nous pénétrer des  
 « sublimes vérités qu'elle conserve sous l'antique voile  
 « de l'emblème et de l'allégorie. Il faut cimenter l'in-  
 « time union qui doit régner entre nous et les ouvriers  
 « de divers ateliers , afin qu'ils travaillent d'accord avec  
 « nous et d'après un même plan , à la construction de  
 « l'édifice moral que nous devons élever pour le bien de  
 « l'humanité. Enfin , il faut étendre autant que possible  
 « la sphère de nos relations fraternelles , pour avoir  
 « l'avantage de profiter de toutes les lumières et con-  
 « naissances que nos FF.° sont en état de nous com-  
 « muniquer. »

D. « Puisqu'il en est ainsi , FF.° 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> Surv.° ,  
 « veuillez demander aux FF.° qui décorent vos Col.° ,  
 « s'ils professent les mêmes sentimens que vous venez  
 « de manifester. »

Les Surv.° disent successivement :

« FF.° de la Col.° du , veuillez manifes-  
 « ter vos sentimens à la manière accoutumée. »

Ensuite le 1<sup>er</sup> Surv.° dit :

« T.° Vén.° , les sentimens sont unanimes sur les  
 « deux Col.° . »

Le Vén.° se lève et en s'adressant aux députés , il dit :  
 « TT.° Ill.° , FF.° députés de la R.° □ ( *titre de la*  
 « □ qui s'affilie ) , êtes-vous persuadés que les FF.° de  
 « votre atelier professent les mêmes sentimens ? »

Le chef de députation répond :

« Oui , T.° Vén.° , et pour preuve , je dépose sur  
 « cet autel la baguette , le tracé et l'anneau qu'ils m'ont  
 « chargé de vous offrir en leur nom. »

Il dépose sur l'autel la baguette enveloppée dans  
 l'acte d'affiliation et l'anneau.

Le Vén.° fait entrer cet anneau dans celui qui est  
 sur la petite assiette , et après y avoir remis les deux  
 anneaux réunis , il prend un ruban de la couleur de  
 la □ , avec lequel il lie la baguette qui vient d'être dé-  
 posée à celle de la □ , de manière que les deux ba-  
 guettes réunies présentent la forme d'un X ; ensuite ,  
 il les place sur l'autel , frappe un coup et dit :

« Mes FF.° , joignez-vous à moi pour manifester par  
 « une triple batterie le plaisir que nous éprouvons d'avoir  
 « reçu ces gages de l'amitié fraternelle. A moi , mes  
 « FF.° . »

( *On fait le signe et la triple batterie.* )

Après cette batterie , l'harmonie exécute un morceau  
 à la suite duquel le Vén.° frappe un coup et dit :

« F.° Mait.° des Cér.° , veuillez remettre au F.° Ora-  
 « teur les deux actes d'affiliation , pour qu'il en fasse  
 « lecture , et vous tous mes FF.° , veuillez y prêter  
 « votre attention. »

L'Orateur fait lecture , d'abord de l'acte présenté  
 par l'autre □ , et ensuite de celui de l'atelier. Cette  
 lecture étant terminée , le Vén.° frappe un coup et  
 dit :

« F. Mait. des Cér., veuillez déposer ces deux  
 « actes sur l'autel et y placer ce qui est nécessaire pour  
 « les revêtir de nos signatures. Vous, FF. 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup>  
 « Surv., venez vous joindre à moi. »

Le Mait. des Cér. place les deux actes sur l'autel  
 avec l'encrier, et il présente au Vén. les deux plumes  
 de pélican. Les Surv. se rendent à l'Orient.

Le Vén. place l'acte de l'autre □ du côté droit de  
 l'autel, et celui de son atelier du côté gauche, ensuite  
 il présente une des plumes au chef de la députation,  
 en disant :

« T. Ill. F., prenez cette plume, elle provient d'un  
 « oiseau qui figure dans la Franc-Maçonnerie comme  
 « un des principaux emblèmes, puisqu'il verse son sang  
 « pour nourrir ses petits. Attestez avec elle cet acte  
 « d'affiliation, et conservez-la toujours, pour vous sou-  
 « venir de ce qui se passe entre nous dans cette jour-  
 « née solennelle. »

Le chef de la députation, placé du côté droit de  
 l'autel, signe le certificat qui se trouve à la suite de  
 l'acte de sa □, comme il a été dit page 116, et il le  
 fait également signer par les deux autres députés.

Le Vén., placé du côté gauche de l'autel avec les  
 deux Surv., signe avec eux le certificat qui est à la  
 suite de l'autre acte, en se servant de l'autre plume de  
 pélican; ensuite il présente cet acte par dessus l'autel  
 au chef de la députation, en lui disant :

« T. Ill. F., échangeons ces actes l'un contre  
 « l'autre. »

Il lui remet l'acte de l'atelier, et en reçoit celui de  
 l'autre □; après, il frappe un coup et dit :

« F. Mait. des Cér., veuillez préparer ce qui nous  
 « est nécessaire pour travailler sur la planche à tracer. »

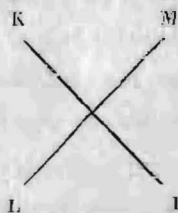
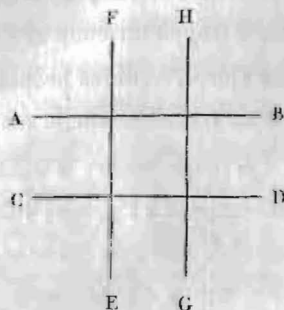
Le Mait. des Cér. fait mettre la petite plate-forme,  
 dont il a été question page 119, près du côté occidental  
 du carré-long, et il y place la planche à tracer et la  
 règle, ensuite il se munit du tire-ligne dans lequel il  
 met de l'encre, et le Vén. dit :

« T. Ill. FF. députés, veuillez nous aider, au nom  
 « de votre R. At., à tracer la clef des signes qui nous  
 « serviront à exprimer nos pensées, lorsque nous ne  
 « pourrons pas le faire par des paroles. »

Après ces paroles, l'harmonie se fait entendre,  
 le Vén. conduit le chef de la députation en se te-  
 nant à sa gauche; le 1<sup>er</sup> Surv. en fait autant à l'é-  
 gard du 2<sup>e</sup> député, et le 2<sup>e</sup> Surv. à l'égard du 3<sup>e</sup>  
 député. Ils se rendent à l'Occident en passant par le  
 Nord, et lorsqu'ils sont arrivés près de la planche à  
 tracer, le Mait. des Cérém. présente la règle et le  
 tire-ligne successivement au Vén., au chef de la dép.,  
 au 1<sup>er</sup> Surv., au 2<sup>e</sup> député, au 2<sup>e</sup> Surv. et au 3<sup>e</sup> dé-  
 puté. Le Vén. tirera sur la planche à tracer la ligne  
 A B, le chef de la dép. la ligne C D, le 1<sup>er</sup> Surv.  
 la ligne E F, le 2<sup>e</sup> député la ligne G H, le 2<sup>e</sup> Surv.,



1 K, et le 5<sup>e</sup> député la ligne L M, d'où résulteront les signes suivans :



( On pourra indiquer ces lignes d'avance, soit en les traçant légèrement avec du crayon, soit en marquant les deux extrémités de chacune par des points.)

Après avoir fait ces tracés, le Vén.°, et les deux Surv.°, conduiront les députés, comme auparavant, pour retourner à l'Or.°, mais en passant par le Midi, et pendant cet intervalle, le Mait.° des Cérém.° sera ôter la plate-forme, et remettra la Pl.° à tracer et la Règle sur le tableau. Arrivés à l'Or.°, le Vén.° frappe un coup, l'harmonie cesse de jouer, et le Vén.° dit :

« T.° Ill. FF.° Députés, les tracés, que nous venons  
« de faire, nous rappelleront, que nos deux ateliers doi-  
« vent désormais travailler d'accord, et avec la plus  
« parfaite unanimité d'intentions et de sentimens, au  
« grand œuvre du perfectionnement moral dont dépend  
« le bien général de l'humanité. »

Il frappe un coup, et dit :

« Debout et à l'ordre, mes FF.° »

Ensuite le Vén.° prend le chef de la Députation par la main, le conduit à la droite du trépied, et lui-même se place à la gauche, en faisant face à l'Occident, ainsi que le chef de la Déput.°. Le premier Mait.° des Cér.° prend la bannière qui est à la droite du trône, la remet au 2<sup>e</sup> Député, et fait placer celui-ci et le 5<sup>e</sup> Député à la droite du chef de la Déput.°, en leur faisant faire face à l'Occident. Le 2<sup>e</sup> Mait.° des Cér.° en fait autant à l'égard des deux Surv.°, après avoir remis au 1<sup>er</sup> Surv.° la bannière qui est à la gauche du trône. Le 1<sup>er</sup> Mait.° des Cér.° présente après au Vén.° une petite bougie allumée, et ensuite l'assiette avec les deux anneaux; le 2<sup>e</sup> Mait.° des Cérém.° présente au Vén.° la navette à parfums.

Le Vén.° après avoir mis le feu au combustible qui est dans le vase soutenu par le trépied, et y avoir versé de l'encens, prend les deux anneaux réunis, met celui qui porte le titre de la □ dont ce F.° fait partie, au petit doigt de la main droite du chef de la Députation, et après avoir passé le petit doigt de sa main droite dans

l'autre anneau, les deux FF. tiennent leur mains droites, comme au premier mouvement de l'attouchement, au-dessus des parfums, et le Vén. dit :

« Que le Gr. Arch. de l'Un. bénisse l'intime  
« amitié qui va régner entre nos deux ateliers. Qu'ils  
« soient attachés l'un à l'autre comme les anneaux qui lient  
« nos mains, et que leur amitié soit aussi pure et aussi  
« solide que le métal dont ces anneaux sont composés. »

Le chef de la Députation répond :

« Amen. »

Ensuite les deux FF. se donnent réciproquement l'attouchement d'App..

Le Vén. détache les anneaux l'un de l'autre, présente celui de la □ qu'il préside, au chef de la Députation et dit :

« T. Ill. F., faites parvenir cet anneau à votre  
« Vén., pour qu'il le conserve comme un gage du  
« parfait attachement que nous avons voué à votre  
« R. □, et invitez-le à en faire ce que je fais de celui  
« que vous m'avez remis. »

Lorsque le Vén. de la □ à affilier sera présent comme chef de la Dép., il dira :

« T. Ill. F., conservez cet anneau comme un gage  
« du parfait attachement que nous avons voué à votre  
« R. □, et faites comme moi. »

Il réunit l'anneau qui lui a été remis par le chef de la Députation à ceux de la chaîne qu'il porte en sautoir, ainsi il a été dit page 118.

Après, le 2<sup>e</sup> Mait. des Cér. remet les deux baguettes au Vén., qui tient celle de sa □ et fait tenir l'autre par le chef de la Déput.; de manière que les deux baguettes croisées soient au-dessus des parfums, et le Vén. dit :

« Que le Gr. Arch. de l'Un. bénisse notre union  
« fraternelle. Qu'il protège les Trav. de nos deux □, et qu'il conserve entre elles la parfaite harmonie qui leur est si nécessaire, pour travailler avec succès à la construction de l'édifice moral qu'elles élèvent à sa gloire. »

Le chef de la Députation répond :

« Amen. »

Le Vén. détache les deux baguettes et remet celle de la □ qu'il préside au chef de la Députation, en lui disant :

« T. Ill. F., faites parvenir cette baguette à la  
« R. □ qui vous a député vers nous, pour qu'elle  
« la réunisse au faisceau des ateliers de sa correspon-  
« dance, comme je réunis celle-ci au nôtre; afin que  
« de part et d'autre, nous nous rappelions toujours :  
« que c'est de notre union que dépend notre force. »

Il frappe un coup, et dit :

« En place, mes FF. »

(*En ce moment l'harmonie se fait entendre, et elle continue jusqu'à la fin de la cérémonie suivante.*)

Le Vén. met la baguette de l'autre □ dans le

faisceau; ensuite le 2<sup>e</sup> Maît. . des Cérém. . fait ôter le trépied avec l'encens, et invite les Députés à se placer l'un à côté de l'autre, d'Orient en Occident, pour faire face au Midi. Le Vén. . et les deux Surveill. . se placeront de même, de sorte que chacun d'eux soit vis-à-vis de l'un des Députés. Lorsqu'ils sont placés, le 1<sup>er</sup> Maît. . des Cérém. . présente au Vén. . le plat sur lequel se trouvent les deux coupes, le gâteau et la serviette. Le 2<sup>e</sup> Maît. . des Cérém. . prend les deux bannières des mains du 2<sup>e</sup> Député et du 1<sup>er</sup> Surv. ., les lie avec le ruban qui tenait les baguettes, et se place devant l'autel, en faisant face à l'Occident, avec les bannières croisées.

Le Vén. . prend le gâteau, le rompt en trois morceaux, dont il en donne un à chacun des Surv. .; ensuite chacun fait rompre le morceau qu'il tient avec le F. ., qui est en face de lui; savoir : le Vén. . avec le chef de la Déput. ., le 1<sup>er</sup> Surv. . avec le 2<sup>e</sup> Député, etc.

Lorsqu'ils ont mangé, le Vén. . prend les deux coupes, et après y avoir mêlé le vin en versant à trois reprises d'une coupe dans l'autre, il en remet une au chef de la Députation, choque et boit avec lui, et donne ensuite sa coupe au 1<sup>er</sup> Surv. . qui en fait de même avec le 2<sup>e</sup> Député. Le 2<sup>e</sup> Surv. . et le 5<sup>e</sup> Député, après en avoir fait autant, remettent les coupes au 1<sup>er</sup> Maît. . des Cérém. ., qui les replace sur la table et se joint au 2<sup>e</sup> Maît. . des Cérém. . pour lui aider à tenir les bannières.

Le Vén. . frappe un coup, l'harmonie cesse, et il dit :

« Que la collation fraternelle que nous venons de faire  
« soit une preuve manifeste de la ferme résolution que  
« nous avons de maintenir toujours l'alliance la plus  
« parfaite entre nos deux ☐☐. »

Le Vén. . et les Surv. . conduisent les Députés à leurs places à la droite du trône; ensuite les Surv. . retournent à leurs plates-formes, et le Vén. ., placé sous le trône, frappe un coup et dit :

« Debout et à l'ordre, mes FF. . »

Les deux Maît. . des Cérém. . approchent les deux bannières croisées assez près de l'autel, pour que le Vén. . puisse placer entre elles la pointe de son glaive, et le Vén. . dit :

« A la gloire du Gr. Arch. . de l'Un. ., au nom et sous  
« les auspices de (*de l'autorité maçonnique du pays*), et  
« en vertu des pouvoirs qui m'ont été conférés, je déclare que les RR. . ☐☐ (*indication des titres et des*  
« *OOr. . des deux ☐☐*) sont affiliées l'une à l'autre, et  
« que tous les FF. . qui en sont membres, jouiront dès  
« à présent et pour toujours, des prérogatives qui résultent de cette affiliation.

Il fait avec le maillet la Batt. . d'App. . sur son glaive, et continue :

« FF. . 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> Surv. ., veuillez faire cette annonce à  
« vos Col. ., et inviter les FF. . à se joindre à moi pour  
« nous féliciter de cette affiliation par une triple battérie. »



Les Surv. disent successivement :

« FF. qui décorez la Col. du , le Vén. déclare que les R. □ (*indication des titres et des* « OOr. des deux □ ) sont affiliées l'une à l'autre, et « que tous les FF. qui en sont membres, jouiront « dès à présent et pour toujours, des prérogatives qui « résultent de cette affiliation. Il vous invite à vous « joindre à lui, pour nous en féliciter par une triple « batterie. »

L'annonce ayant été faite, le Vén. dit :

« A moi, mes FF. »

On fait le signe et la triple batterie ; ensuite le Vén. dit :

« En place, mes FF. »

L'harmonie exécute un morceau, pendant lequel les Maît. des Cér. placent les deux bannières croisées à la droite de l'Or. ; le premier présente ensuite au Vén. le carreau avec les bouquets et les bijoux particuliers ; le second conduit à l'Or. les FF. nommés membres d'honneur, auxquels le Vén. donne les bijoux, après avoir présenté un bouquet à chacun des trois Députés de la □ nouvellement affiliée.

En faisant cette distribution, et en remettant en même temps les diplômes, le Vén. fait une allocution à chacun de ces FF. et, après, il frappe un coup : l'harmonie cesse et il dit :

« FF. 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> Surv., invitez les FF. de l'une et « de l'autre Col. à reconnaître à l'avenir les RR. FF.

« (*noms des membres d'honneur*) comme membres « d'honneur de ce R. atelier, et à se joindre à moi, « pour leur manifester la satisfaction que nous éprou- « vons de les voir appartenir à notre R. □. »

Les deux Surv. disent successivement :

« FF. qui décorez la Col. du , le Vén. vous « invite à reconnaître à l'avenir les RR. FF. (*noms* « *des membres d'honneur*) comme membres d'honneur « de ce R. atelier, et à vous joindre à lui, pour leur « manifester la satisfaction que nous éprouvons de les « voir appartenir à notre R. □. »

L'annonce étant faite sur les Col., le Vén. dit :

« A moi, mes FF. »

On fait le signe et la batt. ; les Députés et membres d'honneur y répondent, et leur batt. est couverte.


Ensuite le Vén. accorde la parole à l'Orat. et invite les FF. à prêter attention au discours.

Lorsque l'Orat. a terminé son discours, et qu'il en a été remercié suivant l'usage, le Vén. fait circuler le tronc de charité et le sac des propositions ; mais il n'ouvrira aucune discussion sur les propositions qui y seront contenues ; il les fera remettre à l'Orat. pour les présenter à la prochaine tenue.

Le Vén. frappe ensuite un coup et dit :

« Debout et à l'ordre, mes FF. Quittez vos glaives « et aidez-moi à couronner la solennité de ce jour, en « formant la chaîne d'union, et en faisant circuler le « baiser fraternel. »




Le premier Maît. des Cérém., après avoir placé le piédestal avec le faisceau de baguettes entre le carré-long et l'Or., à-peu-près où se trouvait le trépied, prend la corde d'union qui est sur le tableau, et la passe autour de la hallebarde qui est au centre du faisceau, de manière que le nœud du milieu de la corde touche la hallebarde. Le Vén. prend la corde au premier nœud du côté gauche du faisceau, le second Député la prend au deuxième nœud, et le 1<sup>er</sup> Surv. au troisième nœud du même côté. Le chef de la Déput. prendra la corde au premier nœud, le 2<sup>e</sup> Surv. au second nœud, et le 3<sup>e</sup> Député au troisième nœud du côté opposé. Les chefs de Déput. des deux plus anciennes  tiendront les deux houppes de la corde, et les autres FF. se placeront à droite et à gauche à la suite de ceux-ci, pour former en cercle la chaîne d'union autour du tableau.

*( Les sept nœuds de la corde d'union seront formés comme l'indique la vignette au bas de la page 157. )*




Lorsque la chaîne est formée, le Vén. fait passer à droite et à gauche le baiser de paix qui lui est rendu par le 1<sup>er</sup> Maît. des Cérém.; et le Vén. dit :

« En place, mes FF. »

Le 2<sup>e</sup> Maît. des Cérém. remet le faisceau avec son piédestal, ainsi que la corde d'union à leurs places, et le Vén. ferme les Trav. à la manière accoutumée, ou il les suspend pour les remettre en vigueur en  de table.

## AFFILIATION INDIVIDUELLE.

---

Après la lecture et la sanction du tracé des derniers Trav., le F. à affilier sera introduit dans le temple avec les honneurs dus à son grade. Il s'arrêtera entre les deux Col., le Vén. le complimentera, il le fera conduire à l'autel par le Maît. des Cérém.. Arrivé à l'autel, le Vén. lui fera mettre la main droite sur le glaive avec lequel il touchera la bannière de la , que le Maît. des Cérém. tiendra en l'appuyant sur la première marche de l'autel, et il lui fera prêter l'obligation d'être fidèle aux statuts et réglemens de la  et de se conformer à ses décisions. Ensuite il le décore du bijou particulier de l'atelier, lui donne l'accolade fraternelle et le fait proclamer membre actif de la , avec les signe et batt. ordinaires; le Maît. des Cérém. le conduit ensuite à la place que lui assigne son grade.



# CÉRÉMONIAL

DES

## POMPES FUNÈBRES.

CETTE cérémonie doit avoir lieu dans les quinze premiers jours qui suivent le décès d'un F. qui est membre de la □. Dans les pays où il sera permis de la faire publiquement, elle aura lieu au moment de l'enterrement. Dans tous les cas, la □ pourra permettre aux parens d'y assister.

### DÉCORATION DE LA LOGE.

Dès que la □ sera instruite du décès d'un F. qui en est membre, on mettra à la place qu'il occupait ordinairement une draperie noire parsemée de larmes.

Au milieu de cette draperie, sera un écusson portant les noms et prénoms du F. décédé; le fond de l'écusson sera de la couleur du rite, et il sera surmonté d'une tête de mort appuyée sur deux os croisés. On placera en sautoir autour de l'écusson: d'abord, le cordon de dignitaire de la □, puis celui du grade, s'il se porte en sautoir; sinon, on placera le cordon du

Depuis 1820, cette cérémonie a eu lieu plusieurs fois dans les RR. □ de la Vraie-Fraternité, des Frères-Réunis, et des Cœurs-Fidèles, à l'Or. de Strasbourg.

( 139 )

grade, comme on le porte, soit de droite à gauche, ou de gauche à droite, en le faisant passer derrière l'écusson. On suspendra au bas de l'écusson le bijou particulier de l'atelier; enfin, on adaptera derrière l'écusson un glaive croisé avec son fourreau, et dont la pointe sera dirigée vers la terre.

Ce trophée restera pendant le nombre de tenues que la □ aura déterminé pour le deuil; pendant ce temps, les bijoux des Dignit. resteront voilés, ainsi que les poignées des glaives.

Le trône sera tendu de noir l'autel et les plates-formes des Surv., de l'Orat. et du Secrét. auront des couvertures noires, et les sièges des premiers dignitaires seront couverts de housses noires.

Les Col. J et B seront entourées de crêpes, et des draperies noires seront suspendues tout autour de l'intérieur du temple aux parties supérieures des parois; mais de manière que les deux tiers environ de la tenture ordinaire du grade d'App. restent en évidence.

Au milieu, entre l'Or. et l'Occ. sera placé un cénotaphe au-dessus duquel se trouveront les attributs et décorations du F. décédé. Pour le Vén. ou pour un F. qui a possédé le grade de S. P. R. +, ou un grade plus élevé, le côté de la tête du cénotaphe sera tourné vers l'Or., et celui des pieds vers l'Occ.; le contraire aura lieu pour tous les grades inférieurs à celui de S. P. R. +. Les trois candelabres ordinaires seront remplacés par des candelabres noirs, ou ils seront entou-

rés de crêpe , et au lieu de cierge , on placera , sur chaque candelabre , un lampion avec plusieurs mèches allumées. On pourra placer entre le cénotaphe et l'Occi. une pyramide triangulaire , sur laquelle il y aura d'un côté l'œil de providence rayonnant , entouré d'un serpent formant le cercle et tenant sa queue dans sa bouche ; de l'autre côté une tête de mort surmontée d'un papillon , et , du troisième côté , un génie tenant dans sa main droite un flambeau renversé et éteint , et dans sa main gauche un flambeau élevé et allumé.

Devant l'autel sera un trépied antique garni de crêpe et soutenant un vase rempli d'alcool parfumé. Deux paniers remplis de fleurs seront placés , chacun sur un piédestal , l'un près de l'Orateur et l'autre près du Secrétaire. On mettra une cravatte de crêpe à la bannière de la □. L'architecte aura soin de faire ôter le cénotaphe dès que le cortège sera sorti du temple pour se rendre au caveau sépulcral.

## DÉCORATION

### DE LA SALLE FUNÉRAIRE.

Cette salle sera tendue de noir et , à l'exception d'un fauteuil couvert d'une housse noire et placé dans l'Orient , il n'y aura aucun autre siège ni meuble. Elle

servira à l'admission des Visit. et des Députat. , après que les membres de la □ y seront entrés pour les recevoir. Quand le cortège en sera sorti pour se rendre dans le temple , elle pourra être décorée , pour servir également de caveau sépulcral , lorsqu'on n'aura point d'autre local.

## DÉCORATION

### DU CAVEAU SÉPULCRAL.

Les parois de cette pièce seront tendus en noir , ou peints en couleur sombre. Près du milieu du côté oriental , sera un tombeau antique , construit de manière qu'on puisse en ôter le couvercle. Au milieu de la voûte ou du plafond , sera suspendu une lampe sépulcrale , et à une distance convenable du tombeau sera placé un trépied supportant un vase dans lequel on pourra brûler des parfums. Outre le tombeau en question , on pourra figurer quelques autres tombeaux sur les côtés Midi et Nord de la même salle.

Dans le cas où la □ possédera un jardin situé de manière qu'aucun profane ne puisse s'en approcher , pour voir ou entendre ce qui s'y passe , elle pourra , au lieu



du caveau sépulcral, avoir dans ce jardin une place ombragée de cyprès, de saules-pleureurs et d'acacias, pour y mettre le tombeau indiqué et y faire la cérémonie qui doit avoir lieu dans le caveau.

## TRAVAUX.

Lorsque les FF. . seront réunis dans la salle des pas-perdus, le Vén. . et tous les FF. . de la □ se rendront dans la salle funéraire, où le Vén. . prendra place dans le fauteuil, les FF. . se rangeront sur deux Col. . comme de coutume, en restant debout, et le Vén. . dira :

« F. . Mait. . des Cérém. . veuillez introduire les FF. .  
« Visiteurs. »<sup>1</sup> »

Le Mait. . des Cérém. . sort et introduit tous les Visit. ., après s'être fait annoncer suivant l'usage, et après les avoir prévenus que l'un d'eux est chargé de porter au Vén. . des paroles de condoléance. Aussitôt qu'ils sont entrés, ils s'arrêtent entre les deux Col. ., et le Mait. . des Cérém. . dit :

« T. . Vén. ., ces RR. . FF. . viennent nous porter des  
» paroles de consolation. »

<sup>1</sup> Dans cette cérémonie, les honneurs d'usage ne seront rendus ni aux Députations, ni aux Visiteurs.

Le Vén. . se lève et va donner le baiser de paix au Visit. . qui doit prendre la parole et qui se tiendra à la gauche du Mait. . des Cérém. ., et il dit :

« TT. . RR. . FF. ., soyez les biens-venus, et prenez place parmi nous. »

Il conduit ce F. . à la gauche du fauteuil, et le Mait. . des Cérém. . place les autres Visit. . ; le Visit. . prend alors la parole, et, après qu'il a terminé, le Vén. . dit :

« Vous tous mes FF. ., joignez-vous à moi, pour  
« remercier les TT. . RR. . FF. . Visit. . des paroles de  
« consolation qu'ils viennent de prononcer, et pour leur  
« témoigner, par le signe, combien nous sommes sensibles à la faveur qu'ils nous font, de partager nos  
« douleurs. A moi, mes FF. . ! »

On fait seulement le signe; car les applaudissemens sont prohibés pendant cette cérémonie; ensuite le Vén. . dit :

« F. . Mait. . des Cér. ., veuillez introduire les députations. »

Le Mait. . des Cérém. . sort, pour procéder à l'introduction des députations avec le 2<sup>e</sup> Mait. . des Cérém. . qui était resté avec elles dans la salle des pas perdus. Les députations précédées par les deux Mait. . des Cérém. . entreront ensemble en marchant d'après le rang d'ancienneté de leurs □, celle de la plus ancienne la première et celle de la moins ancienne la dernière. Le chef de la députation de la plus ancienne aura la pa-



role, pour porter des consolations au Vén. au nom de sa □ et en celui des autres députations. Les députations étant entrées, la première s'arrête à environ trois pas du siège du Vén., qui s'avance et donne le baiser fraternel aux chefs des députations, ensuite il leur dit :

« TT. Ill. FF. députés, c'est dans la détresse qu'on  
« reconnaît le mieux quels sont les véritables amis. Vous  
« nous donnez en cette journée de tristesse une nou-  
« velle preuve de votre amitié fraternelle, et nous vous  
« en conservons la plus vive gratitude. Soyez donc  
« les bien-venus et venez prendre place à l'Orient. »

Il conduit le chef de la première députation à sa droite et les Mail. des Cérém. placent les autres députés et leurs offrent des glaives ; ensuite le premier chef de la députation prend la parole, et, après lui, le Vén. dit :

« Vous tous, mes FF., joignez-vous à moi, pour  
« remercier les TT. Ill. FF. députés des RR. □  
« (*titre des diverses* □) de la faveur qu'ils nous font de  
« nous visiter dans ce jour de deuil et leur témoigner  
« le plaisir que nous avons de les voir venir soulager  
« notre douleur et nous aider à rendre les derniers  
« devoirs au F. que nous avons eu le malheur de  
« perdre. A moi, mes FF. ! »

On fait le signe ; ensuite l'architecte fait donner le signal du départ, par trois coups frappés sur une feuille

de métal sonore, ou sur un instrument appelé *tamtam* ; après ces trois coups le Vén. dit :

« Mes FF., ce signal nous appelle au temple ; par-  
« tons. »

L'harmonie se mettra aussitôt à la tête du cortège, ou à toute autre place d'où le cortège puisse entendre la marche funèbre qu'elle exécutera pendant qu'il se rendra de la salle funéraire au temple. Tous les FF. porteront la pointe du glaive baissée, et le cortège marchera dans l'ordre suivant :

1° Trois FF. du même grade que possédait le F. défunt, ou d'un grade immédiatement inférieur. Ces trois FF. porteront dans la main droite le glaive et dans la gauche un flambeau garni de crêpe et pareil à ceux dont on se sert pour l'introduction des FF. auxquels on rend des honneurs ; 2° Le Vén. accompagné du chef de la plus ancienne députation ; 3° le 1<sup>er</sup> Surv. accompagné de celui de la 2<sup>e</sup> députation ; 4° le 2<sup>e</sup> Surv. accompagné du 3<sup>e</sup> chef de députation. S'il n'y en avait qu'une seule, le 1<sup>er</sup> Surv. serait accompagné du 2<sup>e</sup> député, et le 3<sup>e</sup> Surv. du 3<sup>e</sup> député ; enfin, s'il n'y en avait point, le Vén. se ferait accompagner du F. visit. qui possède le grade le plus élevé, et ainsi de suite. Après le 2<sup>e</sup> Surv., marcheront l'Orateur, le Secrétaire, le Trésorier, etc., accompagnés de députés ou de visiteurs, s'il est possible, et lorsqu'il n'y aura pas assez de visiteurs pour accompagner le reste des dignitaires,

ils marcheront deux à deux selon le rang de leurs dignités, et les autres FF. de l'atelier les suivront de même suivant leurs grades. On observera dans cette marche le plus grand silence, et les Mait. des Cérém. veilleront à l'exécution de tout ce qui vient d'être prescrit.

Aussitôt que les trois premiers FF. seront entrés dans la □, chacun y allumera avec son flambeau, un des lampions qui sont sur les trois candelabres; ensuite ils éteindront leurs flambeaux et se rendront à leurs places.

Arrivé dans le temple, chacun se rendra en silence à sa place; l'harmonie cessera, et le Vén., après avoir frappé un coup qui sera répété par les deux Surv., ouvrira les Trav. d'App. à la manière accoutumée. La lecture du procès-verbal de la dernière tenue devant être réservée pour la tenue prochaine, et aucune discussion ne devant avoir lieu, le Vén. frappera un coup et dira :

« Mes FF., les couleurs sombres qui ornent les  
« murs de ce temple, les crêpes qui couvrent nos attri-  
« buts, le morne silence qui règne sur nos Col., la  
« profonde douleur qui se peint dans nos traits, ce  
« deuil général et ce cénotaphe placé au milieu de  
« nous, nous annoncent la perte d'un F... La mort  
« étale autour de nous ses lugubres trophées, et nos  
« regards cherchent en vain sur les Col. de ce temple  
« un F. qui naguères partageait avec nous les dou-  
« ceurs de l'amitié. F. (le Vén. prononce le nom

« du F. décédé) où êtes vous? (Un coup frappé sur  
l'airain se fait entendre). Hélas, il n'existe plus! (ici  
le Vén. peut entrer dans quelques détails relatifs  
au F. défunt, ensuite il continue : ) « Joignez-vous  
« donc à moi, vous tous mes FF., entourons ce cé-  
« notaphe, et aidez-moi à remplir un devoir triste,  
« mais sacré, en jetant des fleurs sur la tombe du  
« F. (son nom). »

Les FF. se lèvent et entourent le cénotaphe; le Vén. s'approche du trépied sur lequel est placé le vase à parfums auquel il met le feu, et il prononce l'invocation suivante :

### INVOCATION.

« Souverain arbitre des mondes, ta volonté, toujours  
« d'accord avec ta sagesse, ta justice et ta bonté, a mis  
« un terme à la durée de la vie. La mort a reçu de toi  
« le pouvoir de faire cesser les souffrances du mal-  
« heureux, de délivrer l'opprimé de son oppresseur,  
« d'inspirer à l'homme vertueux l'espoir consolateur de  
« jouir un jour du bien que tu lui destines, et de faire  
« trembler le scélérat devant l'avenir qui l'attend. Daigne  
« agréer l'encens que nous brûlons à ta gloire. Inspire-  
« nous toujours la volonté de faire le bien; enflamme  
« nos cœurs de l'amour de la vertu, et fais, que ta  
« sagesse, ta justice et ta bonté soient la vraie lumière  
« qui guide nos pas dans cette vie, afin que nous puis-  
« sions, à la fin de notre carrière, mériter de jouir du

« bonheur que tu nous réserves dans l'Or.. éternel,  
 « et y emporter les regrets de tous les hommes ver-  
 « tueux, comme le F.., sur la tombe duquel nous  
 « allons jeter des fleurs. »

Après cette invocation, trois coups frappés sur l'airain se font entendre, et, à ce signal, le Vén.. précédé du Mait.. des Cérém.. et suivi des Surveill.. et de tous les FF.., fait trois fois le tour du cénotaphe, en partant de l'Or.. en passant successivement par le Midi, l'Occ.. et le Nord, et en jetant à chaque tour une fleur sur le cénotaphe; tous les FF.. en feront de même. Après le troisième tour, le 1<sup>er</sup> Mait.. des Cérém.. invite les FF.., à voix basse, à se remettre dans l'ordre dans lequel ils sont arrivés dans le temple, et il se met à la tête du cortège qui se rend dans le caveau sépulcral, en marchant dans l'ordre prescrit page 145, et en portant la pointe du glaive baissée. Le 2<sup>e</sup> Mait.. des Cérém.. fait allumer les flam.. aux trois FF.. qui avaient précédé le cortège et qui le suivront maintenant, en accompagnant le plus jeune Mait.., auquel le 2<sup>e</sup> Mait.. des Cérém.. remet le coussin avec les attributs du F.. défunt. Les trois tours autour du cénotaphe et la marche du cortège vers le caveau sépulcral, s'exécuteront aux sons d'une harmonie funèbre. Arrivés dans le caveau sépulcral, le Vén.. met le feu au vase qui contient les parfums; les deux Surveill.. lèvent le couvercle du tombeau, dans lequel le plus jeune Mait.. place les

attributs dont il est porteur, et les Surveill.. remettent le couvercle. Ensuite le Vén.. se place à la gauche du tombeau, le Mait.. des Cérém.. à la droite, et le Vén.., en étendant la main droite sur le tombeau, prononce l'invocation suivante :

### INVOCATION.

« Être éternel et immuable, dont la présence rem-  
 « plit l'immensité, ta toute-puissance, en agissant sur  
 « toutes les parties de l'univers, opère dans la nature  
 « des changemens sans nombre, en variant la forme  
 « des objets; mais rien ne se perd; aucune chose n'est  
 « réellement anéantie, et chaque atôme est conservé,  
 « pour faire partie du grand tout. Tu as créé tous les  
 « hommes pour être heureux, et à cet effet, tu as  
 « communiqué à chaque homme une âme intelligente,  
 « dont l'immortalité se manifeste évidemment par les  
 « facultés qu'elle possède, et qui, étant bien employées,  
 « sont capables de la rendre toujours plus parfaite et  
 « toujours plus apte à reconnaître ta grandeur et à  
 « jouir de tes bienfaits. Ta sagesse infinie a combiné  
 « toute chose de manière que rien ne puisse se perdre  
 « dans l'univers; et nos âmes ne sont pas plus su-  
 « jettes à l'anéantissement que nos corps, dont la na-  
 « ture ne décompose les substances après la mort, que  
 « pour les remettre dans leur état primitif. Grâce ta  
 « soit rendue, Être infiniment bon, pour les idées con-  
 « solantes que tu nous inspires au sujet de l'existence



« future de nos âmes, et par lesquelles tu tempères  
 « la douleur que nous éprouvons à l'aspect de ce tom-  
 « beau. Que le F.·. chéri, que la mort nous a ravi,  
 « repose en paix, que la nature utilise ses restes ina-  
 « nimés, et que son âme immortelle jouisse de toute  
 « la félicité que ses vertus lui ont méritée. Amen! »

Après cette invocation, les trois FF.·. éteignent leurs flambeaux, et tous retournent en silence à la □, en marchant dans le même ordre dans lequel ils sont venus, avec cette seule différence que les FF.·. qui avaient les flambeaux, et celui qui portait les attributs, rentrent dans leur rang ordinaire.

Arrivés dans la □, chacun se met à sa place, et le Vén.·. dit :

« FF.·. 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> Surv.·., invilez les FF.·. à prêter attention au discours du T.·. C.·. F.·. Orateur. »  
 « Le F.·. Orateur a la parole. »

Le discours de l'Orateur contiendra des détails sur la vie et les vertus du F.·. défunt, et il exposera les principes qui prouvent l'immortalité de l'âme, et qui assurent à l'homme la récompense des vertus et la punition des vices; mais ces principes doivent uniquement être basés sur la sagesse, la justice et la bonté de l'Être suprême, et être parfaitement d'accords avec la saine raison.

Après avoir remercié l'Orateur, le Vén.·. fera circuler le tronc de charité, et ensuite il fermera les Trav.·. à la manière accoutumée, sans faire passer

le sac des propositions et sans demander si les FF.·. ont quelque proposition à faire pour le bien de l'ordre en général ou pour celui de la □ en particulier.

REMARQUE. Dans les pays où cette cérémonie pourra avoir lieu publiquement, on la commencera dans la salle funéraire ainsi qu'il a été dit. Ensuite le cortège, précédé des Mait.·. des Cérém.·., des trois FF.·. munis de flambeaux non-allumés, et du Mait.·. qui porte le coussin avec les attributs, se rendra à la maison du F.·. défunt, où l'on déposera les attributs sur le cercueil, et où le Vén.·. adressera des paroles de consolation aux parens. Lorsque le convoi funèbre partira pour se rendre à l'église, au champ du repos ou au temple de la □, les trois FF.·. allumeront leurs flambeaux, deux marcheront à la droite du cercueil, le 3<sup>e</sup> à la gauche du côté de la tête, et celui-ci sera précédé du F.·. qui porte le coussin avec le glaive du défunt. Le reste du cortège formera deux haies à droite et à gauche du cercueil, ayant les Mait.·. des Cérém.·. en tête et marchant dans l'ordre prescrit, en commençant par les grades inférieurs, de manière que le Vén.·. se trouve le dernier de la haie du côté droit, et le chef de la plus ancienne députation, le dernier de celle du côté gauche. Aucun F.·. ne sera armé du glaive.

Lorsque la cérémonie pourra se faire dans le temple de la □, de manière que la dépouille mortelle du F.·. décédé puisse y être portée, le cercueil y sera placé comme il a été dit du cénotaphe, page 139. Les pa-



rens du défunt et les autres profanes qui assisteront au convoi funèbre, prendront place dans les galeries du temple. Alors les Trav.: d'App.: y ayant été ouverts suivant l'usage, le Vén.: en terminant son discours d'introduction, indiqué pages 146 et 147, dira :

« Entourez-donc ce cercueil, mes FF.:, et prenez  
« part à l'invocation que je vais adresser au Gr.:.  
« Arch.: de l'Un.: »

Il mettra le feu à l'encens, qui est dans le vase soutenu par le trépied; et prononcera la première invocation, page 147, qu'il terminera par ces paroles :

« Comme le F.: que nous allons accompagner au  
« champ du repos, pour y jeter des fleurs sur sa  
« tombe. Amen. »

« En place mes FF.: »

Il accordera ensuite la parole à l'Orateur, et quand celui-ci aura été remercié après la fin de son discours, trois coups frappés sur l'airain se feront entendre, et le Vén.: dira :

« Debout et à l'ordre, mes FF.: »

Il fermera les Trav.:, et ensuite il dira :

« Joignez-vous à moi, pour accompagner notre  
« T.: C.: F.: (*nom du défunt*) au champ du repos. »

Les FF.: restent debout et à l'ordre pendant qu'on porte le cercueil hors du temple. Les trois FF.: rallument leurs flambeaux aux candelabres et suivent immédiatement le cercueil avec le F.: qui porte le coussin avec le glaive; les autres FF.: les suivent deux

à deux, de même qu'ils sont venus, jusqu'à ce que le cercueil, précédé par les Mait.: des Cérém.: et par deux App.:, ou FF.: Serv.: portant les paniers de fleurs, sera arrivé hors du local de la □ où le cortège se rangera comme il était en partant de la maison du défunt, pour se rendre jusqu'au champ du repos. Les deux FF.: qui porteront des fleurs marcheront devant le cercueil.

Après l'arrivée du convoi au champ du repos, on enlèvera du cercueil les attributs dont il est orné et on le déposera dans la tombe. L'un des FF.: qui portent les paniers de fleurs, se placera près de la tombe du côté de la tête et l'autre du côté des pieds; le 1<sup>er</sup> Mait.: des Cérém.: donnera un signal à l'harmonie qui exécutera une marche lugubre, pendant que les FF.: feront trois fois le tour de la tombe, ainsi qu'il a été prescrit page 148; ensuite on continuera la cérémonie jusqu'à sa fin, c'est-à-dire, que le Vén.: mettra le feu aux parfums qui se trouveront sur un trépied placé près de la tombe du côté des pieds, et que se plaçant ensuite à la gauche de la tombe, il prononcera l'invocation indiquée page 149, après laquelle tous les FF.: se retireront en paix.

Dans les cas où le convoi funèbre se rendra de la maison du défunt à l'église, ou directement au champ du repos, on s'assemblera en □ assez à temps, pour pouvoir exécuter dans la salle funéraire et dans le temple, toutes les cérémonies qui devront avoir lieu avant de partir

pour le champ du repos; comme il vient d'être dit pour le cas où la dépouille mortelle du F.<sup>r</sup>. décédé pourra être portée dans le temple de la □. Ensuite le cortège se rendra à la maison du défunt, de la manière prescrite au commencement de cette *Remarque*; de là on partira dans l'ordre indiqué page 151, pour aller d'abord à l'église, ou directement au champ du repos; mais dans ces deux cas, ce sera toujours en ce dernier lieu que la cérémonie se terminera par les trois tours du tombeau et l'invocation. Dans tous les cas le Vén.<sup>r</sup>. aura soin de faire circuler le tronc de charité après le discours de l'Orateur et de procéder à la clôture des Travaux avant de quitter le temple, soit pour se rendre à la maison du défunt, soit pour aller au champ du repos.



# CÉRÉMONIAL

DES

## FÊTES ORDINAIRES

DE L'ANNÉE.

~~~~~

LES quarante-huit fêtes ordinaires de l'année sont divisées en quatre séries, dont chacune commencera par l'une des fêtes principales. L'ordre de ces fêtes est indiqué dans le *comput maçonnique* annexé au présent cérémonial.

### DÉCORATION DE LA LOGE.

La □ sera décorée de la manière prescrite par le cahier du grade d'App.<sup>r</sup>, avec cette différence (*quand la localité le permet*) que le trône sera établi dans la partie de l'Or.<sup>r</sup>. qui touche à la place du Secrétaire; de manière que le siège du Vén.<sup>r</sup>. soit à peu-près en face de l'Orateur. A la droite de ce siège, sur la marche la plus élevée du trône, sera placé une petite plate-forme faite en forme de colonne, sur laquelle on déposera le cahier et un maillet.

L'autel sera appuyé contre la partie centrale de l'Or.<sup>r</sup>.; un groupe de nuages entourant le triangle lumineux, dont il a été question page 5, devra des-

endre de la voûte céleste, en se dirigeant vers l'autel. Autour du triangle se trouveront neuf étoiles à cinq rayons, symbolisant les neuf Perf. Div. Sur le milieu de l'autel sera déposé le livre des Sapientiaux, et, vers le côté droit, le chandelier à trois branches. Lorsque la localité et les moyens de la □ le permettront, on construira à l'extérieur de la partie occidentale du temple une tribune pour l'orchestre, de manière qu'elle communique avec l'intérieur, en restant néanmoins cachée par des rideaux, ou de toute autre manière. A l'exception des Couv., aucun F. ne sera armé de glaive.

Dans le cas où des Députés de □ ou des Visit. se présenteront à une de ces tenues, on ne leur rendra pas les honneurs dûs à leurs grades, ils entreront dans le temple avec les FF. de la □, et le Mait. des Cérém. les accompagnera aux places qu'ils doivent occuper selon leurs grades ou dignités. Les Sœurs d'adoption pourront assister aux ten. d'instruction, ainsi que les Louv., fils de la □, lorsqu'ils sont âgés de 15 ans.

## TRAVAUX

### DES FÊTES ORDINAIRES DE L'ANNÉE.

Comme ces tenues doivent être consacrées exclusivement à l'instruction, on s'y abstiendra de la lecture du tracé des derniers Trav., ainsi que de toute déli-

bération, discussion ou proposition de quelque genre qu'elle soit.

Le Vén. fera l'ouverture des Trav. d'App. à la manière accoutumée, et quand il aura déclaré la □ ouverte, il frappera un coup et dira :

« En place, mes FF. »

L'orchestre exécutera une hymne sur la vertu qui devra être célébrée ce jour.

Après ce morceau d'harmonie, le Vén. frappera un coup, et dira :

« Debout et à l'ordre, mes FF. »

Ensuite il descendra du trône, et après s'être tourné vers l'Or., il prononcera l'invocation suivante.

### INVOCATION.

« Être éternel, ta bonté sans bornes veut, que  
« tout homme puisse, même pendant son séjour mo-  
« mentané sur cette terre, arriver à la jouissance d'une  
« partie du bonheur qu'elle lui réserve, et ta sagesse  
« infinie a ordonné, que ce bonheur dépende de la pra-  
« tique de la vertu et de l'abstinence du vice, afin  
« d'engager l'homme à bien employer ses facultés mo-  
« rales, pour triompher des obstacles qu'il rencontre, et  
« à mériter par cette victoire un bonheur d'autant  
« plus grand. »

« Reçois donc l'hommage de notre gratitude, et  
« daigne nous accorder l'intelligence d'apprécier les

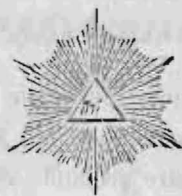
« providence nous accorde, et pardonne-nous nos  
 « fautes, comme nous les pardonnons à ceux qui nous  
 « ont offensés ; donne-nous la force de résister aux  
 « tentations du vice et préserve-nous du mal ; car,  
 « c'est à toi, qu'appartient la domination, la toute  
 « puissance, et la gloire en toute éternité. Amen. »

Après cette invocation, le Vén. remontera au trône  
 et fermera les Trav. suivant l'usage.

Dans le cas où il y aurait urgence de mettre en  
 vigueur les Trav. ordinaires de la  $\square$ , pour quelque pro-  
 position, le Vén. frappera un coup, et dira :

« Mes FF., les Trav. d'instruction sont fermés,  
 « et les Trav. ordinaires du grade d'App. prennent  
 « force et vigueur. En place, mes FF.. »

Alors on fera la lecture du tracé des derniers  
 Trav., etc.



## COMPUT MAÇONNIQUE,

OU

### SÉRIES TRIMESTRIELLES DES SUJETS

QUI DOIVENT SERVIR

DE TEXTE AUX DISCOURS DE L'ORATEUR.



CHACQUE série trimestrielle commencera par une des  
 quatre fêtes principales qui sont relatives aux équinoxes  
 et aux solstices.

Lorsque l'époque d'un équinoxe ou d'un solstice tom-  
 bera sur un dimanche, la fête équinoxiale ou solsti-  
 ciale sera célébrée le même jour, et quand ce sera sur  
 un autre jour de la semaine, elle sera célébrée le pre-  
 mier dimanche après l'équinoxe ou le solstice.

### TRIMESTRE DU PRINTEMPS.

#### FÊTES

| 1 <sup>er</sup> Dimanche du Trimestre. | DU RÉVEIL DE LA NATURE. |
|----------------------------------------|-------------------------|
| 2 <sup>e</sup>                         | — de la Sincérité.      |
| 3 <sup>e</sup>                         | — de l'Honneur.         |
| 4 <sup>e</sup>                         | — de la Miséricorde.    |
| 5 <sup>e</sup>                         | — de l'Amour Fraternel. |
| 6 <sup>e</sup>                         | — du Désintéressement.  |
| 7 <sup>e</sup>                         | — de la Sagesse.        |
| 8 <sup>e</sup>                         | — du Patriotisme.       |



« avantages qui naissent de . . . , et d'appréhender  
 « les funestes effets du vice qui lui est opposé, pour  
 « que nous soyons persuadés qu'il est de notre intérêt  
 « de fuir le vice et de pratiquer la vertu comme unique  
 « source de notre bonheur. Amen. »

Après cette invocation le Vén. remontera sur le trône, frappera un coup et dira :

« Mes FF., veuillez prendre place et prêter attention au discours du F. Orateur. »

L'Orateur peindra les effets salutaires qui résultent de la pratique de la vertu qui fait le sujet de son discours, et il exposera les maux qu'engendre le vice opposé. Il s'attachera à faire remarquer l'influence que cette vertu particulière, et le vice qui contraste avec elle, exercent sur l'état physique et moral de la société, et par suite, sur celui des individus qui la composent, et, en s'appuyant sur des faits tirés de l'histoire ou reconnus par l'expérience, il s'appliquera à démontrer : *que sans la vertu il ne peut exister dans la société, ni bien-être commun, ni bien-être individuel.*

L'Orateur ne sera pas applaudi, et dès qu'il aura terminé son discours, le Vén. frappera un coup, et dira :

---

Le Vén. nommera le devoir ou la vertu qui devra être le sujet du discours de l'Orateur.

« Debout et à l'ordre, mes FF. »

Ensuite il continuera :

« Mes FF., rendons grâces au Gr. Arch. de l'Un. pour les leçons salutaires que nous venons d'entendre, et jurons de les observer en tout point, tant entre nous, que dans nos relations profanes. »

Les FF. ayant répondu : « Nous le jurons. » Le Vén. frappera un coup et dira :

« En place mes FF. »

Après ces paroles l'orchestre exécutera une hymne accompagnée de musique, et, après, le Vén. fera circuler le tronc de charité, sans faire passer le sac des propositions. Ensuite il frappera un coup et dira :

« Debout et à l'ordre, mes FF. »

Les FF. étant debout et à l'ordre, le Vén. descendra du trône, se tournera vers l'Or. et prononcera l'invocation suivante :

## INVOCATION.

« Dieu éternel, notre père, qui résides dans toute l'étendue de l'univers ; que ton nom sacré soit toujours l'objet de notre profonde vénération ; que ton règne infiniment sage, juste et bon, soit le modèle de nos règnes, et que ta volonté soit respectée sur la terre, comme dans l'immensité des régions célestes. Ne nous laisse jamais oublier la gratitude que nous te devons pour le pain quotidien que ta

## FÊTES

|                 |                        |                        |
|-----------------|------------------------|------------------------|
| 9 <sup>e</sup>  | Dimanche du Trimestre. | de la Fidélité         |
| 10 <sup>e</sup> | —                      | de l'Amour du Travail. |
| 11 <sup>e</sup> | —                      | de la Modération.      |
| 12 <sup>e</sup> | —                      | de l'Union.            |
| 13 <sup>e</sup> | —                      | de la Confiance.       |

## TRIMESTRE D'ÉTÉ.

|                 |                        |                           |
|-----------------|------------------------|---------------------------|
| 1 <sup>er</sup> | Dimanche du Trimestre. | DU TRIOMPHÉ DE LA LUM.    |
| 2 <sup>e</sup>  | —                      | de la Candeur.            |
| 3 <sup>e</sup>  | —                      | de la Raison.             |
| 4 <sup>e</sup>  | —                      | de l'Intégrité.           |
| 5 <sup>e</sup>  | —                      | de l'Amour Paternel.      |
| 6 <sup>e</sup>  | —                      | de la Fermeté.            |
| 7 <sup>e</sup>  | —                      | de la Vérité.             |
| 8 <sup>e</sup>  | —                      | de l'Obéissance aux Lois. |
| 9 <sup>e</sup>  | —                      | de l'Aménité.             |
| 10 <sup>e</sup> | —                      | de l'Équité.              |
| 11 <sup>e</sup> | —                      | de la Franchise.          |
| 12 <sup>e</sup> | —                      | de la Pitié.              |
| 13 <sup>e</sup> | —                      | de la Gratitude.          |

## TRIMESTRE D'AUTOMNE.

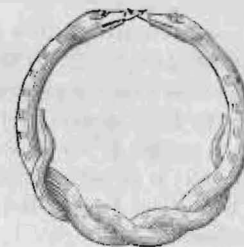
|                 |                        |                        |
|-----------------|------------------------|------------------------|
| 1 <sup>er</sup> | Dimanche du Trimestre. | DU REPOS DE LA NATURE. |
| 2 <sup>e</sup>  | —                      | de la Bienfaisance.    |
| 3 <sup>e</sup>  | —                      | de la Paix.            |
| 4 <sup>e</sup>  | —                      | de la Générosité.      |
| 5 <sup>e</sup>  | —                      | de l'Amour Filial.     |
| 6 <sup>e</sup>  | —                      | de la Probité.         |

## FÊTES

|                 |                        |                   |
|-----------------|------------------------|-------------------|
| 7 <sup>e</sup>  | Dimanche du Trimestre. | de la Bonté.      |
| 8 <sup>e</sup>  | —                      | de la Constance.  |
| 9 <sup>e</sup>  | —                      | de la Patience.   |
| 10 <sup>e</sup> | —                      | de l'Hospitalité. |
| 11 <sup>e</sup> | —                      | de l'Humanité.    |
| 12 <sup>e</sup> | —                      | de la Prudence.   |
| 13 <sup>e</sup> | —                      | de la Clarté.     |

## TRIMESTRE D'HIVER.

|                 |                        |                               |
|-----------------|------------------------|-------------------------------|
| 1 <sup>er</sup> | Dimanche du Trimestre. | DE LA RÉGÉNÉRATION DE LA LUM. |
| 2 <sup>e</sup>  | —                      | de l'Espérance.               |
| 3 <sup>e</sup>  | —                      | de l'Amitié.                  |
| 4 <sup>e</sup>  | —                      | de la Libéralité.             |
| 5 <sup>e</sup>  | —                      | de l'amour du Prochain.       |
| 6 <sup>e</sup>  | —                      | de la Sobriété.               |
| 7 <sup>e</sup>  | —                      | de la Justice.                |
| 8 <sup>e</sup>  | —                      | de l'Indulgence.              |
| 9 <sup>e</sup>  | —                      | de la Réconciliation.         |
| 10 <sup>e</sup> | —                      | de l'Impartialité.            |
| 11 <sup>e</sup> | —                      | de la Concorde.               |
| 12 <sup>e</sup> | —                      | de la Compassion.             |
| 13 <sup>e</sup> | —                      | de la Modestie.               |



## HYMNE A LA LUMIÈRE. 1

CHŒUR.

Éclatante Lumière,  
Tes rayons radieux  
Annoncent à la Terre  
La puissance des Cieux !

SOLO.

Toi qui nous charme et nous console,  
Salut, ô divine clarté !  
Rien n'est égal à ta beauté,  
Du Ciel, ô brillante auréole !  
Tu nous dévoiles notre Dieu...  
Nous l'admirons dans son plus bel ouvrage ;  
De son amour nous retrouvons le gage  
Dans la vive ardeur de ton feu.

CHŒUR.

Éclatante Lumière,  
Tes rayons radieux  
Annoncent à la Terre  
La puissance des Cieux !

Cette hymne ainsi que l'invocation à Dieu ont été faites par le F. FARGÈS-MÉRICOURT, Vén. de la R. ☐ des Cœurs-Fidèles à l'Or. de Strasbourg. Les symphonies d'accompagnement à grand orchestre ont été composées par le F. FOURNERA, intendant d'harmonie, et elles ont été chantées pendant la cérémonie d'Inauguration du nouveau Temple de ladite ☐ : la première, au moment où le triangle lumineux, le soleil et la lune ont été dévoilés ; la seconde après la fin de l'invocation de Salomon.

## INVOCATION A DIEU.

CHŒUR.

Être éternel, Dieu de bonté,  
Toi qui remplis l'immense espace !  
Nous t'implorons avec humilité :  
Sur nous daigne verser ta grâce.

SOLO.

Bénis nos innocens travaux,  
Protège nous de ta puissance :  
Tu sais que de la bienfaisance  
Nous suivons les nobles drapeaux.  
Adorateurs de ta sagesse,  
Nous cherchons à suivre tes lois ;  
De l'amitié nous employons la voix  
Pour exhorter notre faiblesse.

CHŒUR.

Être éternel, Dieu de bonté,  
Toi qui remplis l'immense espace !  
Nous t'implorons avec humilité ;  
Sur nous daigne verser ta grâce.



## NOMS DES SOUSCRIPTEURS.

### *R. . □ des Cœurs-Fidèles, à l'Or. . de Strasbourg.*

BAER, Charles, Mait. ., 1.  
 BARTHÉLEMY, Jean-Joseph-Hypolite, Mait. ., 1.  
 BREMENS, Auguste-Joseph, C. . K. . H. ., 30<sup>e</sup> Degré, 1.  
 CLAUDE, Victor-Auguste, Mait. ., 1.  
 DUNAND, François-Joseph, S. . P. . R. . +, 1.  
 FARGÈS-MÉRICOURT, Philippe-Jacques, Vén. . de la □, 1.  
 GANDAIS, Anthelme, Mait. ., 1.  
 GEISEN, Mathieu, Mait. ., 1.  
 GENTIL, Joseph, Mait. ., 1.  
 GERMAIN, Achille, Mait. ., 1.  
 GOGUMES, Bernard-Jacques, Mait. ., 1.  
 HECKMANN, Jean-Guillaume, Mait. ., 1.  
 LAYER, Jean-Pierre, Mait. ., 5.  
 LÉVÊQUE, Pierre-Joseph, Mait. ., 1.  
 LIPPMANN, Raphaël-Cerf, Mait. ., 1.  
 MARESUELLE, Maximilien-Joseph. S. . P. . R. . +, 1.  
 MAUD'HEUX, Théodat, Mait. ., 1.  
 MAYER, Daniel, Mait. ., 1.  
 MOIRANT, François-Alcibiade, Mait. ., 1.  
 MÜLLER, Philippe-Jacques, Mait. ., 1.  
 PARER, Théodore, Appr. ., 1.  
 RIGUE, Bernard, Mait. ., 1.  
 SCHAEFFLER, Auguste-Antoine, Appr. ., 1.

( 167 )

SILBERMANN, Gustave-Rodolphe-Henri, Mait. ., 1.  
 TEXTE, François-Hypolyte, Mait. ., 1.  
 TEXTE, Pierre, Appr. ., 1.  
 VENNIN, Constant-Eloi-Joseph, Mait. ., 1.  
 WALDNER, Jean-Henri, Appr. ., 1.  
 WILHELM, Eugène, Mait. ., 1.

### *R. . □ des Cœurs-Unis, à l'Or. . de Vesoul.*

POIRSON, Claude-Joseph, Chev. . R. . +, Vén. . de la □, 1.  
 ROMAN, Jean-Baptiste, Mait. ., 1.  
 WELL, François-Nicolas, Chev. . R. . +, 1.

### *R. . □ de l'Ecole de la Sagesse et du Triple-Accord réunis, à l'Or. . de Metz.*

LAMBRY, Jean-Jacques-Toussaint, Chev. . d'Or. ., 1.

### *R. . □ des Frères-Réunis, à l'Or. . de Strasbourg.*

CHRISTMANN, Appr. ., 1.  
 COURJEAN, Jean-Joseph, Mait. ., 1.  
 FLAMANT, Pierre-René, Vén. . de la □, 33<sup>e</sup> Degré, 1.  
 GRUCKER, Jean-Gustave, Subl. . P. . du R. . S. ., 32<sup>e</sup> Degré, 1.  
 HEPP, Jean-Henri, Subl. . P. . du R. . S. ., 32<sup>e</sup> Degré, 1.  
 SCHIEWER, Dom., Subl. . P. . du R. . S. ., 32<sup>e</sup> Degré, 1.  
 SIMON, Simon, S. . P. . R. . +, 1.  
 WAGNER, Appr. ., 1.

### *Gr. . Or. . de France.*

REGNART-BRUNO, Offic. . du Gr. . Or. . de France, 1.

### *R. . □ des Neuf-Sœurs, à l'Or. . de Toul.*

BATAILLE (jeune), S. . P. . R. . +, Vén. . de la □, 1.



*R. . □ de la Parfaite-Harmonie, à l'Or. . de Mühlhouse.*

BATMGARTNER, Joseph, Appr. ., 1.  
 BLECH, Paul, Mait. ., 1.  
 DOLLFUS, Emile, Mait. ., 1.  
 DOLLFUS, Mathieu, Mait. ., 1.  
 DOLLFUS, J. Meyer, 1.  
 DOLLFUS, 1.  
 HENRY, 1.  
 HOFER, Henri, S. . P. . R. . +, 1.  
 KÄECHLIN, Edouard, Mait. ., 2<sup>me</sup> Surveill. ., 1.  
 REISCHACH, Jean-Jacques, Mait. ., 1.  
 ROTT, Nicolas, Mait. ., 1.  
 ROTTELÉ, François-Antoine, Appr. ., 1.  
 SCHLUMBERGER, Isaac, Mait. ., 1<sup>er</sup> Surveill. ., 1.  
 SCHWARTZ, Auguste, Mait. ., 1.  
 SCHWARTZ, Pierre, Mait. ., 1.  
 SERUCH DE LÜTTERBACH, Thiebaud, Appr. ., 1.  
 THIERRY, Mathias, Mait. ., Orat. ., 1.  
 THIERRY-MIEG, 1.  
 TORCY, Charles-Louis, Chev. . d'Or. ., 1.  
 ZIEGLER, Gaspard, Mait. ., 1.  
 ZUBER-THYS, Philippe, Mait. ., 1.

*R. . □ de St-Jean de Jérusalem, à l'Or. . de Nancy.*

BACHOT, François-Augustin, Mait. ., 1.  
 CARÈME, Charles-Nicolas, Mait. ., 1.  
 CUNY, Louis-Joseph, Mait. ., 1.  
 FRANÇOIS, François, S. . P. . R. . +, 1.

GUEBARD, François, Mait. ., 1.  
 LESAING, Georges, S. . P. . R. . +, 1.  
 MICHEL, Georges, Mait. ., 1.  
 MESTIRAS *dît* FAURE, Pierre-Jacq-Benj., S. . P. . R. . +, 1.  
 WALLIS DE MERVILLE, S. M. F. . S. . P. . R. . +, Vén. . de la □, 1.

*R. . □ de St-Vincent de Paule, à l'Or. . de Paris.*

BISCHOFF, S. . P. . R. . +, 1.

*R. . □ des Sincères-Amis, à l'Or. . de Paris.*

JEND, J. G., Chev. . R. . + du Chap. ., 1.

*R. . □ de la Fraie-Fraternité, à l'Or. . de Strasbourg.*

ACKERMANN, Ambroise-François-Xavier, Comp. ., 1.  
 ARNOLD, Chrétien, Mait. ., 1.  
 BESSON, Amédée, Mait. ., 1.  
 BOEHM-STEINHEIMER, Louis-André-Antoine, S. . P. . R. . +, 1.  
 BREMSINGER, François-Louis-Félix, S. . P. . R. . +, 1.  
 CLÉMENT, Joseph, Comp. ., 1.  
 CHABERT, Mait. ., 1.  
 CENIER, David-Charles-Henri, S. . P. . R. . +, 1.  
 EMMERICH, Frédéric-Charles, S. . P. . R. . +, 1.  
 FRANK, Georges, Appr. ., 1.  
 FROHNHEISSER, L., Subl. . Prince du Royal Secret, 32<sup>e</sup> Degré, 1.  
 GRIMMER, Georges-Louis-Frédéric, S. . P. . R. . +, 2.  
 GRIMMER, Guillaume, Mait. ., 1.  
 HAUBENSTRICKER, Jean-Charles, Mait. ., 1.

HELLER, Joseph-Aloïse-Adolphe, Maitr., 1.  
 HIRSCHMANN, Maitr., 1.  
 IEHL, Ignace, Maitr., 1.  
 KAMMERER (père), Jean-Daniel, S. P. R. +, 1.  
 KAMMERER (fils), Charles, Él. Sec., 1.  
 KARCHER, Philippe-Henri, Maitr., 1.  
 KENIG, François-Charles, Maitr., 1.  
 LEJOINDRE, Joseph, Comp., 1.  
 MARESQUELLE, fils, Maximilien, Maitr., 1.  
 MOLL, Charles, Él. Sec., 1.  
 MOLITOR, François-Antoine, S. P. R. +, 1.  
 MÜNCH, Appr., 1.  
 NICKER, Georges-André, S. P. R. +, 1.  
 OHLMANN, S. P. R. +, T. Sage du Chap., 1.  
 OPFLIGER, Samuel, S. P. R. +, 1.  
 PROST, Louis-Joseph-Antoine, Maitr., 2<sup>e</sup> Surveill., 1.  
 REUSS, Louis-Christien, 32<sup>e</sup> Degré, Vén. de la □, 1.  
 ROLLÉ, Jean-Frédéric-Henri, S. P. R. +, 1.  
 SCHMETTEL, Jean, S. P. R. +, 1.  
 SCHAUENBOURG (de), Pierre-Rielle, S. P. R. +, 1.  
 SCHOTT, Thicbaud-Antoine, Maitr., 1.  
 SEYBOTH, Maitr., 1.  
 STOEBER, Chrétien-Théophile, S. P. R. +, 1.  
 TRAUT, Jean-Frédéric, S. P. R. +, 2.  
 TRAUT, Charles, Appr., 1.  
 WACK, Frédéric-Émile, Maitr., 1.  
 WERNER, Marie-Alexandre-Louis, Maitr., 1.  
 WIEGER, Louis, Él. Sec., 1.  
 WOLFF, Laurent, S. P. R. +, 1.  
 ZIEGENHAGEN, Ch. L., S. P. R. +, 1<sup>er</sup> Surveill. de la □, 1.

*Loges qui ont fait souscrire au Rituel mac.*

La □ des Arts de la Régularité, à l'Or. de Perpignan, 1.  
 La □ des Cœurs-Fidèles, à l'Or. de Strasbourg, 6.  
 La □ des Cœurs-Unis, à l'Or. de Vesoul, 1.  
 La □ des Frères-Réunis, à l'Or. de Strasbourg, 6.  
 La □ de la Réunion, à l'Or. d'Ajaccio (Corse), 1.  
 La □ de la Rose étoilée régénérée à l'Or. de Paris, 1.  
 La □ de la Vraie-Fraternité, à l'Or. de Strasbourg, 7.

FIN.

## ERRATA.

Page 46, ligne 11, lisez F.: au lieu de: FF.:.

— 63, — 4, lisez: vous devenir, au lieu de: devenir vous.

— 88, — 7, lisez: de l'autorité maç.:, au lieu de: d'App.:.

— 92, — 21, lisez: page 88, au lieu de: page 92.

— 96, — dernière ligne, lisez: dirigeât au lieu de: dirigât.

— 137, — 10, lisez: maçonniques, au lieu de: de la □.

— — — 11, lisez: aux décisions de la □, au lieu de:  
à ses décisions.

— 144, — 15 et 16, lisez: le chef de la première députa-  
tion, au lieu de: le premier chef de la députation.